

l'Espresso

#25

MODE HOMME
RHABILLEZ-VOUS!

ENTRETIEN
Christophe
«Aline m'a dépucelé
à 13 ans»

FREE FIGHT
CONOR,
LE BARBARE
QUI VALAIT
3 MILLIARDS

BITCOIN
MONNAIE
VIRTUELLE,
ARNAQUE
RÉELLE

LILY ALDRIDGE
a le cœur sur la main





CHANEL





Xavier Dolan dans une interview exclusive sur louisvuitton.com.



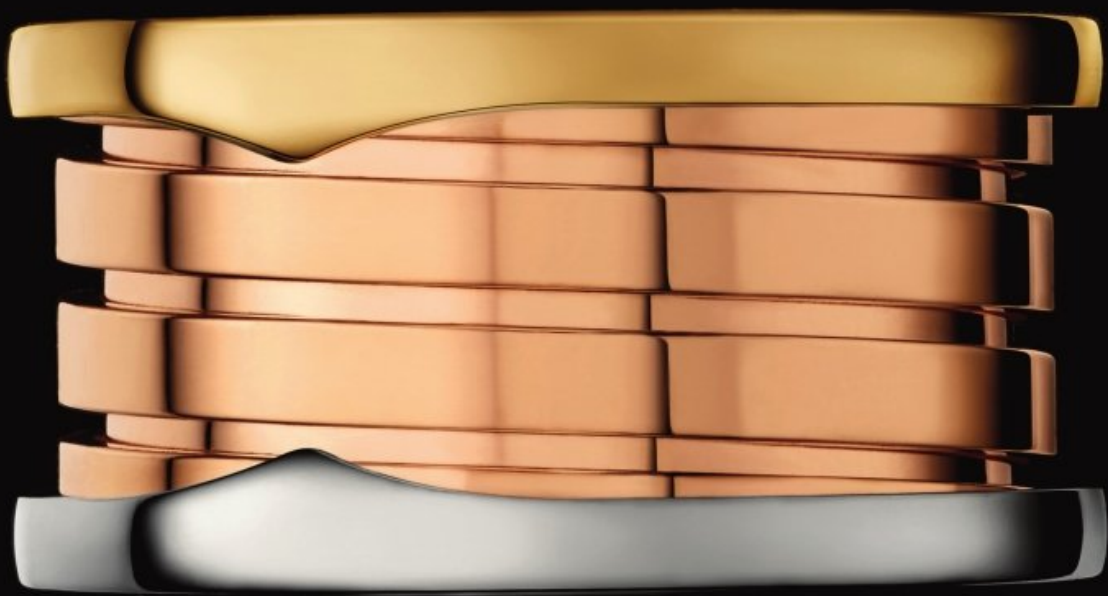
LOUIS VUITTON



BVLG

B.zero1

CLASSIC IS REVOLUTIONARY*



G A R I
ROMA






BOSS
HUGO BOSS

THE SCENT

LE NOUVEAU PARFUM POUR HOMME



La fille en couverture

Lily Aldridge

David Bellemere

l'ui

#25 MARS

17	ÉDITO
18	RENCONTRE CHRISTOPHE
30	LA DÉFONCE DU CONSOMMATEUR
31	LUI D'OR
32	CAR CRUSH PAR MICHEL SEDAN
58	C'EST QUI, ELLE ?
60	C'EST QUI, LUI ?
62	POLITIQUE LYDIA GUIROUS
66	LA NANA DE MANARA
67	LE SAVIEZ-TU ?
73	CULTURE
74	VU PAR LUI CINÉMA
76	LU PAR LUI LIVRES
78	VU PAR LUI SÉRIES
80	L'ART DU MARCHÉ
82	LA FILLE EN COUVERTURE LILY ALDRIDGE PAR DAVID BELLEMERE

EN COUVERTURE LILY ALDRIDGE PORTE UN MANTEAU EN FOURRURE ADRIENNE LANDAU ET DES BOTTES EN DAIM LORI SILVERMAN. **PHOTOGRAPHE:** DAVID BELLEMERE. **RÉALISATION:** ELIZABETH SULZER ASSISTÉE DE DEREK MEDWED. **MISE EN BEAUTÉ:** LISA HOUGHTON CHEZ TIM HOWARD MANAGEMENT. **COIFFURE:** WARD CHEZ THE WALL GROUP. **MANUCURE:** GINA EDWARDS CHEZ KATE RYAN. **PRODUCTION LOCALE:** NICOLE HEKTNER CHEZ FIRST LIGHT PRODUCTION. MERCI À WORLD OF MCINTOSH POUR SON ACCUEIL À LA TOWNHOUSE.

CE NUMÉRO COMPORTE UN ENCART LE BON MARCHÉ DE 32 PAGES POSÉ SOUS BLISTER POUR LA DIFFUSION ÎLE-DE-FRANCE.

A black and white portrait of a young man with dark, wavy hair, looking directly at the camera with a serious expression. He is wearing a dark, double-breasted blazer with a light-colored plaid pattern over a dark turtleneck sweater. The background is a plain, light gray. The Dior logo is superimposed in large white letters across the bottom half of the image.

Dior

Alain-Fabien Delon

See the film [DIOR.COM/StrangerInARoom](https://www.dior.com/StrangerInARoom)

mode
Lorelle



David Ballester

l'ui

#25 MARS

- 96 **REPORTAGE**
CONOR LE BARBARE
- 102 **ENQUÊTE**
TRAQUE SUR INTERNET
- 108 **LORELLE**
PAR JOHN BALSOM
- 124 **BACCHANALE**
PAR CÉDRIC BUCHET
- 138 **LA FILLE DE LA PORTE D'À CÔTÉ**
PAR OLIVIER ZAHM
- 144 **ABONNEMENT**
- 145 **TOUJOURS OCCUPÉ,
JAMAIS DÉBORDÉ**
- 146 **FAITES LA-TAIRE**
- 148 **GROS COCHON**
- 150 **ON DÎNE OÙ ?**
- 151 **UN VERRE PAS TARD**
- 152 **QUELQUE CHOSE À SE FAIRE
PARDONNER**
- 154 **LE BILAN DE SANTÉ**
DE KOOL SHEN
- 157 **LUI D'OR**
- 158 **LE MONDAIN ANONYME**
- 161 **ADRESSES**
- 162 **JE SORS AVEC LUI**
RINUS VAN DE VELDE

LANVIN
PARIS



PRÉSIDENT
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Jean-Yves Le Fur

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Frédéric Beigbeder

RÉDACTION EN CHEF
Céline Perruche (BEAUTÉ, STYLE ET SAVOIR-VIVRE), *Florence Willaert* (MAGAZINE)

RÉDACTRICE EN CHEF MODE
Leïla Smara

DIRECTION ARTISTIQUE
Eric Beckman

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE *François Gaye-Hamard*

RESPONSABLE DE LA PRODUCTION PHOTO *Lys-Aelia Hart*

DIRECTRICE DE CASTING *Corinne Liscia*

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION *Julien Maupetit*

ASSISTANTE DE RÉDACTION *Marine Decremps*

CHEF DE STUDIO *Sidikhi Diallo*

COLLABORATEUR GRAPHISTE *Yann Kornowicz*

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Mayia Alleaume, Marguerite Baur, Haqim Bey, Keda Black, Brian Buenaventura, Alexis Chenu, Kannika Chhit, Vincent Cocquebert, Gilles Degivry, Dorian Dumont, Justin Fernandez, Hadrien Gosset-Bernheim, Geraldine Holford, Lisa Houghton, Elsa Guiol, Olivier Joyard, Thomas Legrand, Stéphanie Marteau, Derek Medwed, Kayla Michele, Sophie Peyrard, Emmanuelle Ramos, Swannie Robert, Alexandra Rouger, Jackie Saulsbery, Nicolas Schaller, Elizabeth Sulcer, Ward

ILLUSTRATEUR

Magda Antoniuk, Marc-Antoine Coulon, Milo Manara

PHOTOGRAPHES

Jacob Aue Sobol, David Bellemere, Cédric Buchet, Paul Lepreux, Raphaël Lugassy, Serge Paulet, Denis Rouvre, Olivier Zahm

COMMUNICATION

RESPONSABLE PROMOTION ET ÉVÉNEMENTS *Yasmina Gharbage*

SITE LUI.FR

RÉDACTEUR EN CHEF *Julien Millanvoye*

RÉDACTION

174, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 75006 PARIS

POUR ENVOYER UN E-MAIL À VOTRE CORRESPONDANT, TAPÉZ SUIVANT LE MODÈLE : PRÉNOM.NOM@LUIMAGAZINE.FR

PUBLICITÉ

LAGARDÈRE PUBLICITÉ : 10, RUE THIERRY-LE-LURON, 92300 LEVALLOIS-PERRET

PRÉSIDENTE *Constance Benque*

DIRECTEUR GÉNÉRAL *Philippe Pignol*

DIRECTRICE GÉNÉRALE DÉLÉGUÉE *Caroline Pois*, 01 41 34 83 11, CAROLINE.POIS@LAGARDERE-PUB.COM

DIRECTEUR COMMERCIAL *Patrick Robin*, 01 41 34 83 23, PATRICK.ROBIN@LAGARDERE-ACTIVE.COM

DIRECTRICE DE PUBLICITÉ *Audrey Chastanet*, 01 41 34 97 86, AUDREY.CHASTANET@LAGARDERE-PUB.COM

DIRECTEUR DE CLIENTÈLE *Gérald Passy*, 01 41 34 96 94, GERALD.PASSY@LAGARDERE-PUB.COM

CHEF DE PUBLICITÉ *Noam Levy*, 01 41 34 96 92, NOAM.LEVY@LAGARDERE-PUB.COM

ASSISTANTE DE PUBLICITÉ *Anne Rigal-Sastourne*, 01 41 34 96 37, ANNE.RIGAL@LAGARDERE-PUB.COM

ASSISTANT DE FABRICATION *Jean-Luc Rimper*, 01 41 34 92 63, JEANLUC.RIMPER@LAGARDERE-PUB.COM

JB MEDIA MILAN

CORRESPONDANT ITALIEN *Jeffrey Byrnes*, +39 02 29 01 34 27, JEFFREY@JBMEDIA.COM

PHOTOGRAPHIE ET IMPRESSION

PHOTOGRAPHIE : ARTO SYSTÈMES (GROUPE SEGO)

IMPRESSION : GROUPE PRENANT, 70 À 82 RUE AUBER, 94400 VITRY-SUR-SEINE.

LIGNE DIRECTE POUR JOINDRE LE SERVICE ABONNEMENT : 03 44 62 52 33 (HORAIRES D'OUVERTURE : DE 9 HEURES À 18 HEURES)

ADRESSE E-MAIL POUR ÉCRIRE AU SERVICE ABONNEMENT : ABO.LUI@EDIIS.FR

SERVICE DES VENTES

GROUPE MERCURI, DIRECTEUR PIERRE BIEURON, RESPONSABLE TITRE JEAN-MARIE DEGLAND, 01 42 36 96 65, JMDEGLAND@MERCURI-PRESSE.COM

LUI EST ÉDITÉ PAR LUI SAS (10 000 €)

SIÈGE : 174, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 75006 PARIS

793 734 526 RCS PARIS – DURÉE DE LA SOCIÉTÉ : 99 ANS

CPPAP 1018K91981 – ISSN 2269-5699 – DÉPÔT LÉGAL À PARUTION

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS – IMPRIMÉ EN FRANCE





ANTONY MORATO

#IAMWHOIAM

BOSS
HUGO BOSS

COMMENT ÉCRIRE UN ÉDITORIAL MODE ?

PAR FRÉDÉRIC BEIGBEDER



Un jour ou l'autre, vous risquez de vous retrouver à la tête d'un journal super stylé. Attention, ce drame peut arriver à n'importe qui. La preuve: moi. Le truc m'est tombé dessus sans prévenir. SURTOUT PAS DE PANIQUE. Vous aurez alors à écrire un édit trop cool. Ce qui n'est pas une mince affaire, croyez-moi. Voici donc quelques conseils pratiques qui vous permettront d'avoir l'air d'une parfaite victime de la mode en quelques gestes simples.

1. Gardez votre sang-froid. Les lecteurs ne savent pas que vous êtes un gros ringard. Ils croient que vous n'êtes pas là par hasard. Certains vous font même aveuglément confiance. Faites comme si vous SAVIEZ MIEUX QU'EUX.

2. N'utilisez jamais le conditionnel, ça fait le mec dubitatif. Favorisez l'impératif ou, à défaut, le diktat à l'américaine, c'est-à-dire des phrases commençant par le mot «Fuck». Exemple: «*Fuck Anna Wintour*». Bon d'accord, ça fait un peu *Diabla s'habille en Prada*. Quitte à insulter une copine, «*Fuck Alexandra Golovanoff*» est plus actuel.

3. Prenez votre ordinateur et commencez par une phrase qui accroche. Genre: «*Un jour ou l'autre, vous risquez de vous retrouver à la tête d'un journal super stylé*».

4. Ne citez pas de marques. Sinon les autres marques se plaindront de ne pas être citées, et là, BIENVENUE EN ENFER.

5. Débrouillez-vous pour caser les mots «Loïc» et «Prigent» quelque part. Vous aurez l'air d'un mec drôle et au courant de ce qui se passe. Par exemple: «*Hier soir au Montana, Loïc Prigent a fait caca sur la tête d'Olivier Zahm*».

6. Ah oui, j'ai oublié de préciser qu'il fallait aussi écrire les mots «Montana», «Olivier» et «Zahm».

7. Je sais ce que vous allez m'objecter: pourquoi ne pas dire que Loïc Prigent a fait caca sur la

tête de Frédéric Beigbeder? Croyez bien que je le déplore: Olivier Zahm est plus à la mode que moi. C'est l'unique raison, je vous le promets. Mais vous

pouvez aussi écrire: «*Hier soir chez Lipp, Frédéric Beigbeder a fait pipi sur la tête de Jean-Yves Le Fur*». Seulement je risquerais de me faire virer, donc merci d'éviter. Bon, on s'égare un peu, là.

8. Prenez ensuite la liste des meilleures ventes d'iTunes et citez le numéro 1 dans la phrase suivante: «*Quelle merde cette (NOM DE L'ARTISTE), j'en peux plus d'entendre (TITRE DE LA CHANSON)*». Exemple cette semaine: «*Quelle merde cette Jain, j'en peux plus d'entendre Come !*»

Avouez que ça vous situe immédiatement à la pointe du snobisme: vous méprisez déjà la chanson que tout le monde adore. Vous êtes une personne en avance sur son temps. Mais cela ne suffit pas.

9. Il vous faudra aussi chier sur le livre qui marche et le film en tête du box-office. «*J'en peux plus de (NOM DE L'AUTEUR)*» et «*Je crois pas que je sois de la génération (TITRE DU FILM QUI CARTONNE)*». Après rapide vérification sur Amazon et Allociné, cela donnerait cette semaine: «*J'en peux plus de Christiane Taubira*» et «*Je crois pas que je sois de la génération Les Tuche 2*». Toujours se différencier de la masse, *capish?*

10. Concluez bien sûr en décrétant que ce qui est beau et grand, c'est ce qu'il y a au sommaire de votre magazine. Ex: «*La solution à tous les problèmes du monde, c'est la beauté de Lily Aldridge et le dernier disque de Christophe*». Il se trouve en plus que, par un hasard complet, c'est la vérité vraie.

11. Nous espérons que ces petits conseils pratiques vous aideront comme ils m'ont aidé à rédiger jusqu'au bout cet édit *totally* d'avant-garde. ●

« Aline était une Polonaise pas dégueu » Christophe

Nous nous sommes invités à dîner chez le chanteur Christophe : au menu, caviar, vodka, femmes dangereuses et souvenirs d'une vie exemplaire de dandy mélodiste.

PAR FRÉDÉRIC BEIGBEDER • PHOTOS RAPHAËL LUGASSY

J'ai mis une veste en velours bleu nuit car je dîne ce soir chez un élégant personnage. Je lui apporte une boîte de caviar français et une bouteille de vodka russe. Je me suis cravaté car pour Christophe il n'y a pas de différence entre l'art et la vie. Il est entièrement plongé dans son rêve musical, qui demande une exigence physique, morale, artistique et sexuelle. Christophe est davantage qu'une légende vivante : un exemple d'intégrité et de modestie. Je pourrais vous dresser une longue liste d'imposteurs prétentieux incapables de lui arriver à la cheville, mais je ne le ferai pas par manque de place et pour éviter de me fâcher avec tout le showbiz français.

Frédéric Beigbeder Souvent quand je me promène, dans ma tête je fredonne : « *Dans ma veste de soie rose/Je déambule morose/Le crépuscule est grandiose.* » Paroles de Jean-Michel Jarre, reprises par Christine and the Queens. Mais avant elle, reprises par Xavier Giannoli dans son film *Quand j'étais chanteur*... Qu'as-tu pensé de cette cover par Christine and the Queens ?

Christophe Je l'ai trouvée super originale. Elle ne s'est pas contentée d'un copier-coller, elle a fait passer sa personnalité ; elle a réussi son coup.

FB Je suis, pour ma part, un peu frustré qu'il n'y ait pas le refrain de ta chanson. Je trouve qu'il est meilleur !

• Il est différent. Ce qu'elle a fait a bien marché.

Regarde, quand Alain Bashung a fait *Les Mots Bleus* il y a mis une touche presque andalouse.

FB Je pensais justement au morceau *Les Mots bleus*, car dans ton nouvel album, il y a un titre intitulé *Les Mots fous*. Les mots bleus sont-ils devenus fous ?

• C'est un de mes préférés !

FB D'ailleurs, certains morceaux de ton nouvel album ressemblent un peu à Alain Bashung, par moments. La chanson *Dangereuse* par exemple, ressemble au morceau *Madame rêve* avec cette espèce de boucle de cordes, très planante.

• Figure-toi que cette analyse m'a traversé l'esprit, je ne sais plus quand, peut-être quand j'enregistrais. C'est marrant que tu me fasses revivre ça...

FB Vraiment, Christophe, je te félicite. Enfin, non, qui suis-je pour te féliciter ? Je te remercie pour cet album extraordinaire, qui m'envoûte et m'hypnotise. Franchement, bravo, *Les Vestiges du chaos* est un véritable conte de fées.

• Comme je le dis souvent, c'est toujours le dernier qui l'emporte sur les autres. Même s'il y a des albums comme *Le Beau bizarre*, je ne sais pas si tu connais...

FB Évidemment, tu plaisantes ! « *J'suis le beau bizarre/Venu là par hasard/L'alcool a un goût amer/Le jour c'était hier.* »

• Après est née une autre tendance. J'ai commencé





Christophe aime le violet.



Ils jouent du piano assis.

à bien kiffer en travaillant les nouvelles technologies.

FB Oui. Déjà quand on pense à tes albums avec Jean Michel Jarre, ils étaient très avant-gardistes.

C Tu sais que j'utilisais les synthés avant Jean Michel. Je mettais du synthé déjà en 1971 sur *Belle*. J'étais alors à Londres quand j'ai eu mon premier synthé, un Arp Odyssey. C'est avec lui que j'ai fait mes premières nappes, mes premiers chorus, une des plus belles matières de synthé que j'ai pu faire.

FB C'est fou car, excuse-moi de te rappeler ton âge, mais à 70 ans, sortir une vraie électro ultramoderne, avec des orchestres de cordes, des duos avec Alan Vega ou Anna Mouglalis, un hommage extraordinaire à Lou Reed sur lequel on entend sa voix... As-tu composé cet album comme une musique de film ? Il donne cette impression.

C Je te montrerai tout à l'heure, quand les blinis seront chauds, l'endroit où je crée. C'est *Fenêtre sur cour*. C'est-à-dire que je crée avec une image, non statique, celle des gens qui bougent dans l'immeuble en face. C'est un hôtel que je connais par cœur. Et au bout de la rue Campagne-Première a été tournée une scène du film *À bout de souffle*.

FB Contrairement à d'autres musiciens de ta génération, tu es beaucoup plus ouvert et curieux de tout ce qui se fait de plus avancé.

C Oui, l'album existe car il est nourri d'une poussière

que j'ai mise de côté il y a vingt ans. Pour mes albums, il y a bien sûr la matière du moment, ce que je suis aujourd'hui et la nouvelle technologie que j'essaie d'attraper.

FB Mais revenons à Jean Michel Jarre. Avais-tu déjà retravaillé avec lui ou c'est la première fois depuis vos grands albums des *seventies* ?

C Non, non, c'est la première fois.

FB C'est un beau titre qu'il a trouvé, *Les Vestiges du chaos*. Ce titre résume bien ta façon de travailler.

Tu prends les vestiges des années passées, tu grappilles les petits chaos intérieurs pour créer quelque chose.

C Mon chaos à moi, c'est l'inconnu.

FB Et puis il y a le KO comme dans un match de boxe...

C J'ai vécu ça.

FB Oui, je sais. Car finalement ton grand sujet, c'est la mélancolie. Tes chansons sont toujours si tristes...

C Mange, voyons, je me suis fait de grosses louches...

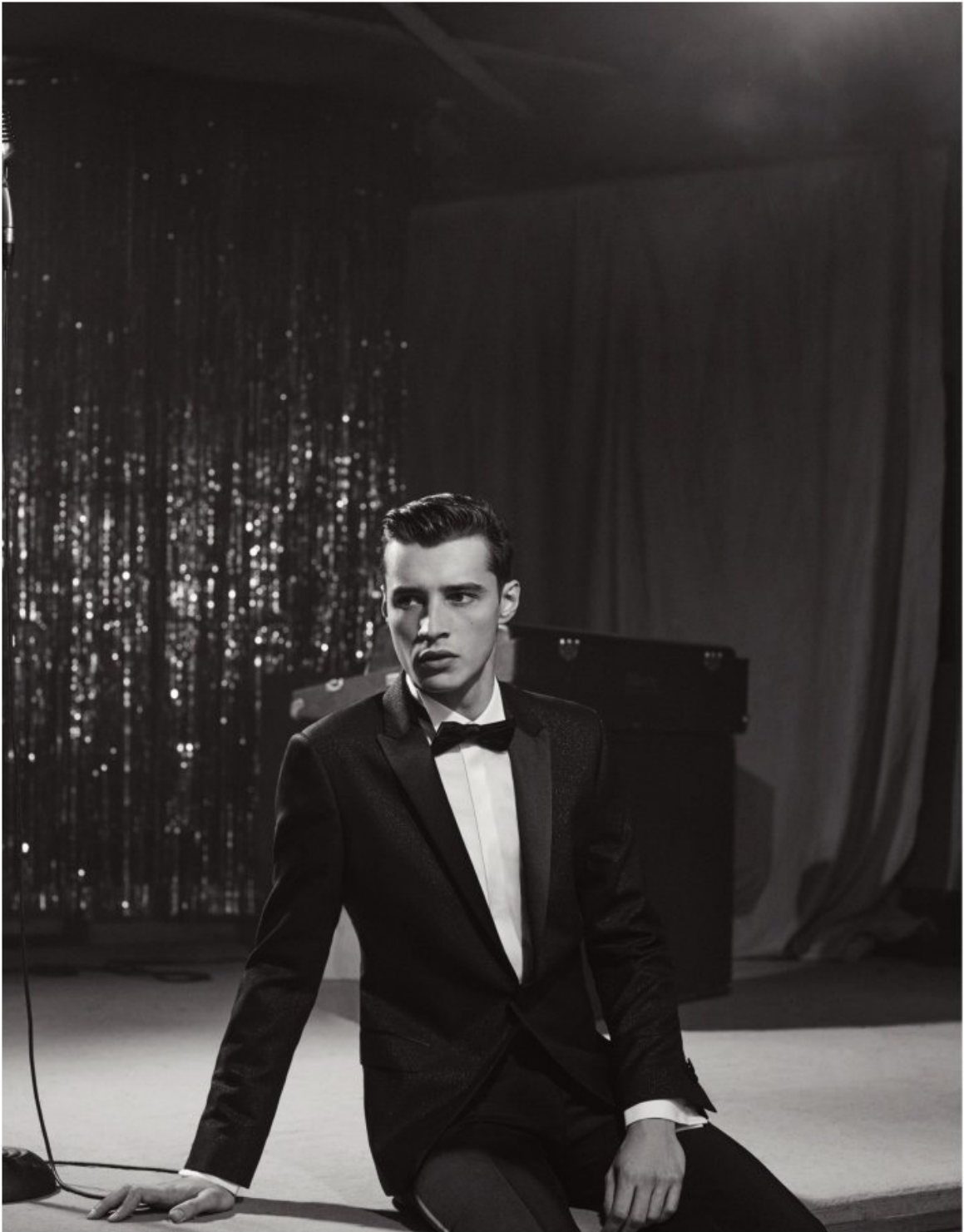
FB Mais c'est bien, il faut ! Le caviar c'est fait pour être mangé de manière obscène et injuste.

C C'est un délice.

FB Je voulais te demander des nouvelles d'un autre Daniel, qui est notre ami commun, le fondateur de notre magazine, Daniel Filipacchi.

C Je n'ai pas de nouvelles depuis que je travaille sur mon album.

12 octobre 2015, Paris
Adrien Sahores photographié par Karim Sadli
Boutique en ligne : defursac.fr



DE
FURSAC



Aline n'est toujours pas revenue.

FB J'imagine que lui et toi vous vous êtes rencontrés à l'époque de *Salut les Copains*, de *Aline*, des yéyés...

C Mais non, pas du tout. Moi, j'allais dans les boîtes où je ne rencontrais que des bagnoles et des femmes. Autrement, j'étais un mec qui n'avait pas beaucoup de copains dans le showbiz. Je commence à en avoir mais maintenant dans le cinéma. Je suis copain avec Édouard Baer, Vincent Lindon, terminé.

FB Très bon choix !

C Et donc Daniel Filipacchi est un mec que j'aime effectivement depuis 1965. Mais je l'ai rencontré vingt ans plus tard... En 1981, j'avais loué une galerie rue Guénégaud pour faire une exposition de juke-box. L'après-midi, alors que je suis seul dans la galerie à regarder les gens passer dans la rue, je vois Daniel Filipacchi et sa femme. Il regarde la galerie et pousse la porte. Depuis ce jour-là, nous ne nous sommes jamais quittés.

FB En étudiant un peu ta biographie, j'ai lu que tu avais passé toute ton enfance dans des pensionnats. Ton érotomanie ne viendrait-elle pas d'une frustration due au fait que les contacts avec les femmes ont été restreints durant ton enfance et ton adolescence ?

C Non, je n'ai pas été dans la frustration. J'étais bon déjà. D'où le morceau *E Justo* de mon nouvel album. Dans les paroles j'ai mis : « *J'ai 14 ans, mes parents, j'ai*

niqué. » Mais en fait c'est parce qu'au niveau de la musicalité, 13 ans ça ne marchait pas. Ça me fait bien chier d'ailleurs d'avoir mis 14 ans... Mais à 13 ans, j'avais niqué une fille de 20 balais.

FB Salaud ! Moi j'ai dû attendre 17 ans ! Alors reprenons. Cet entretien est quelque peu décousu, sans doute à cause de la vodka. Qui était cette Aline et méritait-elle que l'on crie aussi fort pour qu'elle revienne ?

C Autour de ce titre il y a plein de paramètres. Il y a l'armée, mes débuts de joueur de blues à Saint-Germain-des-Prés... Aline Natanovitch était une Polonaise pas dégueu... Et sa copine non plus ! Et je vais chez elle... Elle s'occupait à l'époque du vestiaire de l'Orphéon Club et la journée elle était assistante dentaire boulevard du Montparnasse.

FB Avec les 1 million d'exemplaires vendus, as-tu acheté une Lamborghini ?

C Non, au départ j'ai gentiment acheté une Cooper S, puis une Mustang, cabriolet. Directement après j'ai acquis une Ferrari 275 GTB 2. Un truc de malade. Après j'ai acheté une Lamborghini, plusieurs même. Puis j'ai eu des Cobra, beaucoup de Porsche, de Cadillac, de Studebaker, de Ford T Bird, de Pontiac... Il n'y a que la Corvette de 1958 que je n'ai pas eue !

FB Dès ce 45 tours de 1965, tu as une vie de rock star : →

3 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, PARIS
22 BLVD RASPAIL, PARIS
24 RUE PASTOURELLE, PARIS

Paul
Smith

« J'ai arrêté
la coke
pour une
vraie raison :
elle était
mélangée à
de l'aspirine
et j'ai fait
un choc à
l'aspirine. »

gonzesses, voitures de sport... Tu aurais pu faire comme James Dean, vivre vite et mourir jeune. Pourtant tu ne t'es pas mis en danger.

● J'ai la réputation d'avoir eu des tas d'accidents et d'avoir cassé toutes mes voitures... or je n'ai jamais eu un seul accident. Mais peut-être que cette réponse est moins bien pour les lecteurs, qui sont difficiles...

FB (Rires.) Tu n'as pas eu d'accident parce que tu faisais attention ou que tu conduisais très bien ?

● Non, j'étais un excellent pilote. J'ai frôlé des catastrophes terribles. Une fois que j'avais dormi à Montélimar – j'avais une petite là-bas –, je me réveille vers 6 heures du matin car j'adorais conduire au lever du jour. Je prends ma Lamborghini et je commence à bombarder sur la nationale entre Montélimar et Valence. À un moment, au loin, un camion traverse la route pour aller à la pompe à essence. Moi, je suis lancé à 180-200 km/h. Je rétrograde tout et je passe moitié dans le fossé... Après ça je dois dire que j'ai légèrement levé le pied.

FB Excuse-moi de l'indiscrétion mais comme c'est sorti il y a peu, j'aborde le sujet sans que tu sois obligé d'y répondre... Tu as eu une fille. Mais tu as aussi eu un garçon avec Michèle Torr. Un garçon que tu n'as pas reconnu...

● Nos vies se sont croisées. Il sait qui je suis.

FB J'ai lu que dans les années 70, tu t'étais un peu drogué... Cela s'entend un peu dans ta musique qui est hallucinogène !

● Oui, je fumais un peu des joints, comme tout le monde...

FB C'est gentil, ça...

● La coke, j'en ai pris mais pas longtemps car je n'en ai pas pris pour être bien mais pour souffrir. J'étais mal dans mon histoire amoureuse avec ma compagne, j'étais à côté de mes pompes. Et puis j'ai arrêté pour une vraie raison : la coke était mélangée à de l'aspirine et j'ai fait un choc à l'aspirine.

FB (Rires.) N'abusez jamais de l'aspirine, c'est très dangereux !

● C'est l'infirmière qui était dans ma cour qui m'a sauvé.

FB Mais l'aspirine est un médicament en vente libre...

● Ça a un nom, l'œdème de je ne sais plus quoi... De la même manière, je suis allergique aux fraises et j'ai déjà fait un œdème.

FB Je continue le fil de ta vie... Je ne le savais pas mais tu as composé le morceau *Boule de flipper* de Corynne Charby. C'est super et la fille était ravissante en plus ! Était-ce une copine ?

● C'était... C'était une copine, oui. Mais ma femme était plus jolie. Tu n'as pas connu ma femme toi, tu es trop jeune...

FB Je pense que les gens t'aiment parce que tu n'as jamais été prétentieux. Beaucoup de chanteurs ont la grosse tête. Je pense que tu es un grand chanteur et un grand

compositeur mais que tu as su rester le jeune playboy qui conduit des bagnoles...

● Je vis la nuit, tu sais. 2 heures du matin, c'est mon heure. Je ne sors pas pour frimer mais pour observer. C'est grâce à mes sorties au Montana que j'ai écrit dans mon dernier album : « *Une femme se passe toujours la main dans les cheveux quand elle danse.* » C'est un classique des filles qui « se la jouent ».

FB Le journaliste Bayon avait écrit un truc assez délirant sur toi au moment de la sortie de *Paradis retrouvés*. Je cite : « *Yéyé minet rockab électro dandy beauf bouliste à pin-up, Christophe serait ce chaînon manquant elvisien entre Adamo et Vega via Juvet.* »

● C'est génial !

FB Tu as ce côté homme à femmes...

● Je n'ai jamais violé une meuf, jamais !

FB Ah je ne dis pas ça du tout ! Je ne me permettrais pas !

● Je suis hétéro max. Je suis triste de vieillir d'ailleurs. Moi qui étais dans l'inconscience et pas dans le réel, le cap est fatal. Les femmes vont me manquer...

FB Quel est l'âge critique selon toi ?

● 69 ans. J'ose le dire !

FB Que veux-tu dire ? La machine marcherait alors moins bien ?

● Non, non, la libido marche très bien.

FB Le regard des filles change ?

● Ce n'est pas ça mais je sais à quel point une décennie passe vite et je me dis que dans peu de temps je vais être niqué.

FB Cela dit, je pense que les rocks stars sont dans la catégorie de ceux qui ne connaissent pas ce problème. Les filles continueront à t'admirer, ne crains rien !

● Oui, mais après il faut être à la hauteur sinon c'est mort.

FB Regarde Hugh Hefner. Je crois qu'il est toujours performant grâce à la pilule bleue.



The Kooples

ROB & GEORGINA EN COUPLE DEPUIS 4 ANS

THEKOOPLS.COM



Cette Aline commence à lui courir sur le haricot.

❶ Il paraît même qu'il existe un type qui a 85 ans et qui vient d'avoir un bébé.

FB Bien sûr, cela arrive! Mais le bébé ne connaîtra pas son père très longtemps.

Le téléphone de Christophe sonne à la réception d'un message.

FB Là, tu viens de recevoir un SMS d'une fan, je parie!

❶ Oui. Enfin trois même. (Rires.)

FB Il nous dit qu'il est au bout du rouleau et il reçoit trois SMS de groupies! Plaisanteries à part, explique-moi cette mélancolie dans ton travail. D'où vient-elle, si ce n'est pas du pensionnat de ton enfance?

❶ Peut-être que je devrais voir un psy.

FB N'as-tu jamais consulté?

❶ Non. L'autre jour une journaliste m'a écrit après m'avoir interviewé: « Tu devrais aller voir quelqu'un de bien que je connais. Je pense que ce serait bien pour toi. »

FB Tu ne donnes pas l'impression d'être en dépression! Dans ton album, il y a le titre *Dangereuse* dans lequel tu chantes: « Je l'aperçois tout là-bas, je fais tout ce qu'elle veut. » Penses-tu que les femmes sont dangereuses?

❶ Tu ne penses pas qu'elles sont dangereuses?

FB Si, bien sûr. C'est mieux quand elles le sont que quand elles sont inoffensives. Tu n'aurais pas écrit une chanson qui se serait intitulée *Inoffensive*?

❶ Je ne sais pas... Dans l'inoffensif poussé très loin, tu

peux trouver quelque chose. Tiens, regarde ce SMS que j'ai reçu d'une ex-copine.

Christophe me montre son portable et je lis: « Christophe, j'ai écouté Dangereuse (beaucoup). Achète un lit plus grand, elles vont toutes tomber. »

FB (Rires.) C'est la meilleure critique de ton disque! Tu n'écris que pour plaire aux femmes?

❶ Tu sais, ce disque, je l'ai beaucoup écrit à Tanger. Les femmes, là-bas, ont la peau dure, et quand elles sourient, leurs dents sont plus blanches que tout. Elles ont les yeux noirs, elles écrivent des bouquins, elles ont 30 ans... La dernière fois, quand l'avion a atterri, le ciel était bleu, très tôt, et je me suis aperçu que j'étais amoureux de cette ville. J'écris pour saisir ces moments, comme en tournée au Vietnam: je me suis retrouvé en bateau sur le Mékong, un vieux bateau en bois avec des lavabos aux robinets en cuivre... et je regardais les petites barques à bâbord et à tribord, j'étais allongé sur un matelas et j'entendais le teuf-teuf des moteurs, et je sentais un soleil pas trop fort, un soleil voilé, un soleil qui ne pique pas, qui est gentil... Sur les rives il y avait des maisons avec dessus, tu sais, ces arbres qui descendent... J'ai jamais vu un fleuve qui sentait aussi bon. C'était comme dans *The Deer Hunter*, t'as chaud, t'as la sueur, tu vois. J'adore les films où quand ta meuf veut te prendre la main, tu lui dis « laisse tomber... ». ●

GEOX 

#STARTBREATHING*

NEBULA™



WDW2016
WORLD DUCATI WEEK
Ter - 3 juillet / Misano, Italia

DUCATI **90**
NINETY YEARS OF PASSION AND PERFORMANCE



XDIAVEL

ÊTES-VOUS PRÊT À CHANGER DE POSITION ?

Du 10 au 12 mars, le réseau Ducati vous révèle ses nouveautés.

Venez admirer la nouvelle gamme Ducati 2016 et profitez-en pour réserver votre essai : XDiavel, Monster R, famille Hypermotard 939, Multistrada 1200 Pikes Peak, 959 Panigale, Ducati Scrambler Sixty2. Rendez-vous sur www.ducati.fr pour réserver votre essai et trouver le Distributeur Ducati le plus proche de chez vous.

5 000 le régime
de couple maximal

60 configurations
possibles

40° d'angle
d'inclinaison

La défonce du consommateur

DeLorean DMC-12

NOM DE ZEUS

Passé le 21 octobre 2015, date fatidique où McFly se retrouve dans notre futur présent, force est de constater que notre réalité est loin de ce qu'il avait projeté: pas d'overboard ou de «pizza seconde». En revanche la DeLorean DMC-12, elle, est bien là. Vénéré, tuné et bricolé, le parc de l'icône motorisée de *Retour vers le futur*, commençait à manquer de plutonium, mais l'Amérique ne lâche pas ses héros et relance la fabrication des «Stainless Wings».



VOS GOSSES VONT ADORER ÇA

Plus de trente ans après sa faillite, DMC recharge les machines pour rattraper le temps perdu. Le Congrès américain vient d'autoriser la commercialisation de répliques permettant à la DeLorean d'être remontée sans être soumise aux normes actuelles... Vous pourrez toujours profiter de ses freins à disques et des vitres électriques de série.

T'AS LES FOIES

Avec 300 modèles autorisés par an et un prix de base de 100 000 €, pas de quoi affoler le marché. Aucune évolution notable, les essuie-glaces iront dans le même sens et le Klaxon chantera kif-kif, mais un point chagrine la firme: laissant de côté le V6 PRV de l'époque, le véhicule pourrait avoir du mal à atteindre les 140 km/h. Plutôt un chat dans la gorge qu'un tigre dans le moteur... Amis ingénieurs, priez pour eux.

C'ÉTAIT MIEUX AVANT

C'est une rengaine de vieux con, mais il n'y a pas à tortiller, les objets exhumés du passé se conjuguent merveilleusement au présent.

PAR HAQIM BEY



BANDIT 9 AVA

CHUAN BI RAT TOT ĐẸP CỦA MỘT BAN NHAC NGƯỜI GIAI TRÍ VIẾT ĐÃ CHUAN BI TÁC PHẠM NGHỆ THUẬT TRÊN MỘT MẠNH CƠ BẢN CỦA SUPERSPORT HONDA 125 CM³. HOÀN TOÀN HÌNH BANG TAY ĐE BIEN MINH CHO GIÁ CỦA NÓ. EN FRANÇAIS ET EN RÉSUMÉ, AVA EST UNE ŒUVRE D'ART SUR BASE D'HONDA SUPERSPORT 125 CM³ PRÉPARÉE PAR LES VIETNAMIENS DE BANDIT 9 (MERCI À GOOGLE TRADUCTION). 9975 €, À COMMANDER SUR WWW.BANDITIME.COM.



KODAK SUPER 8

Qui va pouvoir se mettre à filmer des petits chats en train de se ramasser ? Fixez sur pelloche ces instants de vie pour que votre descendance en garde un souvenir impérissable. Pour réalisateur conservateur. Disponible fin 2016. À partir de 370 €, c'est super. www.kodak.com



OLYMPUS PEN-F

Pour les quatre-vingts ans de la marque, le petit oiseau se numérise et se lifte la carcasse. Bluffez Papy en lui demandant d'y placer une bande argentique. Ça devrait l'occuper à la maison médicalisée. À partir de 1.199 € tout nu. www.olympus.fr.

ARTURIA MAXIBRUTE

La France a un incroyable talent, dès qu'il s'agit de sortir du bon matos, il y a du monde, et Arturia excelle en la matière. Coupant la chique à ses copains musicos, les cocos(rico) envoient ce synthé analogique. Ne sombrons pas dans les détails : il y a plein de boutons pour faire du gros son, c'est facile et ça marche bien. Couper son GMS, oublier sa régulière et brancher le micro-onde. Moins de 2000€. www.arturia.com.



PAGES COORDONNÉES PAR CÉLINE PERRUCHE



PORSCHE 911 SOUNDBAR

Barre de son fabriquée à partir du silencieux d'une 911 GT3. C'est quasi antinomie mais très acoustique. 200 Watt, Bluetooth et compagnie. Le constructeur ne dit pas s'il marche au super ou à l'essence ordinaire. 2900€ masque à gaz en sus. www.porsche-design.com.



BELL & ROSS « VINTAGE BR GT »

Absolument inconcevable d'imaginer se balader sans ce bijou au poignet, n'est-il pas ? Boîtier acier et écran noir pour visibilité assurée, et ne rien rater des immuables 60 min/heures. À partir de 2500€ l'élégance tachymètre. www.bellross.com.

GARDE LA PÊCHE

Faire du sport d'accord, mais avec le bon matériel l'effort est moins fort.

PAR HAQIM BEY ET CÉLINE PERRUCHE



VLF FORCE 1 V10

Roulez des mécaniques comme aux Amériques dans la nouvelle barrique de VLF Automotive. L'ex-PDG de General Motors charme la Viper et fait danser son moteur dans un design d'Henrik Fisker (Aston Martin). Le V10 atmosphérique de la Dodge Viper mue dans un corset d'anglaise aux crochets acérés. Va falloir en jouer du pipo, pour se l'accaparer. Disponible en avril 2016, à partir de 246000€. www.vlfautomotive.com.

VICIS ZERO 1

Pour avoir la forme mieux vaudrait avoir la tête sur les épaules, mais si Madame s'amuse à trop vous la briser... la solution est toute trouvée. Malheureusement ce casque ne protège que des coups et sa douce voix pourra tout de même passer au-delà. 1.500€ la super boule. www.vici.co.



TESLA SUIT

Trop occupé à mater les séries du *Lui*, vous n'avez certainement plus le temps d'attraper un rhume en courant. Restez bien au chaud et ressentez tout ce qu'une combinaison connectée peut vous apporter: des sensations virtuelles inoubliables concentrées dans cet attrait moulé. Précommandes sur www.teslastudios.uk



FLYCRAFT

OK, un yacht, c'est cool. OK, un moteur, c'est pratique. Mais ce n'est pas en vous laissant pousser que vos biceps vont s'allonger. Alors rame, rameur ! File sur l'étang perdre ta brioche et ramène du poisson à la cantoché ! Deux places de choix sur un bateau pneumatique armé de cannes devraient faciliter le retour à une silhouette plus svelte. 2995€ sans prendre la mouche. www.flycraftusa.com.



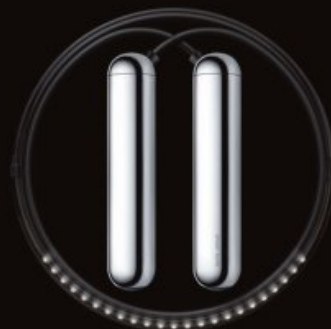
LEATHERMAN OHT

Parce qu'il ne s'agira pas de se trouver dépourvu quand le besoin sera venu. OHT vous sauve d'à peu près toutes les situations quand vos doigts vous font défaut. À partir de 149€. www.leatherman.fr.



ABSOLUT ELEKTRIK

Se taper une bonne grande Suédoise en robe lamée argent, vous en rêviez ? Absolut l'a fait. Habillée pour l'hiver, sa vodka nordique 100% naturelle va vous faire voir du pays. 70cl, 13,90€ en édition limitée.



SMART ROPE

Corde à sauter hé hé... Corde à sauter. Avec ce bijou, vous allez pouvoir chanter comme Moussier Tombola : « Position 1-2! Position 1-2! » C'est bon ça. Cordelette à gauche ou à droite: sautez connectés. C'est beau ça... 90€ sur kickstarter.com.

À PRENDRE OU À LÉCHER

*La nouvelle pépite italienne s'introduit dans le milieu du cruiser.
On ferait bien un petit bout de chemin ensemble.*

PAR HAQIM BEY

T'AS LE LOOK COCO

Qui n'a jamais rêvé d'enfourcher une jument pour filer à travers les grandes étendues ? Pied à l'étrier, le XDiavel vous emmène au vent, la tête en arrière, les genoux en avant. Calé sur la jante, c'est un pur-sang italien à la sauce texane qui vous emmène en balade. Ne vous fiez pas à son allure sophistiquée, Ducati ne fait pas dans le parti pris... Destinée à dompter le marché *made in USA*, la poulie de l'écurie attaque la piste fourrée de 157 chevaux gonflés à souhait. Là où Harley a creusé les sillons du rêve américain en cuir, Aldo la classe n'aura aucun mal à s'incruster. Sans le mocassin ni le cheveu huilé, Easy Rider 2.0 sait où il veut aller.

BON CHIC BON GENRE

Quatre positions pour mouler sa place sur la carcasse, la belle sait se mouiller pour ne pas vous laisser tomber. Tout est fait pour que le plaisir s'immisce entre vos cuisses. Car c'est bien à basse vitesse que son couple entre en lice. Appréciez sa fougue en titillant le Ducati Power Launch : trois modes de conduite pour choyer les cow-boys désireux de s'y frotter. Si vos jours sont comptés, faites-vous plaisir avec la version S, pomponnée avec du gloss et du cuir Roland Sand pour se faire remarquer. Diavel ne fait pas dans la dentelle. Longue vie à la reine. À partir de 22 450 €. www.ducati.fr



A photograph of a young man with dark hair and blue eyes, wearing a red long-sleeved shirt and dark trousers, sitting on a set of concrete stairs. He has tattoos on both forearms and is looking directly at the camera. The image is framed by a white border.

ZADIG & VOLTAIRE

GABRIEL KANE DAY LEWIS *for Zadig & Voltaire, Paris Fashion Week Party, Spring Summer 2016.*

LUIS d'OR

OBJET HAUTEMENT DÉSIRABLE RECOMMANDÉ PAR LUI



Nouvelle vague

ÇA N'EST PAS QU'UNE VAGUE IMPRESSION, CES SLIP-ON AUX MOTIFS JAPONISANTS FONT SAUTER QUICONQUE LES ENFILE À PIEDS JOINTS DANS LE PRINTEMPS.

SLIP-ON «VAGUES», **CLOSED**, 189€. WWW.CLOSED.COM.

A full-page fashion advertisement featuring a male model, Gabriel Kane Day Lewis, standing between two large, weathered stone columns. He is wearing a light-colored bomber jacket over a white t-shirt, light-colored trousers, and a patterned belt. He has tattoos on his arms and is wearing rings. The background is dark, suggesting an outdoor setting at night. The brand name 'ZADIG & VOLTAIRE' is overlaid in large, white, bold, sans-serif capital letters across the center of the image.

ZADIG & VOLTAIRE

GABRIEL KANE DAY LEWIS *for Zadig & Voltaire, Paris Fashion Week Party, Spring Summer 2016.*

ENFANTS DU ROCK

Biberonnés au Velvet underground, à Lou Reed et Bowie, ils squattent les alcôves du Badaboum au son de la nouvelle scène qui électrise chaque soir le club du 11^e.

PHOTOS JACOB AUE SOBOLO • RÉALISATION KANNIKA CHHIT



DE GAUCHE À DROITE,
CEDRIC : CHEMISE ZIPPÉE
EN LAINE LÉGÈRE, T-SHIRT
EN JERSEY, **PRADA**. JEAN
EN COTON, **SANDRO**.
TOM : CHEMISE EN SOIE
ZIPPÉE, **EMPORIO ARMANI**.
DÉBARDEUR EN COTON,
DRIES VAN NOTEN. JEAN,
LEVI'S. CHAUSSURES
DOUBLE BOUCLES EN VEAU
LISSE, **LANVIN**.
HADRIEN : VESTE WESTERN
EN CUIR, **MAISON KITSUNÉ**.
JEAN EN COTON, **ACNE
STUDIOS**. CHAUSSURES
EN CUIR **GEOX**.
LEA : SOUTIEN-GORGE
TRIANGLE EN DENTELLE,
ETAM. JEAN «FLARE» EN
DENIM, **TOMMY HILFINGER**.
CULOTTE EN COTON,
CALVIN KLEIN. CAPELINE
EN FEUTRE DE LAINE, **BIG
ARISTOTE**. COLLIER
TORQUE EN OR BLANC ET
DIAMANTS, **KOVA JEWELS**.
PAUL : BLOUSON EN COTON,
CALVIN KLEIN. PANTALON
EN COTON AVEC
EMPIÈCEMENT CONTRASTÉS
AUX GENOUX, **MAISON
KITSUNÉ**. SNEAKERS
«CHUCK TAYLOR ALL STAR II
REFLECTIVE CAMO»,
CONVERSE.



DE GAUCHE À DROITE,
PAUL: BLOUSON
«MOTORCYCLE»
PATCHWORK EN CUIR,
SAINT LAURENT PAR
HEDI SLIMANE. LEA:
VESTE EN JEAN BRODÉ
ET JEAN, MARC
JACOBS. CEDRIC:
VESTE EN CUIR, IRO.
DÉBARDEUR EN COTON,
CALVIN KLEIN. TOM:
VESTE EN DAIM NOIR À
BRODERIES STUDS ET
PIERRES TURQUOISES,
VALENTINO.
DÉBARDEUR EN COTON,
DRIES VAN NOTEN.
JEAN EN COTON, IRO.





I R O

AVAILABLE WORLDWIDE IROPARIS.COM SPRING SUMMER 16
PARIS NEW YORK LOS ANGELES MIAMI MONTREAL SYDNEY MADRID ROMA
MUNICH LONDON COPENHAGEN ISTANBUL BEIRUT SEOUL HONG KONG BEIJING



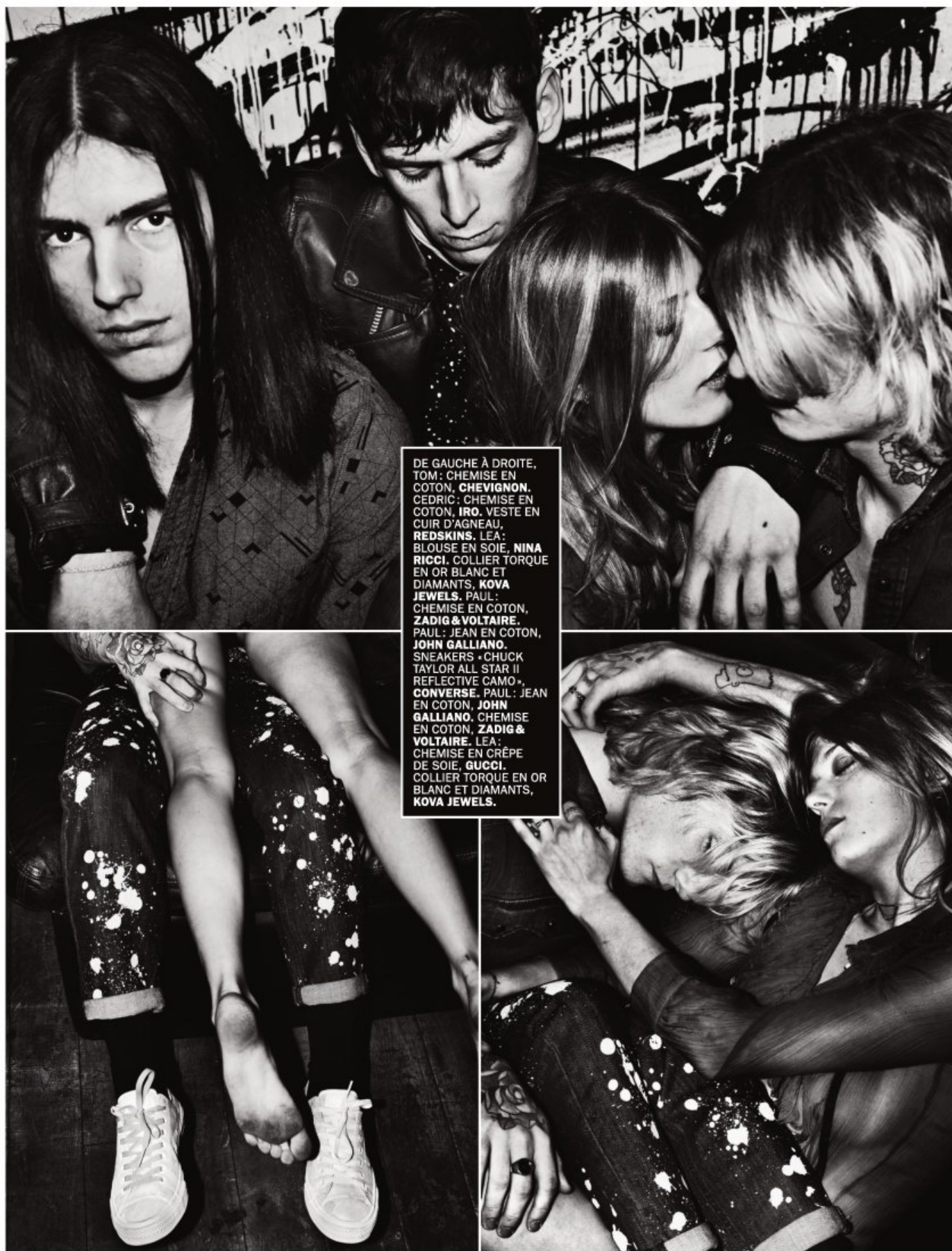
DE GAUCHE À DROITE,
HADRIEN: VESTE EN CUIR
DE VEAU, T-SHIRT ET JEAN
EN COTON, **ACNE STUDIOS**.
CHEMISE EN COTON,
G-STAR, CEINTURE EN CUIR
CLOUTÉ, **SAINT LAURENT**
PAR HEDI SLIMANE. PAUL:
CHEMISE EN COTON
IMPRIMÉ, **LOUIS VUITTON**.
JEAN SKINNY EN DENIM
STRETCH, **SAINT LAURENT**
PAR HEDI SLIMANE.
CEINTURE EN CUIR,
BERLUTI. LEA: BLOUSE EN
SOIE, **NINA RICCI**. JUPE EN
CUIR D'AGNEAU, **THE**
KOOPLES. CEDRIC:
BLOUSON EN SOIE BRODÉE,
DRIES VAN NOTEN.
CHEMISE EN COTON,
CALVIN KLEIN. JEAN EN
COTON, **SANDRO**. CEINTURE
EN CUIR, **BERLUTI**. TOM:
VESTE EN VEAU VELOURS
ET CHEMISE EN DRAP
CANNAGE, **CARVEN**.
JEAN, **LEVI'S**.



SINCE 1946
SEBAGO®
GENUINE HANDSEWN



SINCE 1946
SEBAGO®
GENUINE HANDSEWN



DE GAUCHE À DROITE,
TOM: CHEMISE EN
COTON, **CHEVIGNON**.
CEDRIC: CHEMISE EN
COTON, **IRO**. VESTE EN
CUIR D'AGNEAU,
REDSKINS. LEA:
BLOUSE EN SOIE, **NINA
RICCI**. COLLIER TORQUE
EN OR BLANC ET
DIAMANTS, **KOVA
JEWELS**. PAUL:
CHEMISE EN COTON,
ZADIG & VOLTAIRE.
PAUL: JEAN EN COTON,
JOHN GALLIANO.
SNEAKERS «CHUCK
TAYLOR ALL STAR II
REFLECTIVE CAMO»,
CONVERSE. PAUL: JEAN
EN COTON, **JOHN
GALLIANO**. CHEMISE
EN COTON, **ZADIG &
VOLTAIRE**. LEA:
CHEMISE EN CRÊPE
DE SOIE, **GUCCI**.
COLLIER TORQUE EN OR
BLANC ET DIAMANTS,
KOVA JEWELS.



IKKS

Instagram @ikksofficial



LEA: BLOUSE EN SOIE, NINA
RICCI. JUPE EN CUIR
D'AGNEAU, THE KOOPLES.
TOM: VESTE EN VEAU
VELOURS ET CHEMISE EN
DRAP CANNAGE, CARVEN.

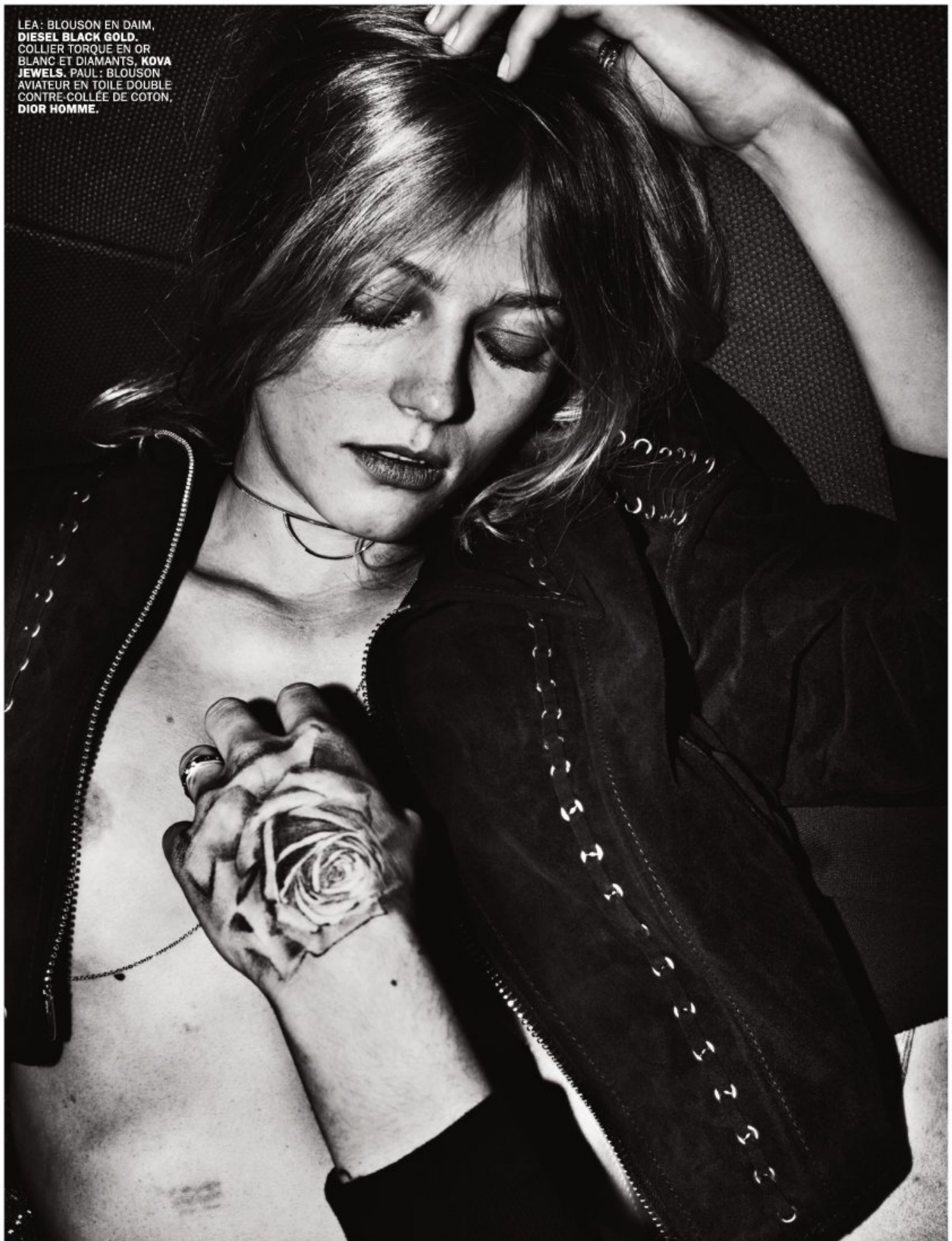
spontini.fr



© LUSE - ANNE MARSAL

Spontini

LEA: BLOUSON EN DAIM,
DIESEL BLACK GOLD.
COLLIER TORQUE EN OR
BLANC ET DIAMANTS, **KOVA**
JEWELS. PAUL: BLOUSON
AVIATEUR EN TOILE DOUBLE
CONTRE-COLLÉE DE COTON,
DIOR HOMME.



WE ARE 501®

*VIVRE EN LEVI'S®
**NOUS SOMMES TOUS 501®

MATT CUTSHALL & ARIELLE VANDENBERG: ACTEURS VINE. LOS ANGELES.
DÉCOUVREZ CHAQUE HISTOIRE SUR LEVI.COM/LIVEINLEVIS

LIVE IN **Levi's®**
501® CT JEAN



DE GAUCHE À DROITE,
CEDRIC: CHEMISE
ZIPPÉE EN LAINE
LÉGÈRE, **PRADA**.
HADRIEN: VESTE
WESTERN EN CUIR,
MAISON KITSUNÉ.
T-SHIRT EN COTON,
ACNE STUDIOS.



LEA: CHEMISE EN CRÊPE
DE SOIE, **GUCCI**. COLLIER
TORQUE EN OR BLANC ET
DIAMANTS, **KOVA JEWELS**.
PAUL: JEAN EN COTON,
JOHN GALLIANO.
SNEAKERS «CHUCK TAYLOR
ALL STAR II REFLECTIVE
CAMO», **CONVERSE**.



#REVE DE GOSSE



*Libérez-vous. Roulez ! @ H-D 2016, Harley, H-D, Harley-Davidson et le logo Bar & Shield sont des marques commerciales de H-D U.S.A., LLC. FIDBACK.

Les rêves d'évasion grandissent en même temps que nous... Alors, que vous soyez à la recherche d'une Harley pour un jour ou pour toujours, d'une idée cadeau ou d'un t-shirt, rendez-nous visite dans l'un de nos 53 Showrooms. Il vous suffit de pousser les portes pour être accueilli avec enthousiasme, autour d'un café, par une équipe de passionnés à votre service. Et pour ceux qui pensent qu'ils ne peuvent pas s'offrir la Harley-Davidson® de leur rêve, dites-leur qu'il ne faut pas croire les légendes urbaines... Votre Harley à partir de 7950€ TTC, c'est possible. Il suffit de nous rendre visite pour rencontrer, et pourquoi pas essayer, l'un de nos 35 modèles de légende.

Rendez-vous sur www.harley-davidson.com



Harley-Davidson France



@Harley_France



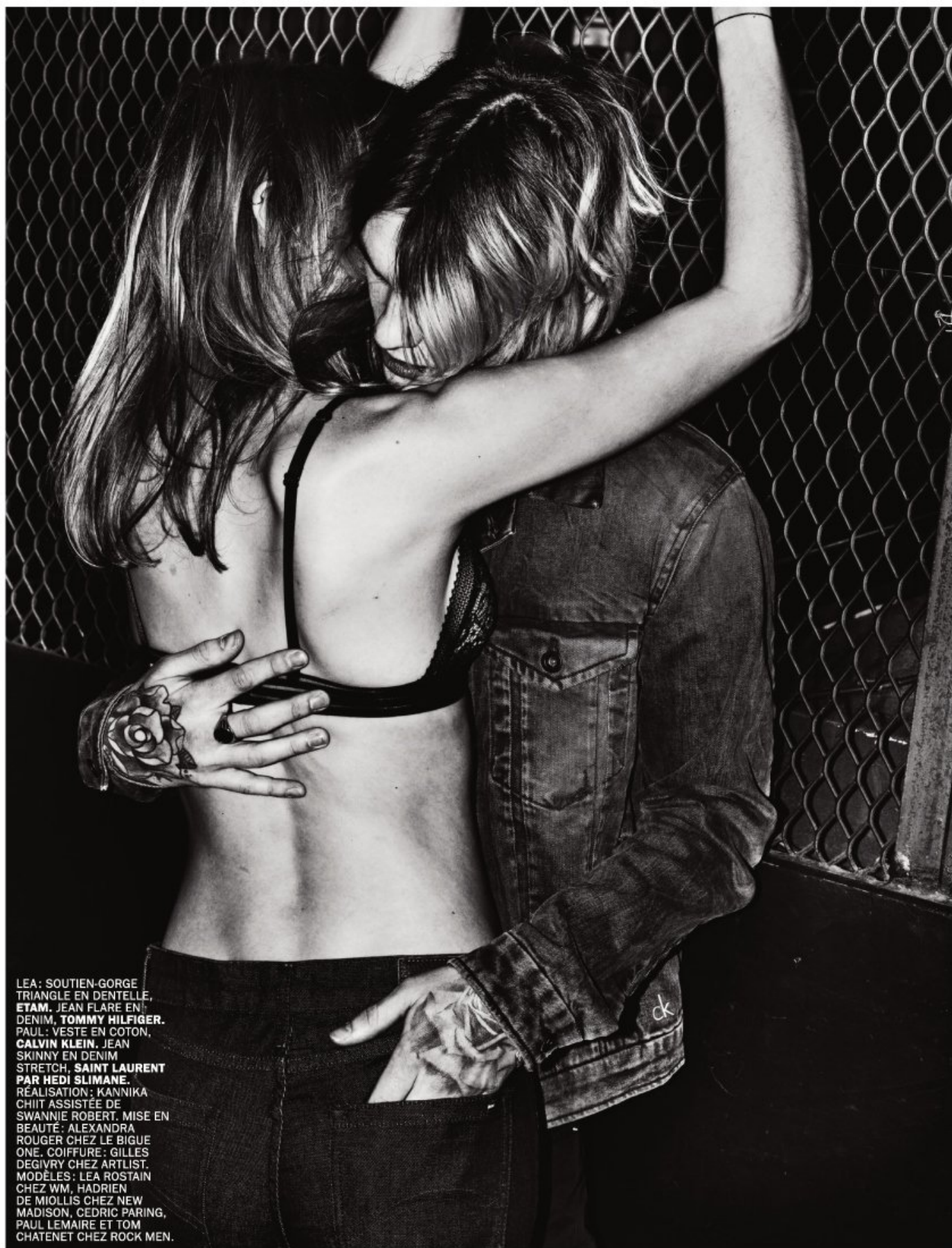
SCREW IT LET'S RIDE.®



DE GAUCHE À DROITE,
PAUL : CHEMISE EN
COTON IMPRIMÉ, **LOUIS
VUITTON**. JEAN SKINNY
EN DENIM STRETCH,
**SAINT LAURENT PAR
HEDI SLIMANE**.
CEINTURE EN CUIR,
BERLUTI. HADRIEN :
VESTE EN CUIR DE
VEAU, T-SHIRT EN
COTON ET JEAN EN
COTON, **ACNE
STUDIOS**. CHEMISE EN
COTON, **G-STAR**.
CEINTURE EN CUIR
CLOUTÉ, **SAINT
LAURENT PAR HEDI
SLIMANE**. LEA :
BLOUSE EN SOIE, **NINA
RICCI**. JUPE EN CUIR
D'AGNEAU, **THE
KOOPLER**. CEDRIC :
BLOUSON EN SOIE
BRODÉE, **DRIES VAN
NOTEN**. CHEMISE EN
COTON, **CALVIN KLEIN**.
TOM : VESTE EN VEAU
VELOURS, CHEMISE EN
DRAP CANNAGE,
CARVEN. JEAN, **LEVI'S**.

Jacob Aue Sobol / Magnum Photos





LEA: SOUTIEN-GORGE
TRIANGLE EN DENTELLE,
ETAM. JEAN FLARE EN:
DENIM, TOMMY HILFGER.
PAUL: VESTE EN COTON,
CALVIN KLEIN. JEAN
SKINNY EN DENIM
STRETCH, **SAINT LAURENT**
PAR HEDI SLIMANE.
RÉALISATION: KANNIKA
CHIIT ASSISTÉE DE
SWANNIE ROBERT. MISE EN
BEAUTÉ: ALEXANDRA
ROUGER CHEZ LE BIGUE
ONE. COIFFURE: GILLES
DEGIVRY CHEZ ARTLIST.
MODÈLES: LEA ROSTAIN
CHEZ WM, HADRIEN
DE MIOLLIS CHEZ NEW
MADISON, CEDRIC PARING,
PAUL LEMAIRE ET TOM
CHATENET CHEZ ROCK MEN.



KAPORAL
S H O E S

vestiaire



Lunettes noires pour nuit blanche

Kit de survie complet pour noctambule invétéré et aventurier.

PAR KANNIKA CHHIT ET CÉLINE PERRUCHE • PHOTO SÉRGE PAULET



PAGE DE GAUCHE CHEMISE BIMATIÈRE EN COTON, **AMI**, 220 €. SAC À DOS «OBSEDIA» EN CUIR, **GIVENCHY PAR RICCARDO TISCI**, 2395 €. SNEAKERS «CHUCK TAYLOR ALL STAR II REFLECTIVE CAMO», **CONVERSE**, 85€. LUNETTES DE SOLEIL EN ACÉTATE, **CARHARTT WIP X RETROSUPERFUTURE**, 169€. MONTRE À BRACELET CUIR, **MARCH L.A.B.**, 775€. BLEND SCOTCH WHISKEY, 12 ANS D'ÂGE, **CHIVAS REGAL**, 70 CL, 57€. DERBYS EN CUIR, **GEOX**, 200€. PARFUM ARMANI CODE, «PROFUMO», **GIORGIO ARMANI**, 60 ML, 68€. POCHETTE «GRAPHIC» EN CUIR GRAINÉ, **LANCEL**, 235€. **PAGE DE DROITE** VESTE EN JEAN, **BOSS**, 250€. T-SHIRT EN COTON RAYÉ, **ZADIG & VOLTAIRE**, 98€. LUNETTES DE SOLEIL EN ACÉTATE, **DIOR HOMME**, 400€. CARRÉ EN SOIE IMPRIMÉE, **HERMÈS**, 200€. MONTRE EN MÉTAL ET CUIR, **IZAC**, 149€. EAU DE TOILETTE BLACK XS, ÉDITION LIMITÉE «LOS ANGELES», **PACO RABANNE**, 100 ML, 59,50€. CEINTURE EN CUIR CLOUTÉ, **SAINT LAURENT PAR HEDI SLIMANE**, 395€. PULL EN VISCOSE, **SANDRO**, 195€. PANTALON EN LAINE, **JOSEPH**, 380€.



C'est qui, lui ?

Voici l'homme qui va nous envoyer en l'air. Avec JetSmarter, Sergey Petrossov a inventé la première application de jets privés. Un Uber du ciel qui compte parmi ses investisseurs un monsieur nommé Jay-Z.

PAR MARINE DECREMPS

ÂGE: 27 ANS
NATIONALITÉ: RUSSE
SITUATION FAMILIALE: MARIÉ
PROFESSION: PDG DE JETSMARTER
PÈRE SPIRITUEL: TRAVIS KALANICK, PDG DE UBER

Le 23 janvier dernier, la tempête meurtrière Jonas, rebaptisée Snowzilla, s'abat sur l'est des États-Unis. Dans les aéroports, c'est l'hécatombe, avec près de 4 500 vols annulés. Et pourtant, ce jour-là, dans le ciel de New York, Los Angeles, Miami ou Chicago, des oiseaux de fer bravent le blizzard. À leurs bords, quelques dizaines de privilégiés, le genre de passagers qui pensent, à raison, qu'un emploi du temps

de ministre ne saurait être bouleversé par de vulgaires impératifs météorologiques. Eux, ce sont les membres de JetSmarter, sorte de Uber du ciel, la première application spécialisée dans l'affrètement de jets privés. « Nous proposons des places de jets privés disponibles à l'instant T à travers le monde à nos utilisateurs, qui peuvent réserver leur vol, eux-mêmes, sans intermédiaire » nous explique fièrement son fondateur, Sergey Petrossov, 27 ans seulement et déjà vieux briscard du business. « J'ai lancé ma première boîte en troisième année de fac. Puis j'ai cofondé deux

projets : un système de chat pour des sites de service clients et une plateforme d'apprentissage des langues pour les russophones expatriés. J'ai aussi siégé au conseil d'administration d'un opérateur de jets privés basé en Floride. » Voilà pour le CV. Mais c'est en voyageant en jet que Sergey a l'idée qui va le propulser : les services de réservation sont archaïques, il faut créer un système plus réactif et accessible, car c'est bien connu, l'argent n'attend pas. En 2013, l'application JetSmarter est lancée : pour 9 000 dollars par an, les membres peuvent voler en illimité toute l'année. Succès immédiat. Les

compagnies aériennes régulières lui font rapidement du pied et Sergey vient ainsi de conclure un partenariat de cinq ans estimé à 215 millions de dollars avec Air Hamburg, la compagnie de la ville dite aux 6 000 millionnaires. Pour autant, JetSmarter ne cible pas que les ultra riches et, selon son fondateur, « l'application attire des personnes ayant un patrimoine oscillant entre 100 000 et 1 million de dollar. » Des va-nu-pieds, pour ainsi dire. Il faut dire qu'en 2009, le secteur des jets privés a vu chuter son chiffre d'affaires de 30 à 40 %, et ceux qui possédaient leur

propre appareil ont dû se rabattre sur la location. Aujourd'hui, ce nouveau concept Ubérisant pourrait bien conquérir les Français, qui entretiennent pourtant un vrai jet *bashing* : quand un politique prend un avion privé, le peuple le fustige. Mais JetSmarter – comme ses suiveurs PrivateFly, Cojetage, Wijet ou Blackjet, le joujou du fondateur de Uber – tenterait de lisser cette pratique que l'on taxe de coûteuse, élitiste, et qui, bien sûr, bat des records d'empreinte carbone. Heureusement les applis vont rendre tout ça aussi déculpabilisant qu'un clic. Inoffensif. ●

CÉLIA
LEROUGE-BÉNARD
DIRECTRICE GÉNÉRALE
DES PARFUMS MOLINARD

POUR ELLE ET LUI

JOUIR

MOLINARD

PARFUMEUR DEPUIS 1849





C'est qui, elle ?

Oubliez Bar Refaeli, son sourire Ultra-brite et sa blondeur de communiant. La nouvelle star israélienne est bien moins lisse. Elle s'appelle Hen Yanni, et en hébreu, cela veut dire « beauté ».

PAR HADRIEN GOSSET-BERNHEIM

ÂGE : 33 ANS
NATIONALITÉ : ISRAËLIENNE
SITUATION FAMILIALE : CÉLIBATAIRE
PROFESSION : ACTRICE
MÈRE SPIRITUELLE : LA CHORÉGRAPHE SHARON EYAL

« *That little shitty country* ». Au jugement abrupt et controversé formulé en 2001 par le diplomate français Daniel Bernard sur Israël, on ajoutera ceci : hystérique et provincial. Rien d'étonnant à ce que Hen Yanni, comme beaucoup de jeunes Israéliens, ait voulu en partir. Elle avait 17 ans, s'est retrouvée à Paris, Londres, New York, enchaînant les campagnes de pub

(Dolce & Gabbana), les shootings pour les magazines prestigieux (Vogue) et les photographes stars (Mario Testino). Mannequin international, c'est la grande vie quand on a grandi dans les Krayot, cette banlieue morne de Haïfa où poussent les plus jolies filles de l'État hébreu mais où l'on s'ennuie comme un dimanche à Montluçon (Allier), la mer en plus. « *J'ai découvert le monde et appris plein de choses, mais j'étais jeune* », dit Hen Yanni de sa voix rauque. Trois ans plus tard, comme les autres, elle était de retour dans le « foyer

national du peuple juif » tel que définit par la déclaration Balfour (1917) : l'intensité de la vie israélienne est une drogue dure, irremplaçable. La jeune femme s'installe alors à Tel-Aviv ; sans doute l'endroit le plus excitant du monde, lorsque l'on est jeune et en bonne santé. Le mannequinat, elle en a soupé, d'autant que son physique androgyne, tout en longueur et en arrêtes, s'accommode assez mal des canons locaux façonnés par la blondeur saine de l'idole nationale, Bar Refaeli. Hen (prononcez avec un « r » venu du fond de la

gorge), en hébreu, veut pourtant dire « beauté ». Elle l'assume : « *Je n'ai pas voulu jouer le jeu de la célébrité. J'ai préféré repartir de zéro.* » Cours de théâtre, petits rôles... avant de décrocher celui de Asaf, le héros du très remarqué *Melting Away*, un garçon qui devient fille. Figure de la scène underground locale, elle touche à tout, ne voulant rien s'interdire. Ni la danse contemporaine, où la chorégraphe Sharon Eyal en a fait sa muse. Ni la musique. D'abord chanteuse d'un groupe de rock, elle officie désormais comme DJ en binôme avec un autre ancien

mannequin, Gili Saar, et compose de l'électro-soul sous la houlette du producteur d'Asaf Avidan. Bref, c'est une artiste intégrale. « *Toutes ces disciplines se complètent et me permettent d'exprimer ce que j'ai en moi. En tout cas, je refuse de choisir* », confirme Hen Yanni, qui achève ces jours-ci le tournage d'un film dans la brumeuse plaine germano-polonaise, territoire des chevaliers teutoniques. Ensuite, elle aimerait retrouver Paris, pour y tenter à nouveau sa chance. La Juive errante reprend la route. ●



Leffe ROYALE

LES PLUS NOBLES HOUBLONS DU MONDE

Caractère, arômes, saveurs : le houblon détermine toute la personnalité d'une bière.
Pour créer la gamme d'exception Leffe Royale, nos maîtres-brasseurs ont donc parcouru
le monde pour sélectionner les meilleurs houblons.



Houblon Cascade



Washington, États-Unis



Subtiles notes de pamplemousse
et de citron



Houblon Whitbread Golding



Poperinge, Belgique



Amertume délicate et arôme fleuri

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



LYDIA

Durant six mois, Lydia Guirous a été la voix de Sarkozy. Aujourd'hui, celle qu'on a traitée de gaffeuse et d'amatrice s'explique. Et l'ancienne porte-parole des Républicains n'a pas sa langue dans la poche.

PAR THOMAS LEGRAND

Généralement, quand je propose à un responsable politique un entretien dans *Lui*, il fait invariablement une moue dubitative...

Puis je lui explique qu'il ne s'agit pas de lui demander ses marques de dessous préférés ou ses positions favorites du Kama-sutra. Il s'agit de vraies interviews politiques. Souvent, ça suffit à les convaincre... Pas toujours. Il y a quelques semaines, Nadine Morano, que l'on ne croyait pas si bégueule, m'a répondu «*dans un journal de filles à poil? Jamais!*», Bruno Le Maire m'a dit: «*Je me suis fait engueuler par ma belle-mère quand je me suis abstenu pour le mariage pour tous, alors apparaître dans *Lui*...*» Mais avec Lydia Guirous, ce fut le contraire. L'ancienne porte-parole de Nicolas Sarkozy m'a tout de suite répondu oui: «*Je l'achète tous les mois pour mon mari.*» Et bien cher monsieur, voici votre femme dans *Lui*! Atablée dans un café du 3^e arrondissement, Lydia Guirous répond à nos questions. Son obsession, c'est que son livre, *# Je suis Marianne* ait le plus large écho possible. Comme tout politique, la jeune femme (qui siège toujours au bureau politique de LR) cherche la lumière, mais en plus, Lydia Guirous veut passionnément convaincre qu'il existe une majorité silencieuse, trop silencieuse, de citoyens issus de l'immigration qui, comme elle, préfère le bonnet phrygien au voile.

Thomas Legrand Comment êtes-vous entrée en politique?

Lydia Guirous J'ai toujours été intéressée par la politique. J'étais le genre d'adolescente qui regardait «*Questions au Gouvernement*» le mercredi à 15 heures avec son père. Et avoir des parents qui ont fui un pays pour des raisons politiques marque forcément une vie.

TL Quand vous êtes-vous encartée et pourquoi l'UMP?

LG En 2007, j'ai été séduite par l'enthousiasme que dégageait Nicolas Sarkozy. En 2012, j'ai quitté l'UMP car ses orientations pendant la campagne me semblaient trop droitières. J'ai alors rejoint le Parti radical valoisien pour me constituer un corpus idéologique autour des valeurs de la République et notamment de la laïcité. À ce moment-là, j'occupais le poste de secrétaire national. Je m'y ennuyais un peu alors j'ai décidé de me concentrer sur mon association féministe – Future au féminin – que j'ai fondée en parallèle. J'ai repris la parole en 2013, alors que Valls (alors ministre de l'Intérieur) déclarait être contre le voile à l'université.

TL Il a changé d'avis depuis...

LG Il ne dit pas ce qu'il pense, si vous voulez mon avis... Bref, nous étions en plein été et je publiais sur mon petit compte Twitter: «*Je soutiens Valls pour cette proposition. C'est un grand républicain.*» J'ai reçu une flopée d'insultes: «*collabeure*», «*vendue*», «*traître*», «*harki*», «*salope à la*

solde des sionistes»... Mais vendue à quoi? à la République? À la France? Je suis musulmane, née en Algérie, je dois donc me taire face à l'obscurantisme? J'ai écrit mon premier livre en réponse à cela. Grâce au bouche-à-oreille, il s'est vendu à 10 000 exemplaires en deux mois. Peu avant les attentats du 7 janvier, j'ai rencontré, à sa demande, Sébastien Proto, proche conseiller de Nicolas Sarkozy. Il m'a alors proposé de rencontrer le président de l'UMP.

TL Est-ce alors que vous devenez porte-parole?

LG Non. Le président de l'UMP me dit d'abord qu'il aime mes idées et me demande: «*Que fais-tu lundi?*» Il me tutoie tout de suite... Je suis alors en Mastère spécialisé en finance à l'ESCP, et je lui réponds que je serai à l'école! Nicolas Sarkozy me demande de me libérer pour tenir un exposé lors d'une réunion sur l'éducation et la laïcité. Après avoir travaillé tout le week-end, je me suis retrouvée le lundi assise entre Luc Chatel, Xavier Darcos et tous les autres... J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai fait un état des lieux assorti

de propositions. J'ai été applaudie, et le mercredi, j'ai été nommée secrétaire national en charge des valeurs de la République et de la laïcité. Mais je l'avais averti: je suis une femme de caractère, je ne pourrais pas me dédire sur mes convictions laïques.

TL Pour autant, on peut être républicain et défenseur de la laïcité mais considérer que l'on ne doit pas changer la loi de 2004 sur le port du voile à l'école ou remettre en question le repas de substitution dans les cantines scolaires?

LG Début février 2015, j'ai fait un communiqué à propos du port du voile à l'université qui avait

été validé par le service de la communication et la direction des études. Il y avait alors eu l'incident de l'enseignant de droit de l'université Paris 13 Villette qui avait été démis de ses fonctions après avoir refusé de faire cours à une étudiante voilée. Cela avait soulevé une vive polémique. J'ai donc produit ce communiqué en demandant l'interdiction du port du voile pour préserver en creux la sérénité de l'enseignement, en élargissant la loi de 2004. Bien sûr, certains me sont tombés dessus en me taxant d'intégriste.

TL Une intégriste laïque vous voulez dire?

LG Oui, car maintenant, si on défend la laïcité, on est intégriste. Malgré la pression au sein du parti, j'ai poursuivi avec mon petit baluchon d'idées et de convictions, faisant fi des journalistes qui eux-mêmes me disaient que Nicolas Sarkozy ne me soutenait pas.

TL Le contrat avec Nicolas Sarkozy était-il assez clair?

LG Oui. Il connaissait mes idées. Au mois de juin 2015, il m'a téléphoné et il m'a dit: «*Je te fais confiance, je te nomme porte-parole.*»

TL Il s'agit alors d'intervenir sur tous les dossiers...

LG Tout à fait. Je me trouve alors en binôme avec Sébastien Huyghe. J'ai mené la mission mais c'est une tâche difficile que d'être porte-parole d'un parti qui n'a pas de ligne et qui est en période de primaires.

TL J' imagine que c'est d'autant plus compliqué avec un président du parti qui fait semblant de ne pas être candidat...

LG Non, ce qui a été difficile, et j'en avais discuté à l'époque avec Benoît Hamon (PS), c'était que le parti découvrait pour la première fois des primaires. Personne ne se mettait d'accord sur la ligne à adopter. J'ai malgré tout poursuivi ma mission de porte-parole, qui se passait bien, même si l'entourage du président me savonnait la planche...

TL Existait-il un syndrome Rachida Dati? Parce que vous êtes une femme, que vos origines illustrent la diversité, que vous n'auriez pas vraiment les qualités politiques requises...

LG Oui, lorsqu'on est une femme, jeune, issue de l'immigration d'origine maghrébine, on y a droit. Toutes mes qualités sont automatiquement devenues des défauts.

TL En 2007, Nicolas Sarkozy avait parlé de laïcité positive. Marine Le Pen utilise la laïcité comme cache-sexe de la chrétienté. Avez-vous senti ça à l'UMP?

LG Il ne faut pas coller d'adjectif au mot laïcité. Il ne faut pas parler de laïcité «positive» ni «inclusive», comme on le fait à gauche. On a trop longtemps laissé l'extrême droite faire un hold-up sur cette valeur fondamentale. Rappelez-vous en 2012, Marine Le Pen avait pour étendard lors de ses meetings «liberté, égalité, fraternité et laïcité». Pour un républicain, c'est un crève-cœur.

TL Pouvez-vous nous expliquer comment vous avez été délogée de votre poste?

LG Je ne comprends pas pourquoi on véhicule l'idée que j'ai été délogée. Nous étions deux avec Sébastien Huyghe et lui aussi a été remercié de ce poste.

TL Mais Sébastien Huyghe est toujours au sein du parti...

LG Sébastien Huyghe fait sans doute partie de ces personnes qui privilégient leur carrière. Moi aussi on m'a fait une proposition pour rester dans l'équipe dirigeante. Le 5 janvier à 17 heures je passais un coup de fil au président en disant: «Je vous ai servi fidèlement, maintenant je sais quelle sera l'équipe et je ne veux pas me perdre.» Bien qu'elle nous était cachée, j'ai vu la liste ce jour-là, traîner sur un bureau. Je ne pouvais décemment pas envisager de travailler avec des transfuges du Front national...

TL Diriez-vous que parmi toutes les personnes issues de l'immigration, la façon dont vous concevez la laïcité fait figure d'exception ou de généralité?

LG Malheureusement je pense qu'aujourd'hui nous sommes une minorité.

TL Comment contrer cette pression islamiste qui pèse

«Oui, on imagine toujours que la Beurette va entamer une danse du ventre et qu'elle est manipulable.»

d'abord sur la population d'origine immigrée?

LG En se réappropriant les territoires. En sanctuarisant l'école pour la protéger des revendications religieuses et communautaristes. En réaffirmant l'identité, le mode de vie français que sont venues chercher ces personnes. Les Français de confession musulmane doivent rapidement se détacher de l'emprise de l'islam radical qui gangrène les quartiers. Les islamistes imposent leurs normes religieuses à force de lobby et de pression à une majorité silencieuse de musulmans qui doit se réveiller d'urgence.

TL Comment la réveiller?

LG Je pense qu'il y a une déchirure entre les générations. Les quinquagénaires de la génération de mes parents aiment le mode de vie à la française. Mais les trentenaires et les plus jeunes ont été gangrenés de discours tels que «la France est raciste», «la France a enlevé des chances à mes parents» accompagné d'un message revanchard...

TL N'y a-t-il pas une part de vérité dans ce discours victimaire?

La France n'a rien empêché. La République est généreuse, l'école gratuite. La discrimination existe c'est certain, j'en ai été victime au cours de mon parcours professionnel et politique. Oui, on imagine toujours que la Beurette va entamer une danse du ventre, qu'elle est manipulable, qu'elle est une intrigante... Néanmoins, je pense que le discours victimaire ne fait pas avancer.

TL Ce réveil de la majorité silencieuse peut-il passer par la politique?

LG Oui, par la politique, mais souvent les politiques manquent de courage. Par l'écriture aussi pour éveiller les consciences. Quand mon livre est sorti j'ai reçu beaucoup de menaces. Après *Charlie*, je recevais beaucoup de messages de personnes qui voulaient défilé le 11 janvier mais qui avaient peur.

TL Les attentats du 13 novembre 2015 ont-ils changé quelque chose?

LG Je ne pense pas. Pour que cette majorité reprenne la parole, j'estime qu'un grand nettoyage est nécessaire dans certains quartiers. Il faut reconquérir des territoires de la République. Et cela passe par l'autorité de la police. Il y a des quartiers où il existe une véritable impunité. Je croise parfois des amies de collège qui portent le voile intégral pour «être tranquille». La France peut-elle laisser passer ça? Quant à la politique, pourquoi Manuel Valls interdit-il des groupes d'extrême droite, pourquoi retire-t-il l'abattement fiscal de Civitas –et ce à juste titre– mais ne le fait pas pour l'Union des organisations islamiques de France qui est proche des Frères musulmans? ●

#Je suis Marianne, de Lydia Guirous (Grasset).

Retrouvez Thomas Legrand sur France Inter du lundi au vendredi à 7h45.

MOULIN ROUGE® PARIS



LA REVUE DU PLUS CÉLÈBRE
CABARET DU MONDE !

DINER ET REVUE À 19H À PARTIR DE 190 €
REVUE À 21H ET À 23H À PARTIR DE 77 €

MONTMARTRE

82, BLD DE CLICHY - 75018 PARIS

TEL : 33(0)1 53 09 82 82

THE SHOW OF THE MOST FAMOUS
CABARET IN THE WORLD !

DINNER & SHOW AT 7PM FROM €190
SHOW AT 9PM & 11PM FROM €77



WWW.MOULIN-ROUGE.COM

FACEBOOK.COM/LEMOULINROUGEOFFICIEL



le saviez-tu ?

POLITIQUE, GUERRE, TECHNOLOGIE ET CHOCOLAT



SANS LES MAINS

Le porno est une industrie qui sait prendre les devants. Tout naturellement, elle s'apprête donc à se jeter sur l'Oculus Rift, le casque de réalité virtuelle inventé par le jeune Américain

Palmer Luckey, enfin disponible à la fin du mois pour 599 dollars après quatre ans d'incubation. Le business du sexe a bien compris qu'avec cet appareil, la masturbation vient de rencontrer son nouveau meilleur ami. Vagins en silicone connectés par Bluetooth, films dont vous êtes le héros, les sociétés de production, comme celle de Marc Dorcel, développent

le créneau et investissent en masse dans ce qui serait la prochaine grande révolution du secteur. Si dix minutes de film en réalité virtuelle coûtent 150 000 €, cinq fois plus qu'une réalisation classique, il faut bien reconnaître que le jeu en vaut les chandelles : d'ici à dix ans,

le porno devrait se placer en troisième place du marché global de la réalité virtuelle, avec des revenus estimés à 1 milliard de dollars. Ça s'annonce juteux. **Dorian Dumont.**

PROMO
CANAPÉ

DERRIÈRE LA PRÉSIDENTE

On est au XXI^e siècle et l'homme peut enfin s'effacer derrière les ambitions de son épouse. Comme Bill Clinton, briguez le meilleur job du monde : mari de présidente.

PAR STÉPHANIE MARTEAU

Le 20 janvier 2017, jour où le 45^e président des États-Unis entrera en fonction, s'inscrira peut-être dans l'histoire :

si Hillary Clinton est élue, son mari, Bill, deviendra le « *first male first lady* » américain. À la cellule protocolaire de la Maison Blanche, c'est l'affolement. Rien n'est arrêté en ce qui concerne le titre qu'il portera. Sarah Palin, l'ex-gouverneur conservatrice du Nebraska, appelait son conjoint « *first dude* », ce qui est bien sûr exclu pour le mari de la présidente du monde libre (beaucoup trop trivial). Lui donner du « *First laddie* », à l'écossaise, manquerait de virilité. Régulièrement interrogé sur le sujet, Bill a l'air d'opter pour le titre de « *first gentleman* ». Se pose également la question du protocole, rien n'est formellement prévu pour un homme à ce poste. D'autant qu'Hillary, en bonne angoissée, est dans l'hyper-contrôle : « *Je pense garder la main sur la décoration florale, qui n'est vraiment pas son truc. En revanche, pour accueillir nos hôtes et leur faire visiter la Maison-Blanche, il sera un guide parfait. Je peux également*

lui confier la tâche de veiller sur les menus de nos invités qui, comme lui, suivent un régime végétarien », posait-elle le 3 février dernier dans People. Comme toutes les premières dames avant lui, Bill Clinton devra cesser de travailler, et renoncer à sillonner le monde pour donner des conférences à 500 000 dollars. On se souvient du tort que le pakistanais Asif Ali Zardari, le conjoint de feu Benazir Bhutto, surnommé « Mr 10 % », lui a fait avec ses petits « business »... En revanche, Bill Clinton devra trouver une cause à défendre, ou à défaut, poursuivre le combat de celles qui lui ont précédé à ce poste (le combat contre la malbouffe, comme Michelle Obama, la lutte contre la drogue de Nancy Reagan...). Une chose est sûre : s'il s' imagine déjà en conseiller de l'ombre (le couple développe le concept de « coprésidence » depuis des années), il est exclu que sa femme lui trouve un job officiel si elle ne veut pas être accusée de népotisme. Voilà donc comment d'autres, avant lui, se sont appropriés la fonction.



NE FAITES AUCUN EFFORT

Vous n'êtes pas prêt à renoncer à votre liberté ? Faites comme Joachim Sauer. L'époux d'Angela Merkel fuit les photographes, n'accorde d'interviews que si elles portent sur l'objet de ses recherches (la physique quantique) et fait encore ses courses chez Aldi. Surnommé « le Fantôme de l'opéra » (le couple ne sort qu'une fois par an, au festival de musique classique de Bayreuth), il a tout de même été « paparazzé » en short lors d'une randonnée en montagne.



RELUQUEZ LES FIRST LADIES

Ah, les interminables dîners d'État, coincé entre un traducteur et le directeur de cabinet de l'homologue de votre femme... Vous découvrirez vite, pourtant, comment pimenter ces soirées de gala, en forçant le protocole à tenir compte de votre liste d'invitées. Brillant docteur en droit, Pentti Arajarvi, le mari de l'ex-présidente de Finlande Tarja Halonen, était toujours ravi de recevoir la princesse Mary de Danemark et son décolleté.



FAITES DES TRUCS INUTILES

Honnêtement, vous ne supporterez pas longtemps d'être cantonné à la correspondance présidentielle. Mêlez-vous donc de politique si bon vous chante, tout en respectant certaines limites. Lukas Hartmann, qui a épousé la présidente de la Confédération helvétique, s'est ainsi engagé en faveur d'une cause inoffensive : obtenir réparation pour les enfants suisses donnés ou placés en orphelinat au siècle dernier pour être vendus. Au moins, ça occupe.



TIREZ LES FICELLES

Votre femme a été élue et se croit très maligne. Mais vous qui avez été ministre dans les gouvernements précédents connaissez comme personne les arcanes et les pièges du pouvoir. Elle va vite déchanter et vous serez son seul recours. En Centrafrique, tout le monde sait très bien que derrière la grande femme qu'est la présidente Catherine Samba-Panza se cache un grand homme, Cyriaque Samba-Panza (ministre sous André Kolingba et François Bozize).



DEVENEZ FÉTICHISTE

Ses nouveaux tailleurs en laine bouillie et sa coupe courte vous excitent incroyablement. Comme Edgar Preca, l'époux de Marie-Louise Coleiro Preca, présidente de Malte, vous serez la bulle d'oxygène de la chef d'état. Ce retraité d'Air Malta se lève en même temps que sa femme, à 4 h 30, pour prier et lire les journaux. Le soir, il fait réchauffer son dîner et l'écoute sagement raconter sa journée. Le pouvoir aurait bien un effet aphrodisiaque.



COMMETTEZ DES DÉLITS

C'est l'occasion ou jamais d'oser les abus de pouvoir, voire même de régler ses comptes. Prenez Devisingh Ransingh Shekhawat, le mari de Pratigha Patil, ex-présidente d'Inde. Directeur d'un collège, l'époux de la chef d'État aurait harcelé et poussé au suicide l'un de ses professeurs, ce qui aurait pu lui causer bien des soucis. Mais la police a tout naturellement conclu à une mort accidentelle, malgré une lettre d'adieux explicite. Merci chérie.

Quel est l'animal le plus cool ?

La guerre, c'est moche. Alors autant envoyer des animaux au charbon pour préserver nos troupes.



Otarie (USA)

MISSION : PLACEMENT DE BOMBES, RÉCUPÉRATION D'ÉQUIPEMENTS LARGUÉS PAR AVION DANS L'OcéAN (FUSÉES ANTI-SUBMERSIBLES). **FONCTIONNALITÉS :** PLONGEUR (274 M), NAGE (32 KM/H), APNÉE (10 MN). **ENTRETIEN :** 10 KG D'ANCHOIS, MERLANS ET MOLLUSQUES PAR JOUR. **PRIX :** N.C. **TEMPS DE DRESSAGE :** 1 À 2 ANS. **INDICE DE COOLITUDE :** MAXIMAL. LA US NAVY TIENT SECRET, DEPUIS CINQUANTE ANS, SON PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT DES MAMMIFÈRES MARINS. CERTAINS PENSENT QU'ILS SONT DRESSÉS POUR TUER.



Dauphin (Russie)

MISSION : PROTECTION DES NAVIRES CONTRE LES NAGEURS DE COMBAT, TRANSPORT DE MINES. **FONCTIONNALITÉS :** SONAR, PLONGÉE PROFONDE. **ENTRETIEN :** 7 KG DE POISSON MORT PAR JOUR. **PRIX :** 50 000 À 100 000 € AUPRÈS D'UNE SOCIÉTÉ DE PÊCHE PRIVÉE. **TEMPS DE DRESSAGE :** 1 AN MINIMUM. **INDICE DE COOLITUDE :** TRÈS ÉLEVÉ. LA PREUVE, LA RUSSIE A DÛ ANNEXER LA CRIMÉE EN 2014 POUR RÉCUPÉRER SES DAUPHINS DE COMBAT SPÉCIALEMENT ENTRAÎNÉS DEPUIS 1973 DANS LA BASE DE SÉBASTOPOL.



Rapace (Pays-Bas)

MISSION : INTERCEPTION DE DRONES. **FONCTIONNALITÉS :** VISION NOCTURNE, SAISI D'OBJETS EN VOL. **ENTRETIEN :** 200 G DE PETITS VERTÉBRÉS OU RONGEURS VIVANTS PAR JOUR. **PRIX :** 1500 € NON DRESSÉ, 40 000 € DRESSÉ. **TEMPS DE DRESSAGE :** DIX JOURS POUR DE LA CHASSE EN VOL, PLUSIEURS ANNÉES POUR UN SON ET LUMIÈRES AU PUY DU FOU. **INDICE DE COOLITUDE :** ÉLEVÉ. SANS EUX, LA POLICE DEVRAIT TIRER SUR LES DRONES NON AUTORISÉS EN MILIEU URBAIN, ET BLESSERAIT QUELQUES CITOYENS.



Chien (France)

MISSION : REPÉRAGE DE DISPOSITIFS PIÉGÉS, PEUT AUSSI DÉBUSQUER LES SUSPECTS ET S'Y ACCROCHER. **FONCTIONNALITÉS :** ODORAT (JUSQU'À 500 000 ODEURS), PLAQUAGE AU SOL, MORSURE (NE LÂCHE PAS TANT QUE LE MAÎTRE NE DONNE PAS LE SIGNAL). **ENTRETIEN :** 340 G DE CROQUETTES PAR JOUR. **PRIX :** ENVIRON 800 €. **TEMPS DE DRESSAGE :** HUIT MOIS. **INDICE DE COOLITUDE :** CORRECT. IL FAUT DIRE QUE LA CÔTE DE POPULARITÉ DES BERGERS MALINOIS A EXPLODÉ DEPUIS LA MORT DE DIESEL.



Gerbille (Israël)

MISSION : DÉTECTION DE TRACES D'EXPLOSIFS ET RECONNAISSANCE DES ESPIONS, DONT ELLE PERÇOIT LES MONTÉES D'ADRÉNALINE. **FONCTIONNALITÉS :** EXCELLENTE MÉMOIRE OLFACTIVE. **ENTRETIEN :** 6 À 8 G DE GRAINES, CHOUX ET CAROTTES PAR JOUR. PEU OU PAS D'EAU. **PRIX :** 12,50 €. **TEMPS DE DRESSAGE :** N.C. **INDICE DE COOLITUDE :** NUL. LES ISRA�ËLIENS TRAVAILLENT DEPUIS LONGTEMPS EN SECRET SUR CE PROGRAMME, MAIS LA GERBILLE N'A OFFICIELLEMENT AUCUNE MISSION RÉUSSIE À SON ACTIF.



C'était le 18 novembre, au petit matin. Le Raid donnait l'assaut rue du Corbillon, à Saint-Denis, contre l'appartement conspiratif où Abdelhamid Abaaoud et deux complices étaient retranchés, jour funeste où Diesel, chienne malinois de 7 ans, était abattue par les terroristes. L'animal aurait été touché par une balle de Brenneke tirée par un fusil à pompe, arme dont ne disposaient pas ces derniers, mais dont les policiers, eux, étaient équipés. Rien ne permet donc d'exclure qu'elle ait été victime d'un tir fratricide. Alors que le Royaume-Uni lui rendait les honneurs militaires, et que le gouvernement russe s'apprêtait à offrir à la France un certain Dobrynya, jeune chiot berger allemand, le hashtag #jesuschien envahissait twitter. De fait, la mort de Diesel est venue rappeler quel lourd tribut payaient les animaux engagés dans la lutte anti-terroriste. Car les chiens sont loin d'être les seuls animaux formés à un usage policier ou militaire. Depuis quarante ans, les États-Unis développent le NMMP, programme de mammifères marins de la Navy, et forment otaries et dauphins au guidage de plongeurs, à la récupération de matériel ou à la surveillance de zones portuaires. Des expérimentations qui ont également repris en Russie depuis 2014. Au Mozambique, des rats géants ont été formés au déminage. En revanche, l'idée d'équiper des chauves-souris de bombes incendiaires, initiée aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale, a bizarrement été abandonnée. À l'époque, des millions de moutons ont aussi péri sur les plages du débarquement, mignons petits kamikazes tristement oubliés des livres d'histoire et qui, dans leur marche, firent sauter des centaines de mines. Rendons-leur hommage. **Stéphanie Marteau**

Flash démarches

*Parce que la bureaucratie est une fête,
Lui vous guide dans votre vie administrative.*

PAR CÔME MARTIN-KARL



COMMENT FAIRE CLASSER LE CHOCOLAT COMME DROGUE ?

Pourquoi ?

À Pâques, la société nous intime l'ordre de bouffer du chocolat sous toute les formes : œuf, cloches, lapinous, poulardes. Les refuser nous expose à passer pour un rabat-joie ou, pire, un islamiste prêt à piétiner les traditions post-catholiques. Si cette substance était classée comme drogue, on serait tranquille.

Que faire ?

Il faut que le chocolat et ses substances actives et dérivées soient ajoutés à la nomenclature des stupéfiants figurant aux annexes de l'arrêté du 22 février 1990. Aujourd'hui, on dénombre environ 170 produits et la

liste est destinée à s'allonger indéfiniment. On y a ajouté récemment le khat, le peyotl ou en novembre dernier le NBOMe. On réfléchit aujourd'hui au gaz hilarant, voire à l'hortensia.

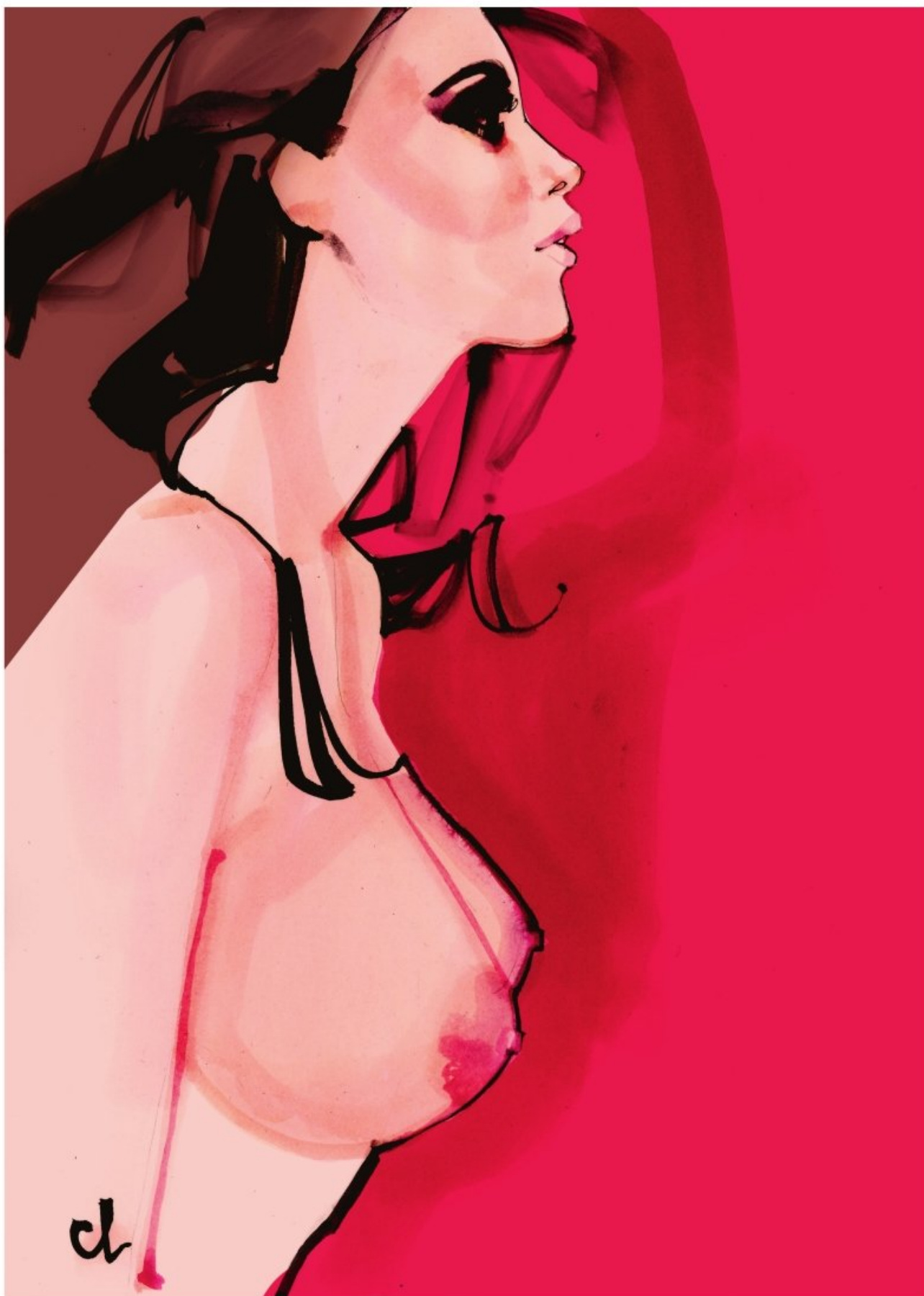
En pratique

Tous les quatre mois se réunit la commission des stupéfiants et psychotropes de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé qui statue sur cette liste. Y siègent une ribambelle de médecins, ainsi qu'une psychanalyste officier de réserve décorée militaire. Pour inscrire le chocolat à l'ordre du jour de la réunion de juin, il faut écrire au directeur général de l'ANSM, en joignant un

dossier sur sa dangerosité. Plusieurs études ont montré qu'il s'agit d'une substance psychoactive vasodilatatrice composée d'éléments proches du cannabis et de l'opium, qu'elle déclenche la production d'enképhaline similaire à celle sécrétée par les héroïnomanes, et que la théobromine, qu'elle contient à haute dose, peut tuer un chien de taille moyenne.

Astuce

Pour appuyer votre demande, faite une copie du courrier à l'influent OFDT (Observatoire français des drogues et des toxicomanies) qui a une vision élargie des stupéfiants puisqu'il va jusqu'à considérer l'usage excessif d'un écran comme étant une pratique addictive.



CULTURE



EXPRESSION CORPORELLE

Il est toujours judicieux de se remémorer les leçons des illustres hommes de lettres. Ainsi donc écrivait Molière : « *Il n'y a rien qui soit si nécessaire aux hommes que la danse. (...) Tous les malheurs des hommes, les travers funestes dont les histoires sont remplies, les bêtises des politiques, et les manquements des grands capitaines, tout cela n'est venu que faute de savoir danser.* »

Un passe-passe, une couronne ou une coupole pourrait ainsi sauver l'humanité ? C'est en tout cas ce que laisse penser l'exposition événement *Street Dance, une brève histoire de la danse hip-hop*, qui retrace le parcours de ceux qui ont investi les rues en dansant dans le South Bronx, il y a quarante ans, quand le quartier était encore une « no go zone ». Donc vous savez quoi faire : dansez maintenant. Mais pas en public, ce serait humiliant.

STREET DANCE, UNE BRÈVE HISTOIRE DU HIP-HOP, DU 4 MARS AU 8 MAI, À LA MANUFACTURE 111, PARIS

CES FILMS QUE VOUS NE VERREZ JAMAIS

*Le cinéma, c'est comme le sexe.
On donne, on s'investit et, parfois, il n'y a rien au bout.*

PAR NICOLAS SCHALLER

Il y a les films qu'on aurait préféré ne jamais avoir vu. Et il y a ceux qu'on ne verra jamais alors qu'on aurait bien aimé. Des projets avortés qui composent une histoire invisible du cinéaste d'autant plus alléchante qu'on peut la fantasmer à loisir. *Le Napoléon* de Stanley Kubrick, le *Superman* de Tim Burton, le biopic sur Dean Martin signé Martin Scorsese avec Tom Hanks dans le rôle-titre, John Travolta en Sinatra et Jim Carrey en Jerry Lewis. Sans oublier *Les Charlots dans l'espace* que devait réaliser Guy Lux dans les années 70. Restés à l'état de promesses, ces films s'accompagnent souvent d'histoires savoureuses. Le documentaire *Lost in La Mancha* sur le tournage cataclysmique du *Don Quichotte* de Terry Gilliam, en était la preuve. *Jodorowsky's Dune* (en salle le 16 mars) s'inscrit dans sa lignée. Guerres d'ego, ambitions mégalos, censure des studios, mauvais timing ou poisse monumentale : bienvenue chez les recalés du septième art.

Jodorowsky's Dune, documentaire de Frank Pavich, en salle le 16 mars.

DUNE

Avant que David Lynch n'en tire une croûte, Alejandro Jodorowsky, grand amateur d'ésotérisme, d'ayahuasca et de provocations surréalistes, travaille plusieurs années à l'adaptation du roman culte de Frank Herbert, *Dune*. Une histoire futuriste de « Jihad Butlérien » (sic) et d'épice aux pouvoirs psychotropes. Le Buñuel chilien engage Pink Floyd pour la musique, le bédéiste français Moebius au story-board et, pour le casting, approche David Carradine, Mick Jagger, Charlotte Rampling, Orson Welles et Salvador Dalí, qui demande à être payé 100 000 \$ de l'heure. « Je voulais faire un film qui provoque les effets du LSD sans prendre de drogue. Je voulais créer un prophète, un Dieu cinématographique pour la jeunesse », raconte Jodorowsky. Bien sûr, le Tout-Hollywood refuse le projet mais ne se prive pas pour en pomper les idées que l'on retrouvera, entre autres, dans *Alien*, *Star Wars* et *Terminator*.

Ce qu'on a raté. Un chef-d'œuvre qui aurait changé la face de la science-fiction, selon le réalisateur de *Drive* et grand pote de Jodorowsky, Nicolas Winding Refn. Ou le délire mégalomane d'un chaman en roue libre. La frontière entre les deux peut être très ténue.

THE DAY THE CLOWN CRIED

En 1971, Jerry Lewis est has-been mais il s'en fiche. Il s'apprête à réaliser et interpréter l'œuvre de sa vie : *The Day the Clown Cried*. L'histoire d'un clown allemand, Helmut Dorque (« dork » veut dire « ringard »), arrêté par la Gestapo pour s'être moqué d'Hitler et fait prisonnier à Auschwitz où il se met à distraire les enfants déportés. Ça vous rappelle quelque chose ? Le

ALEXANDRO JODOROWSKY

vous annonce
le tournage de son prochain film
en septembre 1975
avec pour les EFFETS SPECIAUX, DOUGLAS TRUMBULL
2011 OYSSÉE DE L'ESPACE de STANLEY KUBRICK

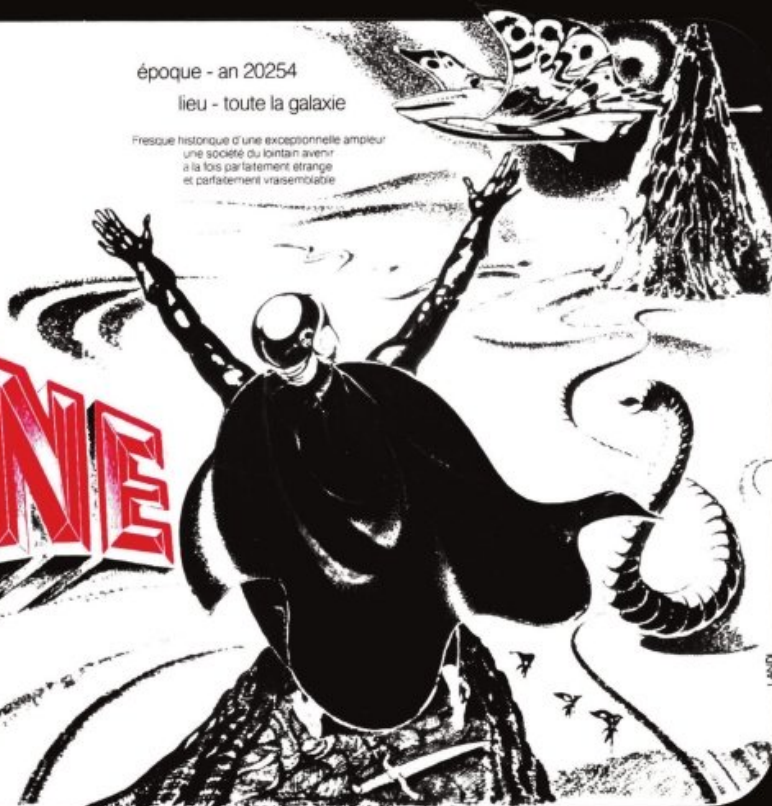
époque - an 20254
lieu - toute la galaxie

Fresque historique d'une exceptionnelle ampleur
une société du lointain avenir
à la fois parfaitement étrange
et parfaitement vraisemblable

DUNE

d'après l'œuvre célèbre de
FRANK HERBERT
(PRIX HUGO plus haute distinction décernée aux États-Unis à une œuvre d'anticipation)

un film produit par
MICHEL SEYDOUX
CAMERA ONE



Projet d'affiche pour le film *Dune*, d'Alejandro Jodorowsky, qui ne vit jamais le jour.

film terminé, les premières personnes qui le voient sont formelles : une catastrophe ! Sur un sujet pareil, cela pose problème. S'ajoute un litige autour des droits du script qui empêche toute exploitation. Impossible de voir *The Day The Clown Cried* dont Lewis a récemment déposé une copie à la bibliothèque du Congrès américain sous la condition qu'il ne soit pas montré avant les dix prochaines années.

Ce qu'on a raté : Si *The Day the Clown Cried* était sorti, Roberto Benigni ne lui aurait pas piqué l'idée vingt-cinq ans plus tard et *La Vie est belle* nous aurait été épargné. C'est bien dommage, il faut l'avouer.

WHO KILLED BAMBI?

1977, les Sex Pistols dégagent leur punk à la face du monde. Pour asseoir la renommée du groupe, leur manager Malcolm McLaren veut leur faire faire du cinéma. Il contacte Russ Meyer, le réalisateur de *Faster, Pussycat ! Kill! Kill!*, le king des drive-in et des films à gros seins. Le scénario, écrit par le critique Roger Ebert, est fou. Mais quand Russ Meyer part à la rencontre du groupe, le chanteur Johnny Rotten lui rappelle à quel point il déteste les Américains. Cela ne se passe pas non plus très bien avec McLaren. « *Un connard, pur et simple* », selon Russ Meyer. Sid Vicious, l'autre star des Sex Pistols, n'en pense pas moins mais il est trop occupé à se défoncer.

Ce qu'on a raté. Le *Quatre garçons dans le vent* des Sex Pistols, forcément plus trash et scandaleux que celui des Beatles. Dans une scène, Sid Vicious se shootait à l'héroïne au lit avec sa mère, qui devait être jouée par Marianne Faithfull...

GLADIATOR 2

Comment jouer dans la suite du blockbuster qui vous a valu la reconnaissance publique et l'Oscar du meilleur acteur quand votre personnage meurt à la fin ? C'est le dilemme qui agite Russell Crowe lorsque Ridley Scott et lui discutent d'une suite à *Gladiator*, carton mondial de 2000. La star trouve une solution inattendue : il commande un scénario à... Nick Cave. Le chanteur gothique pond un script mythologico-métaphysique sur la lutte menée, dans l'au-delà, par l'ex-gladiateur Maximus contre les dieux romains pour rejoindre le monde des vivants. À la fin, Maximus voyage dans le temps, traverse les Croisades, la guerre du Vietnam et atterrit de nos jours au Pentagone !

Ce qu'on a raté : « *Un putain de film anti-guerre* », d'après Nick Cave. Inutile de dire qu'aucune major n'aurait mis un kopeck dans un projet pareil. On n'est plus dans les années 70.

LA CONJURATION DES IMBECILES

Une malédiction plane-t-elle sur le best-seller de John Kennedy Toole ? L'auteur n'a jamais connu le succès de son roman : il s'est suicidé avant sa publication. Les acteurs pressentis pour incarner Ignatius Reilly, le vieux garçon misanthrope, héros du bouquin, ont tous été victimes d'une mort prématurée : John Belushi, John Candy, Philip Seymour Hoffman. Depuis les noms de John Goodman, Will Ferrell et Zach Galifianakis (le petit gros de *Very Bad Trip*) ont été évoqués. On a peur pour eux.

Ce qu'on a raté : Peut-être le film se fera-t-il un jour. Quoique la dernière fois que le tournage faillit avoir lieu à La Nouvelle-Orléans, c'était juste avant l'ouragan Katrina.



UN DERNIER COUP

*Que faire une fois qu'on est devenu Bret Easton Ellis ?
Publier ses œuvres complètes et s'évanouir dans la gloire.*

PAR MARGUERITE BAUX

« *Disappear here* » : « *disparaissez ici*. » Inscrite en lettres géantes sur panneaux publicitaires, la petite phrase hante presque tous les livres de Bret Easton Ellis, version post-moderne de l'antique injonction de Dante aux enfers : « *Vous qui entrez ici, laissez toute espérance*. » À l'ère de la célébrité pour tous, le cauchemar suprême est de disparaître – et on sait qu'il n'y a pas loin du cauchemar au fantasme. Dans un de ses fameux tweets, Bret Easton Ellis balançait un jour : « *Si David Foster Wallace est un si grand écrivain, pourquoi est-il mort ?* » Sous-entendu vachard : s'il avait eu plus de succès, il ne se serait peut-être pas suicidé. Mais si le suicide est *has been*, que faire une fois qu'on est devenu Bret Easton Ellis, cette plus haute marche du glamour planétaire, à la fois scandaleux et arty, porno et à lunettes ? Après son dernier livre *Suites impériales*, achevé en 2009, il soutenait que le roman était mort, que la puissance de la littérature avait imploré en un million de fragments sur Internet. En février 2013

pourtant, son blog sur le site Medium annonçait le retour de la démangeaison. Depuis, plus rien. Ou plutôt trop de choses : scénarios, séries télé, Web radio, articles de presse sur la génération chochette et même pubs pour des lunettes de soleil (où il se prête au jeu humiliant de taper sur une machine à écrire). Mais où est le *fucking* roman, la capsule d'angoisse, la pilule surdosée ? Une parade provisoire arrive sous forme de coffret. L'occasion de voir comment Bret Easton vieillit. Pas mal, même s'il radote un peu. De *Moins que zéro* à *Suites impériales*, une boucle se boucle, comme un grand cycle du détachement. Et l'anti-sentimentalisme de Bret Easton Ellis a encore plus de goût en plein règne de la likeability. Mais quand un éditeur se met à publier les « *œuvres complètes* » d'un écrivain vivant, cela sent le sapin – voire Jean d'Ormesson et Michel Houellebecq, eux aussi confrontés à ce drôle de problème : se survivre à soi-même.

Bret Easton Ellis, Œuvres complètes, Laffont, 1 088 et 1 120 pages.

LA LISTE DE LECTURE

ÉCRIVAIN CÉLÈBRE EST UN MÉTIER QUI OFFRE BIEN DES PRIVILÈGES

Une secrétaire docile

« Je cherche une secrétaire qui sache pour moi de quarante à cinquante façons d'écrire non. » À la publicité, Henri Michaux préférerait l'exploration des gouffres. Comme ces lettres choisies en attestent avec beaucoup de drôlerie, il a passé une bonne partie de sa vie à refuser les prix, les adaptations au cinéma ou au théâtre, la Pléiade et les hommages. « *Attendez la fin de ma vie qui ne saurait tarder*. » Le silence – une autre forme de panache. Donc c'est non, Henri Michaux, *Lettres réunies*, présentées et annotées par Jean-Luc Outers, Gallimard, 208 pages.

Des femmes fontaines

Emmanuel Carrère écrit-il des reportages ou son autobiographie ? Aventures en Russie, interview (ratée) de Catherine Deneuve, chroniques judiciaires en France, préfaces de livres cultes, hommages aux amis morts ou notice sur la femme fontaine : ces quelque trente articles couvrant vingt-cinq ans de métier érigent le « je » en méthode – jusqu'à l'exhibitionnisme amusé et assumé. Le narcissisme est un talent qui se cultive. Il est *avantageux d'avoir où aller*, Emmanuel Carrère, POL, 550 pages.

Des oreilles sympas

Elle aime ça, Marguerite. Parler d'elle et du monde, donner son avis sur tout, appartenir à son siècle. Il suffit de la lancer : « *De quoi voulez-vous parler ?* » En quarante ans d'entretiens radio et télé, on suit l'évolution de la France et son évolution à elle, d'écrivain débutant à oracle public, dans un spectacle continu d'acuité et de ferveur. « *Je ne supporte pas qu'on n'aime pas mes livres*. » *Le Dernier des métiers, entretiens 1962-1991*, Marguerite Duras, Seuil, 430 pages.



MAJOR LEAGUE SOCCER



Ouverture
de la saison
6 MARS



COUPE DE FRANCE



1/4 FINALE
2 - 3 MARS



COUPE D'ITALIE



1/2 FINALES
1 - 2 MARS

MATCHS

LIVE

EXCLU

Jusqu'aux finales !

LES CHAINES EUROSPOORT SONT UNIQUEMENT DISPONIBLES SUR **CANALSAT***

Eurosport France (SAS) RCS TVA FR 09 342 965 712 - Crédits photos : Eurosport-Getty Images

*Hors opérateurs locaux

EUROSPOORT
Nourris ta passion



LA VIE POURRIE DES AUTRES

*Il est souvent réconfortant de regarder la vie des gens s'écrouler. Remercions donc les créateurs d'*American Crime Story*, la série qui sonde le banc des accusés.*

PAR OLIVIER JOYARD

Pour les Américains comme pour tous les accros aux histoires de célébrités déviantes, l'année 1995 a été le moment où l'addiction a pris une nouvelle dimension. Ancienne star du foot américain – à la hauteur de Zidane ou Platini à l'échelle de son pays –, O.J. Simpson était alors accusé du meurtre brutal de son ex-femme, ainsi que d'un ami de celle-ci, trois ans auparavant. Dignes d'un roman-photo qui aurait été confié à la rédaction de *Détective* et mis en scène par un maître du suspense hollywoodien, son arrestation et son procès ont tenu en haleine des dizaines de millions d'âmes. Pour quel résultat ? Si vous n'êtes pas au courant, les lois du *spoiler* nous interdisent de révéler l'issue de cette tragédie pop. Mieux vaut, à la place, se jeter sur la nouvelle série mise à l'antenne par la chaîne FX, adaptée du livre enquête de Jeffrey Toobin, *The Run of His Life: The People vs O.J. Simpson*. Tout est raconté avec un sens du détail qui tue, des crises d'hystérie de Simpson (Cuba Gooding Jr) aux crises d'angoisse de son meilleur ami Robert Kardashian (David Schwimmer, ex-*Friends*), jusqu'aux crises d'autorité de son avocat Robert Shapiro (John Travolta,

idéalement perruqué). Les enjeux judiciaires et ethniques de l'affaire sont inspectés un à un. Aux manettes, on retrouve l'expérimenté Ryan Murphy, tout sauf un inconnu puisque le garçon a déjà créé *Nip/Tuck*, *Glee* et *American Horror Story*. Avec son style propre, *American Crime Story* est d'ailleurs conçue comme une cousine de cette dernière. Elle s'intéressera chaque saison à un cas nouveau, avec des personnages inédits. Ce que la série certes un poil *too much* (mais édifiante) éclaire au-delà du cas O.J. Simpson, c'est l'attrait toujours plus prégnant du « *true crime* » – le récit, fictionnel ou non, d'une affaire criminelle qui a vraiment eu lieu. Avec *De sang-froid* (1965), Truman Capote a été l'instigateur moderne du genre, côté littérature. La télévision et les opérateurs de streaming s'en sont aujourd'hui emparés, avec toute leur puissance de feu. Si les fictions comme *American Crime Story* sont moins nombreuses que les docuséries, le succès est partout. Dans un monde de peur, regarder comment la vie des autres peut déraiper ressemble à une inépuisable catharsis. *American Crime Story*. Sur FX.

LA VIE POURRIE DE STEVEN AVERY

Tous vos proches vous soûlent avec *Making a Murderer*, mis en ligne par Netflix fin 2015. Malheureusement, ils ont raison. Réalisée sur une période de dix ans, cette docusérie remet au goût du jour le profil hitchcockien du faux coupable en suivant Steven Avery, un pauvre type terrassé par la justice U.S. : emprisonné dix-huit ans à tort puis libéré, il est arrêté pour une autre affaire. Une grande série sur la peur d'être dépossédé de sa vie. *Making a Murderer* (Netflix, 2015).

LA VIE POURRIE DE MICHAEL METERSON

Bisexualité, mariage et chute dans les escaliers ! Il faut bien l'admettre : la France sait aussi faire de grandes séries avec des personnages aux ambiguïtés déstabilisantes. Surtout quand il s'agit d'un documentaire monté comme un film de procès. La preuve avec *Souçons* et ses huit épisodes signés Jean-Xavier de Lestrade sur le procès de Michael Peterson, accusé d'avoir tué sa femme. Diffusée en 2004, cette série a aussi relancé le genre. *Souçons* (Canal+, 2004).

LA VIE POURRIE DE ROBERT DURST

Quelques mois avant *Making a Murderer*, tout le monde parlait de *The Jinx*, autre docusérie consacrée à trois meurtres pour lesquels Robert Durst, le fils d'un magnat new-yorkais, était soupçonné. L'histoire d'un type qui se trouvait toujours au mauvais endroit au mauvais moment... jusqu'au choc du sixième épisode, déjà considéré comme l'un des plus délirants de l'histoire de la télé. La preuve définitive que la vraie vie est plus imaginative que la fiction. *The Jinx* (HBO, 2015).

la Navette Pickup

envoyez vos colis de relais à relais



Envoyez vos colis en pochette sur lanavettepickup.fr
en 48h et à partir de 2,90€ (1^{er} envoi offert)

L'ART DU MARCHÉ

Les œuvres d'art contemporain ne sont pas incluses dans les bases de l'ISF, entre autres avantages fiscaux. Devenez collectionneur.

PAR SOPHIE PEYRARD



**LULU, CHEN
FEI, 2016.**
ACRYLIQUE SUR
TOILE,
100 X 75 CM,
PRIX: ENV.
35 500 €
GALERIE URS
MEILE, BEIJING-
LUCERNE,
ART BASEL
HONGKONG,
DU 24
AU 26 MARS.

Courtesy of Chetn Fei and Galerie Urs Meile, Beijing-Lucerne



SHALL BE RELEASED, RICHARD MOSSE, 2015
IMPRESSION NUMÉRIQUE, 102 X 127 CM, ÉDITION DE 5 + 1 ÉPREUVE D'ARTISTE. PRIX : ENV. 21.000 €
GALERIE CARLIER GEBAUER, ART BASEL HONG KONG, DU 24 AU 26 MARS.



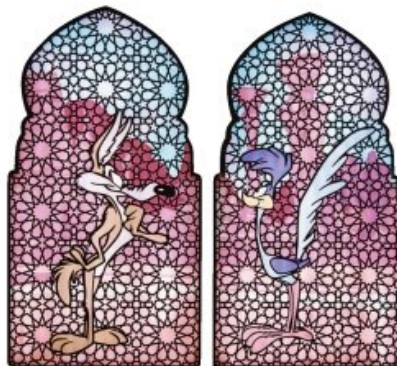
DON DE LENGUAS, KEVIN SIMÓN MANCERA, 2015.
ENCRE ET CRAYONS DE COULEURS SUR PAPIER, 30 X 22 CM, PRIX : 1.500 €. GALERIE MICHAEL STURM, DRAWING NOW, PARIS DU 30 MARS AU 3 AVRIL.



TALISMAN 1, FRANCK EON, 2015.
PEINTURE À L'HUILE SUR BOIS, 71,5 X 61,5 CM, PRIX : 6.200 €. GALERIE THOMAS BERNARD-CORTEX ATHLETICO, PARIS, JUSQU'AU 2 AVRIL.



DEMON DOG, JUD BERGERON, 2016
PAPIER DÉCOUPÉ À LA MAIN ET PEINTURE AÉROSOL, 63,5 X 35,6 X 30,5 CM, PRIX : ENV. 5.800 €. K. IMPERIAL FINE ART, ART ON PAPER, NYC, DU 3 AU 6 MARS ET WWW.ARTSY.NET.



BEEP BEEP, RASHED ALSHAIBI, 2015.
BOÎTES LUMINEUSES COUVERTES D'ACRYLIQUE NOIRE. 226 X 120 CM, ÉDITION DE 5. PRIX : ENTRE 36.000 ET 55.000 €. DERNIER EXEMPLAIRE EN VENTE CHEZ CHRISTIE'S DUBAI LE 16 MARS. AYYAM GALLERY, DUBAI.



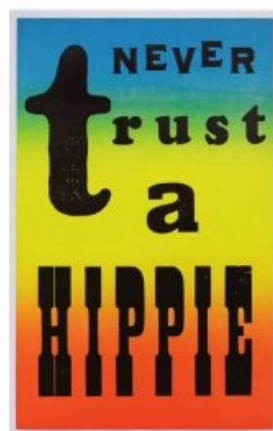
GOAT: A TRIBUTE TO MUHAMMAD ALI (CHAMPS EDITION) BOOK; WITH RADIAL CHAMPS, JEFF KOONS, 2004
DAUPHIN GONFLABLE, PNEU SCULPTÉ, TABOURET, LIVRE, 55,9 X 55,9 X 12,7 CM, 1.000 EXEMPLAIRES, PRIX : 13.828 €. JIM KEMPNER FINE ART, NYC, WWW.ARTSPACE.COM.



AUTOPORTRAIT INTO ABSTRACTION #3, AGNÈS THURNAUER, 2014
CRAYONS DE COULEUR SUR TOILE, 195 CM X 130 CM, PRIX : 25.000 € DRAWING NOW PARIS DU 30 MARS AU 3 AVRIL.



WEBCAM N° 35, THOMAS LÉVY-LASNE, 2015
CRAYON SUR PAPIER, 12,5 X 25CM, PRIX : 800 €. GALERIE BACKSLASH, EXPOSITION DRAWING AFTER DIGITAL, À XPO GALLERY, PARIS, À PARIS DU 17 MARS.



NEVER TRUST A HIPPIE, SCOTT KING, 2015
LITHOGRAPHIE, 55,9 X 35,6 CM, 100 EXEMPLAIRES, PRIX : 369 €. ART + CULTURE PROJECTS, NYC, WWW.ARTSPACE.COM.

la fille en couverture


.

LILLY ALDRIDGE

PAR DAVID BELLEMERE



BODY EN CRÊPE DE SOIR ET DIAMANTS,
ALEXANDRE VAUTHIER. ESCARPINS EN
CUIR, CHRISTIAN LOUBOUTIN.

A full-page fashion photograph featuring a woman with long dark hair and light-colored eyes. She is reclining on a black leather chair with a light-colored wooden frame. She is wearing a black, shiny leather trench coat that is open, revealing her bare midriff. Her hands are resting on her chest, and she is wearing black leather high-heeled pumps. She is also wearing a silver chain choker and a matching bracelet on her left wrist. The background is dark and textured.

TRENCH-COAT EN CUIR,
WANDA NYLON. COLLIER
EN ARGENT, **EDDIE BORG**.
ESCARPINS EN CUIR,
CHRISTIAN LOUBOUTIN.






SMOKING EN LAINE ET SOIE, SAINT LAURENT
PAR HEDI SLIMANE. CULOTTE, VICTORIA'S
SECRET. BAS, WOLFORD. ESCARPINS
EN CUIR, SAINT LAURENT PAR HEDI SLIMANE.
FOULARD PERSONNEL.



ROBE EN JERSEY DE SOIE ET DIAMANTS, **BALMAIN**.
SANDALES EN CUIR, **CHRISTIAN LOUBOUTIN**.



BODY, **NORMA KAMALI**.
TRENCH-COAT EN CUIR,
WANDA NYLON. COLLIER EN
CUIR ET CEINTURE AVEC
DÉTAILS EN ARGENT, **ZANA**
BAYNE. CUISSARDES EN CUIR,
GIANVITO ROSSI.



la fille en couverture

.



COLLIER DE PERLES,
KIKI DE MONTARNASSE.
COLLIER PERSONNEL.



VESTE EN FOURRURE, **POLOGEORGIS**.
COLLIER EN ARGENT, **EDDIE BORGO**.
CUISSARDES EN CUIR, **GIANVITO ROSSI**.



BLAZER LAMÉ
ARGENT, LANVIN.
COLLIER EN OR
ET ESCARPINS,
SAINT LAURENT
PAR HEDI SLIMANE.
RÉALISATION:
ELIZABETH SULCER
ASSISTÉE DE DEREK
MEDWED.
MODÈLE: LILY
ALDRIDGE CHEZ
IMG. MISE EN
BEAUTÉ: LISA
HOUGHTON CHEZ
TIM HOWARD
MANAGEMENT.
COIFFURE: WARD
CHEZ THE WALL
GROUP. MANUCURE:
JACKIE SAULSBERY
CHEZ WALTER
SCHUPFER
MANAGEMENT.
PRODUCTION
LOCALE: NICOLE
HEKTNER CHEZ
FIRST LIGHT
PRODUCTION.
MERCİ À ALBRIGHT
FASHION LIBRARY.
MERCİ À WORLD OF
MCINTOSH POUR
SON ACCUEIL À LA
TOWNHOUSE.



Conor le barbare

On dit de lui qu'il est le nouveau Mohamed Ali. Propulsé tête d'affiche du Mixed Martial Arts, ces combats en cage où tous les coups sont permis, Conor McGregor est désormais la vache à lait de l'UFC, la fédération qui pulvérise le business du sport spectacle.

PAR HADRIEN GOSSET-BERNHEIM

Conor McGregor remportant le titre de champion du monde des poids plumes contre Chad Mendes, le 11 juillet 2015, à Las Vegas.



«**Désolé de ne pas pouvoir être là. Mais j'ai un autre type à massacrer, un autre type à détrôner**», commence-t-il de sa voix étrangement perchée de titi dublinois, accent irlandais à couper au couteau et sourire en coin. Conor McGregor a une façon bien à lui d'enchaîner les mots à toute vitesse: la tchatche, tout comme un enchaînement poings pieds dévastateur, est d'abord une question de rythme. Vendredi 5 février, se tenait à l'hôtel Venitian de Las Vegas la cérémonie des World MMA Awards en présence de la fine fleur des combattants du *Mixed Martial Arts* endimanchés pour l'occasion. Manquait le meilleur d'entre eux, auquel on devait remettre le prix du combattant de l'année. Mais Conor McGregor, en pleine préparation de son prochain championnat du monde, avait effectivement une bonne excuse. Il s'est donc filmé avec son téléphone portable depuis chez lui, à Dublin, pour que son allocution soit diffusée durant la soirée. Du McGregor pur jus: «*J'ai des records à battre. Je dois tous vous nourrir, bande de nazes, je dois engraisser chacun d'entre vous, alors je continue à travailler dur. Parce que vous, bande de nazes, vous n'en foutez pas une.*» Huées dans l'assistance, sans effet sur le soliloque retransmis sur écran géant. «*Je vous remercie*, conclut-il. *Et vous... remerciez-moi.*» Les *free fighters* ne sont pas des rosières – des types dont l'activité consiste à se rouer de coups dans une cage octogonale sont censés avoir le cuir solide – mais avec son arrogance et sa langue bien pendue, l'Irlandais venait une fois de plus de sécher ses collègues. Conor McGregor a pourtant dit l'exacte vérité: personne ne contribue autant que lui à la popularité phénoménale du MMA; et pour l'UFC (Ultimate Fighting Championship), la franchise qui fait la pluie et le beau temps dans la discipline, il est une poule aux œufs d'or.

«The Notorious», comme il s'est autoproclamé, a 27 ans, affiche une barbe fournie, une coupe de cheveux soigneusement entretenue et une impressionnante galerie de tatouages. Avant d'ironiser sur cette litanie de clichés hipsters, il est cependant prudent de continuer la description physique: la silhouette est râblée, la démarche féline, le buste taillé en V et les biceps-triceps-pectoraux affûtés roulent sous la chemise. Même hors du ring, Conor McGregor dégage une force explosive dont la dangerosité est atténuée par la douceur presque féminine de ses grands yeux sombres. Avec lui, difficile de savoir si c'est du lard ou du cochon; ce dont il joue à merveille. Champion du monde UFC dans la catégorie poids plumes (moins de 66 kg) depuis décembre dernier, Conor se prépare, à l'heure où nous écrivons ces lignes, pour son prochain combat, le 5 mars, devant les 16 800 spectateurs

du MGM Grand Garden Arena de Las Vegas. Objectif: arracher la ceinture des poids légers (moins de 70 kg). Avec deux titres dans deux catégories de poids différentes, l'Irlandais entrerait dans la légende de cette discipline qui mélange plusieurs sports de combat comme la lutte, le judo, la boxe thaï, le jujitsu ou encore le taekwondo. «*C'est une star. Il est devenu l'un des Irlandais les plus connus de tous les temps. Ici, sa réputation dépasse largement celle de son sport*», explique le journaliste irlandais Darragh Murphy, qui le suit depuis ses débuts. Ses compatriotes se sont en effet entichés de McGregor. Traditionnellement respectueuse de la vie privée des célébrités, la presse locale se découvre à son contact des instincts – modérés – de paparazzi. Énamourée, elle décrit ainsi à volonté la montre (une «Royal Oak» à 75 000 euros) offerte à sa fiancée, Dee Delvin, sa flotte de voitures de sport, ses costumes commandés chez Louis Copeland, le meilleur tailleur de Dublin, ou

encore le gros pavillon luxueux qu'il vient d'acheter dans les environs de la capitale. «*Conor est un type flashy. La façon dont il combat, dont il parle, dont il s'habille: il aime faire le paon. Il veut être perçu comme un sportif et un homme d'affaires à succès*, analyse Darragh Murphy. *Mais les gens l'aiment aussi car il incarne ce trait de caractère très irlandais: le goût pour la blague et la rigolade.*» Lui, en retour, ne perd jamais une occasion de brandir le drapeau national ou de claironner qu'il se bat pour son île, puisant à fond dans l'imaginaire du guerrier celtique, valeureux et dépoitraillé. Il y a trois ans, avant d'être recruté en avril 2013 par la prestigieuse UFC, le petit combattant qui végétait sur les rings locaux n'était connu que des seuls initiés. Son ascension a depuis été fulgurante: sept victoires en autant de combats, la plupart par

KO. Certains, parmi les puristes, notent que s'il semble imbattable, c'est surtout grâce aux erreurs de ses adversaires. Ils insistent ainsi sur le fait que son parcours vers le sommet de la catégorie poids plumes lui a permis d'éviter les spécialistes du combat au sol, son point faible. En témoigne son combat contre Chad Mendes, un ancien lutteur, en août dernier, où l'Américain l'avait mis en difficulté avant de s'incliner. Sa victoire sans appel sur le champion du monde en titre José Aldo, le 12 décembre dernier, a fait taire les sceptiques, mais le soupçon de favoritisme demeure: l'UFC a-t-elle protégé McGregor et son énorme potentiel médiatique en ne lui opposant que des seconds couteaux? «*C'est possible*, acquiesce le journaliste américain Jeff Harder, l'un des spécialistes les plus respectés du MMA. *Ils ont sans doute voulu lui dégager le chemin en faisant en sorte de ne pas le jeter*

«*McGregor a sur le MMA le même effet que Tyson a eu sur la boxe dans les années 1990: un formidable coup de projecteur.*»

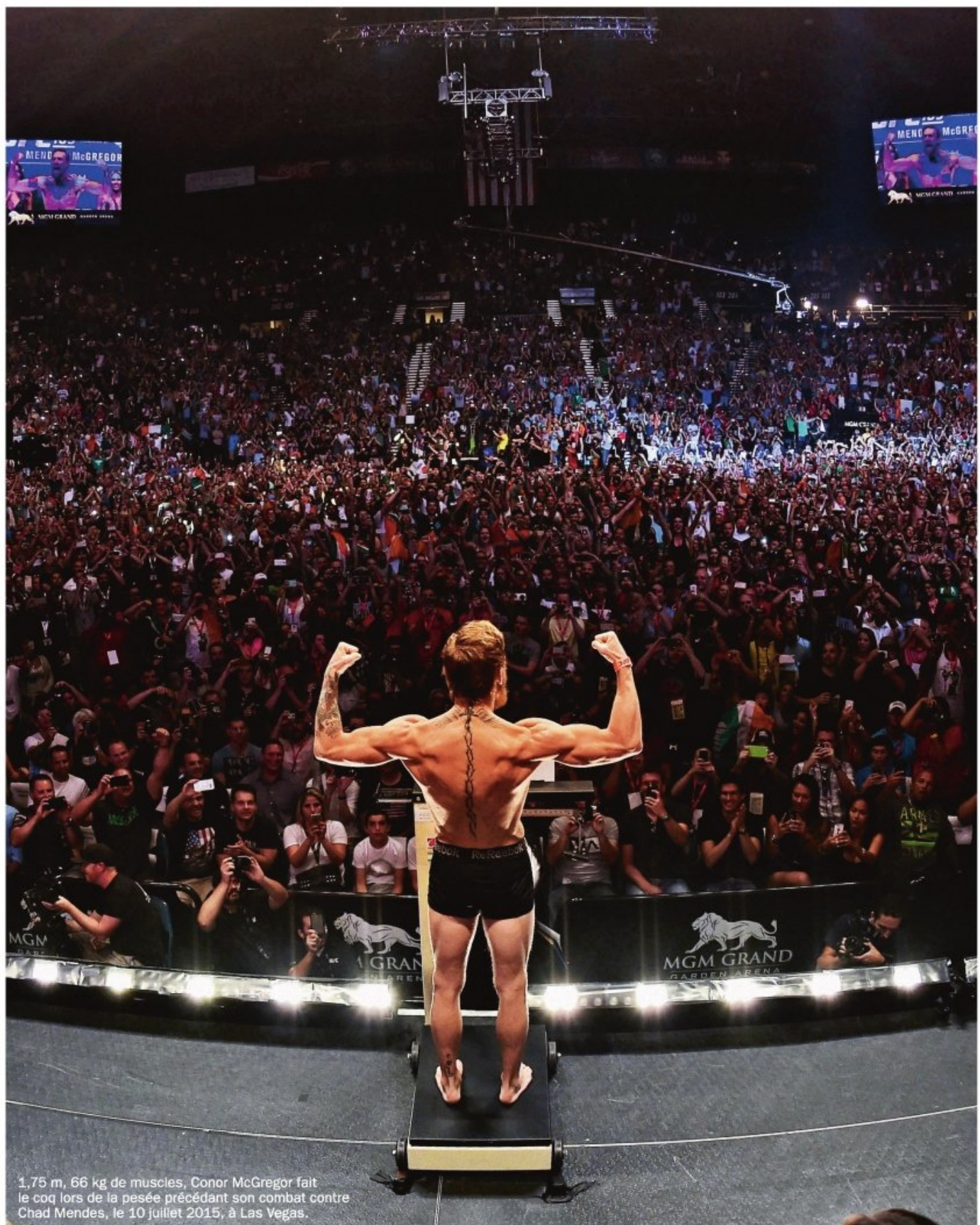


Dana White, président de l'UFC, surnommé «le pire enfoiré du sport» par la presse américaine.



José Aldo, combattant brésilien broyé par McGregor en treize secondes, le 12 décembre 2015, à Las Vegas.

Conor le barbare



1,75 m, 66 kg de muscles, Conor McGregor fait le coq lors de la pesée précédant son combat contre Chad Mendes, le 10 juillet 2015, à Las Vegas.

prématurément entre les pattes d'un trop gros morceau. Le rôle d'un manager consiste aussi à préserver un champion en devenant en l'emmenant graduellement vers de gros combats. C'est une vieille rengaine des sports de combat, notamment en boxe.»

Avec son pendant féminin Ronda Rousey, The Notorious est en effet la superstar d'une discipline qui ambitionne d'égaliser le football en termes d'audience. Un objectif déjà atteint auprès des moins de 30 ans, cette génération digitale qui délaisse les médias traditionnels, dont le MMA est presque totalement absent, pour s'informer sur les réseaux sociaux. Cela tombe bien : le *free fight* y compte les fans les plus actifs, loin devant des mastodontes médiatiques comme la NBA ou la Premier League, le championnat de foot anglais. Y compris en France où, malgré l'interdiction d'organiser des compétitions, on compte déjà plus de sept cents clubs. Face au phénomène MMA, même la boxe fait grise mine, comme le montrent les chiffres du *pay-per-view* : en 2015, 1 million de commandes pour chacun des championnats du monde de McGregor et Rousey, contre moitié moins pour le « match du siècle » entre les boxeurs Mayweather et Pacquiao. Pour la seule année 2015, 7,5 millions de personnes ont ainsi déboursé 50 dollars pour s'offrir la retransmission d'un combat de MMA. Quant au jeu vidéo *EA Sports UFC*, il se classe à la deuxième place des ventes, juste derrière l'indétrônable FIFA. « *McGregor et Rousey ont eu sur le MMA le même effet que Tyson sur la boxe dans les années 1990 : un formidable coup de projecteur, estime Jeff Harder. Mais le MMA a un énorme avantage : tout le système est tenu d'une main de fer par l'UFC, contrairement à la boxe où trois fédérations se tirent la bourre.* »

À ce moment du récit, il est temps de se pencher sur l'ascension météorique de l'Ultimate Fighting Championship, saluée ainsi par le *New York Times* : « *L'une des plus grandes réussites d'alchimie financière dans l'histoire du sport.* » Au départ, l'UFC n'est qu'un embryon d'organisation tentant de surfer sur la mode quasi clandestine du *free fight*. Le principe est alors simplissime : *no rules*, il faut que ça saigne ! En 1993, le premier combat de la franchise qui oppose un kickboxer géant à un sumotori obèse tourne d'ailleurs à la boucherie grotesque. L'affaire est sur le point de péricliter, lorsque en 2001, Frank et Lorenzo Fertitta, deux frères italo-américains bien introduits dans le milieu des casinos de Las Vegas, rachètent sur les conseils de l'un de leurs amis d'enfance, Dana White, l'UFC pour 2 millions de dollars. Réputé pour sa grande gueule, White, un ancien prof de fitness vaguement

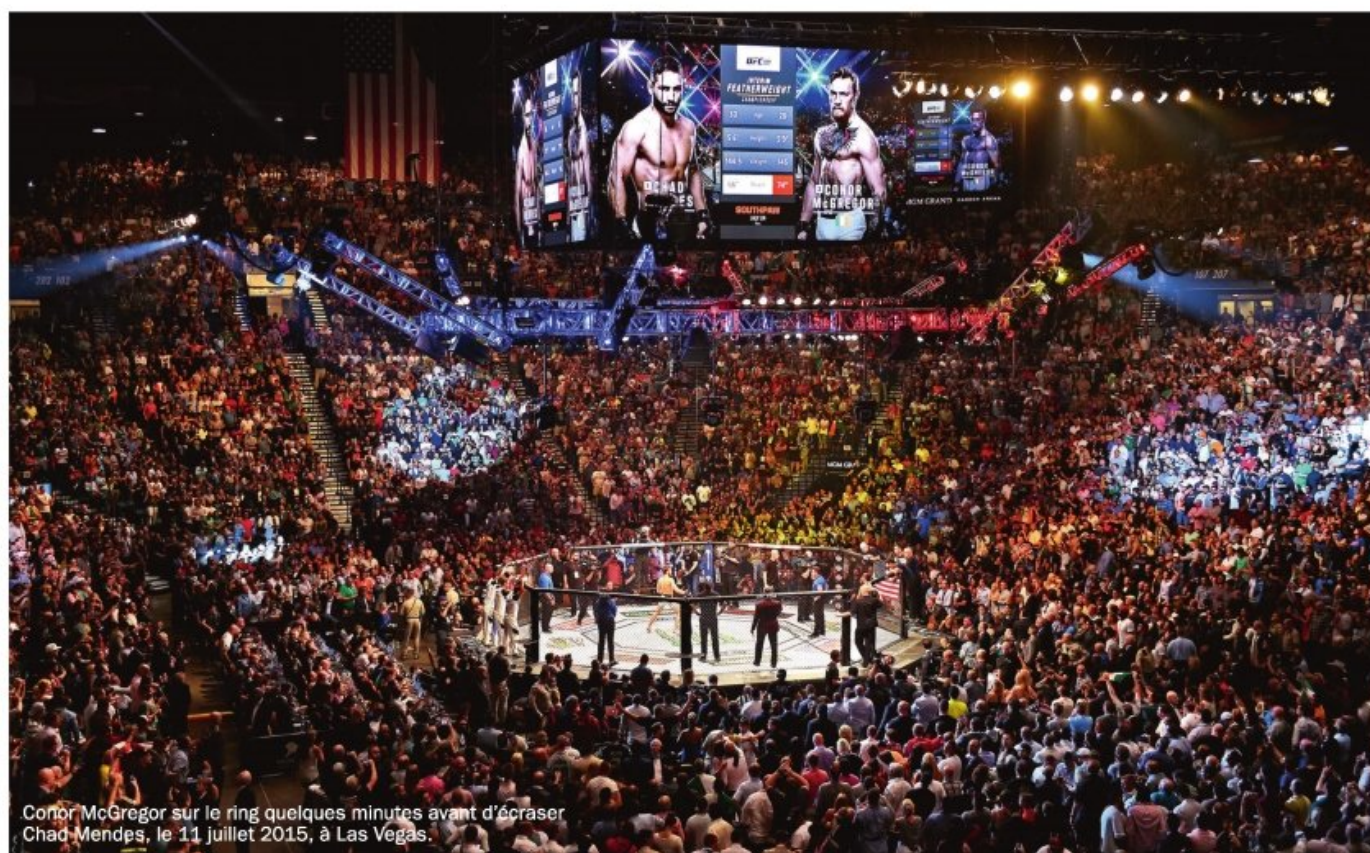
reconverti en impresario de *free fighters* est bombardé président de la franchise. Personnage charismatique et controversé, il a été sacré par la presse américaine, en 2014, « *pire enfoiré du sport* » pour sa propension à sous payer ses employés, harceler ses adversaires, et plus généralement tenir le rôle de Don King, le génial et dictatorial impresario qui régna sur la boxe des années 80. Ses débuts à la tête de l'UFC seront pourtant difficiles, aucune chaîne de télévision ne voulant payer pour diffuser les combats. Les Fertitta investissent alors 40 millions de dollars pour lancer leur propre émission de télé-réalité, *The Ultimate Fighter*, dont le gagnant se voit offrir un contrat professionnel. Un coup de génie renforcé par l'intuition de White qu'il est possible de se passer des grands *networks*. L'UFC est ainsi la première

fédération sportive à miser entièrement sur le *pay-per-view* et la maîtrise totale de sa communication grâce aux réseaux sociaux ; ce qui lui évite de partager avec qui que ce soit les revenus sans cesse grandissants dégagés par la discipline. Résultat, en 2015, quatorze ans après son rachat, la valeur de la franchise est estimée à 2 milliards d'euros ! L'année précédente avait cependant été moins rose. En 2014, l'UFC enregistrait en effet les pires audiences de son histoire : la première génération de combattants, celle des pionniers, était poussée vers la retraite, tandis qu'une jeune garde bien terne peinait à assurer le show en dehors du ring. Une tendance forte opportunément renversée par la gloire soudaine de Conor McGregor, l'homme qui donne un coup de fouet au business du MMA. Devinant qu'elle tenait avec l'Irlandais l'élément qu'il lui manquait – un héros – l'UFC en a fait sa figure de proue. Une stratégie marketing froidement

assumée par James Elliot, le vice-président de la franchise pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique. « *En 2015, nous avons revu notre positionnement, en mettant en avant certains de nos athlètes tout en leur permettant de s'exprimer et de faire connaître leur personnalité*, confirme-t-il. *Nous avons tout mis en œuvre pour faire de Conor une star.* »

Imaginer Conor McGregor comme un *deus ex machina* de pacotille ou un imposteur serait pourtant un contresens total. Car cet enfant de la classe moyenne dublinoise – son père est chauffeur de taxi – est, de l'avis général, excellent. Après avoir tâté, de 12 à 16 ans, de la boxe anglaise, il se consacre depuis entièrement au MMA sous la direction de son entraîneur et mentor, John Kavanagh. Issu de la première génération de combattants à avoir appris le *free fight* comme une discipline à part entière, il maîtrise parfaitement la culture de son sport. Quant aux lacunes – relatives – de

« *Le MMA a un énorme avantage : tout le système est tenu d'une main de fer par l'UFC, contrairement à la boxe où trois fédérations se tirent la bourre.* »



Conor McGregor sur le ring quelques minutes avant d'écraser Chad Mendes, le 11 juillet 2015, à Las Vegas.

ce gaucher dans le combat au sol, elles sont largement compensées par l'excellence de son jeu de jambe, sa rapidité et sa science du placement. *« C'est l'un des combattants les plus intelligents qu'il m'ait été donné de voir, confirme Ben Kiely, un autre journaliste irlandais, qui commente la discipline sur le site SportsJoe. Il trouve toujours une solution face à ses adversaires et sait se montrer audacieux tout en évitant les coups. »*

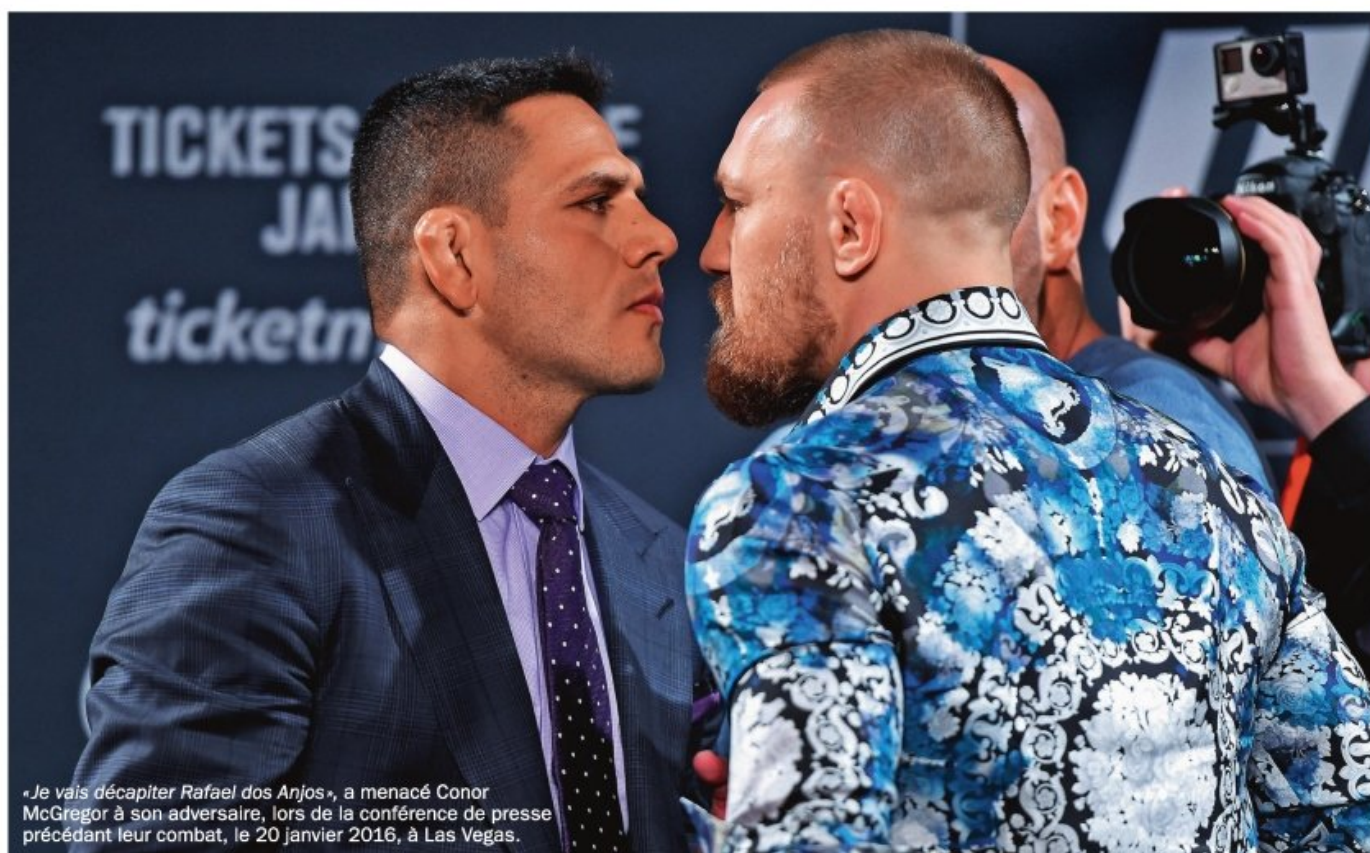
Mais sous ses dehors bravaches, l'homme est surtout un dur au mal, un travailleur acharné, habitué des entraînements nocturnes et capable de maintenir, depuis des années, une hygiène de vie irréprochable. Ce qui rend les athlètes uniques, ce sont en

effet moins les exploits dont ils sont capables que la rigueur de tous les instants à laquelle ils s'astreignent. Affichant pour une fois une humilité non feinte, le principal intéressé ne dit d'ailleurs pas autre chose pour expliquer la raison de son invincibilité: *« Le talent n'a rien à voir là-dedans, c'est du travail acharné. C'est une obsession. Le talent n'existe pas, nous sommes tous des êtres humains identiques. Vous pouvez devenir n'importe qui si vous vous investissez suffisamment. Vous arriverez au sommet, c'est aussi simple que ça. Je ne suis pas talentueux, je suis obsédé. »* Une charge de travail qu'il

« Il me fait penser à Mohamed Ali. Il s'incruste dans la tête de ses adversaires et leur bouffe le cerveau. »

a encore alourdi en s'adjoignant récemment les services de l'israélien Ido Portal, une sorte de gourou inventeur du « Movement culture », synthèse de gymnastique et de capoeira brésilienne matinée de new age. Quand il a vu que, sous la direction de Portal, McGregor *« réapprenait »* à se déplacer comme un singe ou un crocodile, le petit monde du *free fight* a d'abord bien rigolé. Moqueries qui ont cessé net lorsqu'il est apparu que ce diable d'Irlandais y avait effectivement gagné une aisance supplémentaire dans la cage octogonale. Le génie des responsables de l'UFC consiste à avoir compris que le MMA devait être un spectacle total, capable d'offrir des combats de haut niveau, mais surtout de ne jamais

laisser s'éteindre le buzz, ce mal du siècle. Une stratégie inspirée du grand guignol du monde du catch et pour laquelle Conor McGregor, avec sa tchatte infernale et son sens du clash, était la recrue idéale. Les fans adorent ; et les médias grand public qui en font régulièrement leurs choux gras, l'ont sacré roi du *trash talking*, sortant du même coup le *free fight* de son statut de sport de niche. D'autant qu'au-delà de ses vantardises de petit coq, The Notorious s'est aussi taillé la réputation d'annoncer précisément l'issue de ses



«Je vais décapiter Rafael dos Anjos», a menacé Conor McGregor à son adversaire, lors de la conférence de presse précédant leur combat, le 20 janvier 2016, à Las Vegas.

combats. Avant d'affronter le Brésilien José Aldo, l'imbattable champion du monde en titre des poids plumes, en décembre dernier, McGregor s'était ainsi vanté de pouvoir le mettre KO au premier round. Cela n'a pas manqué : rendu furieux par des semaines de harcèlement verbal de la part de l'Irlandais, Aldo s'est précipité sur lui, négligeant sa garde, s'est fait cueillir d'un gauche à la mâchoire et s'est retrouvé au tapis, assommé. En treize seconde, l'affaire était réglée, permettant à Conor McGregor de s'emparer de son premier titre mondial. *« Il est trop tôt pour dire si Conor est l'un des meilleurs combattants de l'histoire, même s'il en prend le chemin. Ce qui est certain, c'est que dans l'affrontement psychologique, personne ne lui arrive à la cheville, diagnostiquait un jour Dana White, qui en connaît lui aussi un bout question trash talking. À ce niveau-là, il me fait penser à Mohamed Ali. Il s'incruste dans la tête de ses adversaires et leur bouffe le cerveau. Il les rend fous. »*

Entre le président de l'UFC d'origine irlandaise et le Dublinois vanneur, l'alchimie a, semble-t-il, immédiatement fonctionné. Pourtant réputé dur en affaires, le premier passe tous ses caprices à son si rentable poulain. Début février, en pleine conférence de presse, McGregor fait un scandale parce que sur l'affiche annonçant son prochain combat contre Rafael dos Anjos, il est placé légèrement en retrait par rapport

à son adversaire, le champion du monde en titre des légers. Dana White fait alors amende honorable, envoie tout au rebut et ordonne à l'imprimeur de lui présenter une nouvelle version, conforme à l'ego de l'Irlandais. Il est vrai que l'UFC marche sur des œufs depuis que la rumeur prête à McGregor l'intention de quitter la franchise pour organiser ses combats lui-même. Une hypothèse qui laisse les spécialistes sceptiques, tant White et les frères Fertitta semblent avoir la haute main sur la discipline. Mais pour s'éviter toute mauvaise surprise, ils s'apprêteraient à proposer à Conor McGregor un contrat faramineux de 100 millions de dollars. Le prix du spectacle. Avant son combat du 5 mars contre dos Anjos, The Notorious a évidemment sorti le grand jeu : *« Je vais le rétamé en moins d'une minute, fanfaronne-t-il, accusant son adversaire brésilien d'être « la honte » de son pays. Je vais décapiter Rafael dos Anjos, je vais traîner sa tête à travers les rues de Rio de Janeiro. Ce sera un jour de fête nationale. C'est la différence entre les vrais mecs et les bidons. »* Le principal intéressé, un placide à la tête d'assassin, n'a rien répondu. La spécialité de ce spécialiste du jujitsu consiste à projeter son adversaire au sol avant de lui pilonner la tête à coups de poings. Mais la question, pour tout le monde, est désormais celle-ci : qui sera le premier à clouer le bec de Conor McGregor ? ●



Février 2014, Mark Karpelès (au centre), patron de Mt. Gox, sortant sous bonne escorte du tribunal du district de Tokyo.

Traque sur INTERNET

Les maîtres du bitcoin rêvaient d'une révolution financière qui terrasserait le monde capitaliste. Mais entre détournements, fraudes et arnaques, ces geeks qui brassent des millions dérapent, et tombent comme des mouches.

PAR VINCENT COCQUEBERT ET ELSA GUIOL

Ce matin-là lorsque la police australienne débarque dans son jardin, Craig Steven Wright n'est alors qu'un banal expert en sécurité informatique, complètement inconnu au bataillon. Pourtant, les forces de l'ordre sont persuadées de mettre fin à une longue traque. Sur la foi d'informations parues dans les médias Wired et Gizmodo, elles pensent, en ce 9 décembre 2015, avoir enfin identifié Satoshi Nakamoto, mystérieux créateur anonyme de la monnaie virtuelle bitcoin. Mais leur espoir n'a duré que quelques heures. Tout cela n'était qu'un *hoax* dont la source – les vrais créateurs du bitcoin pour troubler encore plus le jeu ? Craig Steven Wright lui-même pour se faire mousser ? – reste encore aujourd'hui obscure. En 2014 déjà, une journaliste de *Newsweek* était convaincue d'avoir trouvé son identité en la personne de Dorian Prentice Satoshi Nakamoto, un ingénieur japonais d'une soixantaine d'années. Mais la piste était fautive. Car Satoshi Nakamoto n'est qu'un pseudonyme derrière lequel se dissimulent un ou plusieurs individus, faisant ainsi de la genèse de cette utopie monétaire – le bitcoin, donc – l'un des grands mystères du monde virtuel. Et surtout l'un des plus fascinants, happant dans son sillage une nouvelle génération de geeks opportunistes. Et créant ainsi un concurrent virtuel de plus en plus dérangeant au circuit financier traditionnel. Tout commence en 2008. Cette année-là, le fameux Satoshi Nakamoto publie sur la Toile neuf pages expliquant le fonctionnement de son invention. Objectif : détailler les secrets de fabrication de ce système de peer-to-peer financier. À peine un an plus tard, il diffuse la première version du logiciel permettant la création des bitcoins. Cette monnaie, aux contours flous pour la plupart des citoyens, se résume en quelques lignes : circulant en dehors des échanges financiers nationaux, échappant aux contrôles des États et des banques, elle est générée par les utilisateurs eux-mêmes à coups de calculs algorithmiques et est plafonnée à 21 millions de bitcoins (d'où l'impossibilité de créer une richesse artificielle). Cette monnaie du Web a aussi la particularité de permettre des transactions totalement anonymes. Un concept surfant sur la mythologie libertaire des réseaux et dont les premiers utilisateurs sont encore des geeks persuadés de son potentiel révolutionnaire pour mettre à mal le monde capitaliste. De fait, plusieurs pays – la Russie, la Thaïlande, la Chine – interdisent très vite son utilisation. L'Autorité des marchés financiers, la Fed et la Banque centrale mettent eux en garde les investisseurs sur « l'absence de cadre juridique protecteur ». La France, elle, appelle à son encadrement. Le grand public, lui, découvre son existence dans un contexte bien plus nébuleux : la médiatisation de Silkroad, l'eBay de la drogue. Sa particularité : tout s'achète en bitcoin,

doses de narcotiques en tout genre, mais aussi kits de piratages, armes ou encore faux papiers. C'est pratique, l'échange monétaire est anonyme. Ce qui a permis à Ross Ulbricht, le fondateur de cette plateforme de deal *online* accessible grâce au logiciel Tor sur le DarkWeb, et qui se fait appeler le Dread Pirate Roberts, de devenir très riche, mais pas très longtemps. Silkroad, créé en février 2011, tourne ainsi à plein pendant plus de deux ans, jusqu'à l'arrestation de son créateur par le FBI le 1^{er} octobre 2013. Le webmaster de 31 ans avait dans le portefeuille de son site plus de 26 000 bitcoins, l'équivalent de plusieurs millions de dollars. Condamné à la prison à perpétuité en juin 2015, Ross Ulbricht devient alors l'un des premiers grands brûlés de la courte histoire de la cryptomonnaie.

Car il n'est pas le seul, tant la valeur du bitcoin en à peine six ans a connu des variations folles, perdant parfois plus de la moitié de sa valeur en quelques jours, et atteignant même une fois 1 000 dollars. Une augmentation spectaculaire due à la crise financière de Chypre en 2013, à la perte de confiance envers les banques, et à la crainte d'une taxe sur les dépôts. Chypre était même en passe cette année-là de devenir le premier pays à accueillir un distributeur de bitcoins. « Avec un compte bitcoin, aucune banque ne peut logiquement vous prendre votre argent. Ce n'est donc évidemment pas un hasard si la première bulle est arrivée à l'époque de la crise de Chypre », confirme l'économiste Philippe Herlin. Le bitcoin a aussi l'avantage de permettre des transactions entre pays presque gratuites car sans intermédiaires bancaires. » Malgré tout, le bitcoin, comme le cash, disparaît parfois subitement.

En 2012, 50 000 bitcoins s'évaporent à la suite d'une faille logicielle découverte chez un hébergeur américain. L'année suivante, c'est un bug de la chaîne de calcul générant les bitcoins, qui fait doubler artificiellement le montant des transactions. Et parfois ce sont les policiers eux-mêmes qui les font disparaître, ne résistant pas à la tentation. Shaun Bridges, 33 ans, agent du FBI, membre de la cellule d'enquête sur Silkroad, a été condamné à six ans de prison en 2013 pour s'être approprié les bitcoins trouvés sur les comptes des dealers qu'il avait identifiés. Mais tout cela n'est rien comparé à l'histoire de celui qui fera trembler l'empire bitcoin au point d'en faire craindre son effondrement total. Il s'agit de Mark Karpelès, patron de Mt. Gox, plateforme de distribution des bitcoins. Avec ses grosses joues luisantes et ses T-shirts trop serrés, cette caricature de geek qui a pour héros Iron Man et un QI au-dessus de la moyenne, n'avait rien en apparence de celui qu'on décrit aujourd'hui comme le baron déchu du bitcoin. C'est pourtant lui qui, entre 2013 et 2014, depuis son bureau du quartier branché de Shibuya à →



Sydney, le 9 décembre 2015. Perquisition de la maison de Craig Steven Wright, l'homme nommé par le magazine *Wired* comme étant le probable créateur du bitcoin.

Tokyo, était responsable un temps de près de 80 % des échanges de la cryptomonnaie. Mais Karpelès semble entretenir avec la gestion de son entreprise un rapport plutôt opaque, lui seul possède les mots de passe pour accéder aux comptes. En 2011 déjà, quelques mois seulement après l'acquisition de Mt. Gox, il suspend temporairement, dans un mouvement de panique, la plateforme. 9 millions de dollars viennent d'être dérobés sur les serveurs. En mai 2013, le fisc américain lui réclame 5,5 millions de dollars pour avoir oublié de s'être déclaré comme organisme de transferts de fonds. Mark Karpelès connaîtra son coup de grâce en février 2014, quand son entreprise s'effondre subitement, laissant sur le carreau dix-huit salariés et plusieurs milliers de «bitcoiners», provoquant des manifestations jusque devant le Parlement canadien. Mt. Gox publie dans la foulée un communiqué évoquant un possible piratage. Mais, après enquête, la police nipponne n'y croit pas. Le 1^{er} août 2015, elle le place en garde à vue au commissariat de Manseibashi. Il y reste près de quatre mois (la loi japonaise permet des gardes à vue consécutives) avant d'être transféré dans une prison de Tokyo mi-décembre en attente de son procès, dont la date n'a toujours pas été fixée. À ce jour, le procureur n'a pas émis le motif des charges. Reste qu'il est soupçonné d'avoir raflé 2,3 millions d'euros sur les comptes de dépôt de bitcoins de ses clients et sera probablement jugé pour falsification et détournement. La presse locale ayant révélé que ce fan de

*Mark
Karpelès
aurait raflé
2,3 millions
d'euros sur
les comptes
de dépôt
de bitcoins
de ses clients.*

mangas, de nouilles instantanées et de tartes aux pommes se serait offert un lit de luxe à 42 000 euros installé dans son appartement au loyer de 10 300 euros, pour peut-être s'ébattre avec ces filles de joies que les journalistes japonais le soupçonnent de fréquenter. En attendant, celui qui avait 3 ans lorsqu'il a commencé à coder et démontait des calculatrices pour le plaisir, croupit sans possibilité de contact avec sa famille dans une cellule au confort relatif. «*Il bénéficie de visites régulières de la part de l'ambassade de France qui s'assure que ses droits élémentaires sont respectés, qu'il a accès à des avocats et ne fait pas l'objet de mauvais traitements*», nous assure un diplomate de l'ambassade de France à Tokyo. *Et des*

démarches ont été conduites auprès des autorités japonaises afin de demander une amélioration de ses conditions de détention. »

Mark s'imaginait devenir le «*maître du monde*». Pourtant le 17 septembre 2014 sur le site du *Daily Beast*, il semblait plus lucide: «*Les pires ennemis de bitcoin sont les gens qui aiment bitcoin*, confiait-il. *Le prochain effondrement pourrait être encore pire. Ceux qui sont enthousiastes à propos de bitcoin devraient faire plus attention.* » Si personne ne peut à ce jour déterminer sa responsabilité dans ce fiasco, il est devenu, malgré lui, l'épouvantail du bitcoin au point d'avoir été présenté par les avocats de Ross Ulbricht, dans une ultime tentative de retournement en faveur de leur client, comme le cerveau de Silkroad.

Karpelès, comme Ulbricht et Craig Steven Wright semblent →



LE BITCOIN POUR LES NULS

1

C'EST QUOI AU JUSTE ?

C'est à la fois une monnaie virtuelle (le bitcoin) et un système de paiement (Bitcoin), crée par un certain Satoshi Nakamoto en 2009. Son signe distinctif ? Contrairement au dollar, à l'euro ou au Yen, le bitcoin ne se range pas dans votre portefeuille mais se garde au chaud sur votre compte bitcoin. Mais plus important, il ne dépend d'aucune autorité étatique, bancaire ou financière.

2

QUI LE FABRIQUE ?

Les « mineurs », qui participent au blockchain, sorte de livres des comptes ouverts où chaque mouvement et transaction de bitcoins vont être gravés dans le marbre. Après avoir téléchargé le logiciel (open source), ils se branchent se branchent en réseaux aux quatre coins de la planète pour résoudre chacun de leur côté des équations. Le premier ordinateur qui valide ce calcul gagne en récompense un certain nombre de bitcoins.

3

COMMENT EN OBTENIR ?

En devenant soi-même mineur, ce qui, soyons honnête, est légèrement ambitieux si vous n'êtes pas un génie de l'informatique et des maths. Optez plutôt pour la simplicité en échangeant vos dollars ou euros en bitcoins via les multiples sites internet qui proposent aujourd'hui ce service. Tapez www.kraken.com ou www.bitcom.de dans votre moteur de recherche et laissez vous guider.

4

QUELLE EST SA VALEUR ?

En 2009, il ne valait que quelques centimes, mais son cour fluctue en fonction des aléas politiques, financiers ou judiciaires. En novembre 2013, après un avis positif de la Fed quand à la légitimité du bitcoin, celui-ci explose à 860 dollars avant de rechuter en décembre à 355, la banque centrale Chinoise ayant elle exprimé tout son scepticisme. Fin janvier, stabilisé, il tournait autour des 400 dollars.

5

COMMENT L'UTILISER ?

Un nombre croissant de commerces acceptent les paiements en bitcoin, pour des biens (alimentaires ou mobiliers) ou des services (liste disponible sur lebitcoin.fr), soit environ 60 000 marchands dans le monde. En revanche, ne pensez pas financer une organisation terroriste, chaque transaction étant potentiellement traçables depuis le grand livre des comptes de bitcoin (le blockchain donc).

6

QUI SONT SES CONCURRENTS ?

Ils sont nombreux, plus de 600, mais ne représente que 10 % du marché des cryptomonnaies. Lancé en décembre 2013, le DogeCoin (en référence au chien totem du Web, Doge) a su se distinguer par sa capacité à fédérer les internautes autour de projets de financement collectif. Citons aussi le Coinye West (hommage à Kanye West), ou le FlappyCoin qui a volé droit dans le mur en quelques jours à peine.

LA GALAXIE BITCOIN



L'imposteur

IDENTITÉ Craig Steven Wright, australien 44 ans, expert en sécurité informatique. **SIGNE PARTICULIER** Parfaitement inoffensif. **MISSION ACCOMPLIE** Encore inconnu il y a quelques mois, il a la bonne surprise mi décembre 2015 de voir débouler dans son jardin un peloton de policiers, persuadés qu'ils mettaient enfin la main sur le fameux Satoshi Nakamoto. C'était faux, malgré les informations (en fait erronées) publiés quelques semaines plus tôt par les magazines Wired et Gizmodo. Lui, il n'avait que fraudé le fisc.



Le gardien du secret

IDENTITÉ Gavin Andresen, australien, 49 ans, diplômé de l'université de Princeton. **SIGNE PARTICULIER** Détient la clef cryptographique permettant de publier une alerte à tous les clients bitcoin. **MISSION ACCOMPLIE** C'est lui que Sakamoto désigne peu de temps avant de disparaître comme son successeur légitime. Il devient alors le directeur scientifique de la Fondation Bitcoin, groupe qui a pour objectif d'accompagner le développement de la cryptomonnaie. En avril 2011, Andresen contacté par la CIA, en informe Nakamoto. Le mystérieux créateur coupe alors tout contact avec lui. Lui non plus ne saurait pas qui se cache derrière ce nom.



Le grand créateur

IDENTITÉ Inconnue. Se fait appeler Satoshi Nakamoto. **SIGNE PARTICULIER** Nommé dans la liste 2016 des Prix Nobel d'économie. **MISSION ACCOMPLIE** Derrière ce patronyme japonisant se cache le ou les créateurs du bitcoin. Une technologie sur laquelle Satoshi travaillait depuis 2003, lancé sur le Web en janvier 2009. Pourquoi un tel mystère sur son identité ? « Car si le créateur était connu, il aurait un pouvoir sans commune mesure avec sa monnaie, assure l'économiste Philippe Herlin. Sa parole aurait un poids trop important qui pourrait influencer sur son cours. » Son dernier message sur le principal forum Bitcoin remonte au 12 décembre 2010.



Le martyr

IDENTITÉ Ross Ulbricht, américain, 32 ans, étudiant en physique à l'université de Pennsylvanie. **SIGNE PARTICULIER** Activiste libertarien, il a longtemps voulu mettre fin à la violence dans le monde. **MISSION ACCOMPLIE** Sous le pseudo de Dread Pirat Roberts, il a lancé en 2011 le premier supermarché virtuel de la drogue, Silk Road. Accessible via le darkweb, le site avait pour particularité de n'accepter les paiements qu'en Bitcoin. Deux ans plus tard, il est arrêté par le FBI et plaidera non coupable à son procès, en juin 2015, où il accusera un certain Mark Karpelès d'être le cerveau de la plateforme. Il a été condamné à la prison à vie.



L'escroc

IDENTITÉ Mark Karpelès, français, 30 ans. **SIGNE PARTICULIER** À l'âge de 3 ans, il décortique des calculatrices et écrit des lignes de code avec sa mère. **MISSION ACCOMPLIE** Avant de s'installer au Japon en 2010, il a d'abord escroqué un premier employeur en disparaissant avec la base de données des clients, et a vécu quelques mois en Israël. En 2011, il rachète MTGox, en fait la plateforme leader de distribution de bitcoins et, en janvier 2014, fait perdre 350 millions de dollars à ses clients. En août 2015, il est arrêté par la police nipponne. Depuis on ne sait toujours pas où est passé l'argent.



Le patient zéro

IDENTITÉ Hal Finney, américain, né en 1956. **SIGNE PARTICULIER** Il est mort (2014, maladie de Charcot). **MISSION ACCOMPLIE** Féru d'écriture cryptographique, il est le premier homme à avoir reçu un bitcoin de la part de Satoshi Nakamoto.



Tokyo, 1^{er} août 2015. Arrestation de Mark Karpelès. Kolin Burges (à droite), ancien ingénieur en logiciel de Londres et trader victime du bitcoin, manifestant contre Mt. Gox, la société de Mark Karpelès. Tokyo, le 28 février 2014, Karpelès, se confondant en excuses lors d'une conférence de presse.

symboliser à eux trois l'expansion chaotique du bitcoin. Que ce soit pour le meilleur (l'émulation d'une nouvelle technologie monétaire) ou le pire (les dégâts collatéraux insoupçonnés et arnaques possibles). Comme si ces entrepreneurs, aux contours moraux assez flous et malgré leurs actes pour certains manifestement répréhensibles, avaient tenu lieu de sacrifiés. Des antimodèles dont les erreurs ont eu au moins une vocation : populariser le bitcoin et démontrer malgré eux son caractère résilient. Car, et ce n'est pas un hasard, après avoir connu une baisse régulière jusqu'à mi-2015 (date de l'arrestation de Mark Karpelès), le bitcoin, avec ses pionniers en prison, connaît aujourd'hui une nouvelle embellie. « *Je crois qu'on est passé dans l'âge adulte du bitcoin*, analyse l'économiste et auteur de l'ouvrage *La Révolution du bitcoin*, Philippe Herlin. *La communauté Internet a compris que c'était quelque chose de sérieux, les levées de fonds se multiplient aux États-Unis et aujourd'hui tous les investisseurs doivent avoir une petite bourse en bitcoins.* » Même les campagnes électorales américaines peuvent aujourd'hui être financées en bitcoins. « *Que les gens se réfugient dans le bitcoin est paradoxalement plutôt inquiétant*

*Aujourd'hui
Wall Street,
après s'être
montré très
méfiant, se
réapproprie
la technologie
de création
du bitcoin.*

sur la confiance des investisseurs dans le système monétaire, analyse Olivier Delamarche, fondateur de Platinum Gestion. *On sent bien que ce n'est pas très sérieux, car ça ne repose sur rien. Et si demain la BCE et la Fed disent "le bitcoin, c'est fini", que croyez-vous qu'il va se passer ? C'est simplement un exutoire pour personne en mal d'idée.* » Peut-être mais en attendant, Wall Street, après s'être montré très méfiant, se réapproprie aujourd'hui la technologie de création du bitcoin, le blockchain, pour sécuriser et rendre moins opaque ses échanges. Une récupération que les premiers utilisateurs du bitcoin observent avec une grande désillusion. Comme si la création libre et gratuite de Satoshi, censée offrir une alternative au circuit financier classique, n'allait finalement que le renforcer.

« *C'est un cadeau exceptionnel que ce ou ces créateurs ont fait à l'humanité, ce serait donc particulièrement triste que ce soit au final la finance qui en profite* », se désole Serge Roukine, auteur de *Comprendre et utiliser le bitcoin*. De quoi donner encore plus envie au mystérieux Satoshi – nommé dans la liste des Prix Nobel d'économie 2016 – de ne jamais révéler son identité, afin de ne pas avoir à solder ses comptes. ●

A woman with long dark hair is lying on her back in a field of tall, yellow and orange flowers. She is looking up towards the sky with a serene expression. The background is a soft, out-of-focus landscape with more flowers and a warm, golden light. The overall mood is peaceful and romantic.

LORELLE

PAR DAVID BELLEMERE

CULOTTE, MIU MIU.
SNEAKERS, CONVERSE.





CULOTTE, **ERES**.
COLLIER PERSONNEL.



CULOTTE, ERES.
SNEAKERS, CONVERSE.
COLLIER PERSONNEL.





VESTE, SAINT LAURENT
PAR HEDI SLIMANE.
SNEAKERS, CONVERSE.



HAUT, JEAN COLONNA.
MANCHETTE, CHANEL.



BLOUSON, GIUSEPPE
ZANOTTI. CULOTTE,
AGENT PROVOCATEUR.
COLLIER PERSONNEL.



CHEMISE, **LEVI'S**.
COLLIER PERSONNEL.



SHORT. CHRISTIAN DIOR.
SNEAKERS CONVERSE.
COLLIER PERSONNEL.



CHEMISE, MICHAEL
MICHAEL KORS.
CULOTTE PETIT BATEAU.
COLLIER PERSONNEL.

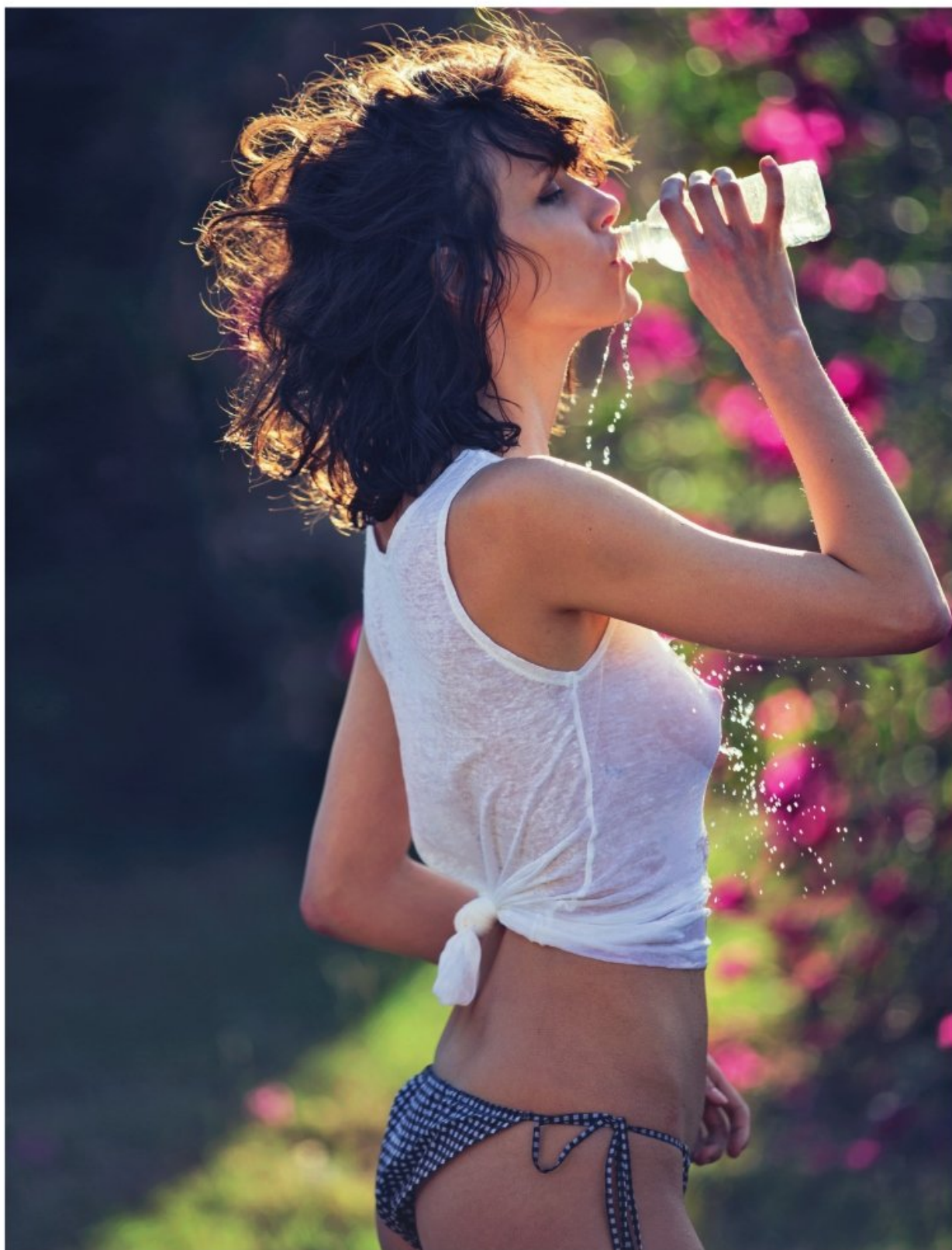


MANCHETTE ET
BRACELETS, LOUIS
VUITTON.



BODY, LA PERLA.
SNEAKERS, CONVERSE.





DÉBARDEUR, **MAJESTIC.**
CULOTTE, **MIUMIU.**

SOUTIEN-GORGE SAINT
LAURENT PAR HEDI
SLIMANE. SNEAKERS,
CONVERSE. COLLIER
PERSONNEL. RÉALISATION:
EMMANUELLE RAMOS.
COIFFURE: BRIAN
BUENAVENTURA CHEZ
MAO. MISE EN BEAUTÉ:
MAIYA ALLEAUME CHEZ
CALLISTE. MODÈLE:
LORELLE RAYNER CHEZ
THE FACE. PRODUCTION
LOCALE: YUCATAN
PRODUCTIONS.



BACCHANALE

PAR CÉDRIC BUCHET

NADJA: ROBE IMPRIMÉ
PYTHON ET SANDALES, SAINT
LAURENT PAR HEDI SLIMANE.
COLLIER, EDDIE BORGIO.
CLÉMENT: CHEMISE
EN SOIE, COSTUME NATIONAL.
PANTALON MÉTALISÉ,
PAUL SMITH. COLLIER
VINTAGE, MELET
MERCANTILE. CEINTURE
VINTAGE, WHAT GOES
AROUND COMES AROUND.





NADJA: PANTALON,
SONIA RYKIEL.
COLLIER, **EDDIE BORG**.
BRACELET EN OR,
LOUIS VUITTON.
BRACELET « ÉTOILE D'OR »,
SAINT LAURENT
PAR **HEDI SLIMANE**.
PAGE DE DROITE, WANDA:
CULOTTE HAUTE EN
DENTELLE, **ROCHAS**.
COLLANTS EN
DENTELLE, **FALKE**.





NADJA: CULOTTE HAUTE,
CARINE GILSON. BRACELET EN
OR ET BOUCLES D'OREILLES,
LOUIS VUITTON. BRACELET
« ÉTOILE D'OR », SAINT
LAURENT PAR HEDI SLIMANE.
COLLIER, EDDIE BORGIO.
WANDA: COLLANTS, FALKE.
SANDALES, SAINT LAURENT
PAR HEDI SLIMANE. CLÉMENT:
CHEMISE, SAINT LAURENT PAR
HEDI SLIMANE. PANTALON,
COSTUME NATIONAL.
CHAUSSURES ET CEINTURE
VINTAGE, WHAT GOES AROUND
COMES AROUND.



NADJA: PANTALON, CHANEL.
BODY EN DENTELLE,
KIKI DE MONTPARNAISSE.
BRACELET ET BOUCLES
D'OREILLES EN OR,
LOUIS VUITTON. BRACELET
«ÉTOILE D'OR», SAINT
LAURENT PAR HEDI SLIMANE.
COLLIER, EDDIE BORGIO.
WANDA: PANTALON, CHANEL.

NADJA: SOUTIEN-GORGE
ET CULOTTE EN DENTELLE,
KIKI DE MONTPARNASSE,
BRACELET EN OR, **LOUIS
VUITTON**, BRACELET
« ÉTOILE D'OR » ET SANDALES,
**SAINT LAURENT PAR
HEDI SLIMANE**. COLLIER,
EDDIE BORGO.







CLÉMENT : BLAZER ET
CHEMISE EN SOIE BLANCHE,
SANDRO. PANTALON,
COSTUME NATIONAL.
ÉCHARPE VINTAGE, **WHAT
GOES AROUND COMES
AROUND**. WANDA : BLAZER EN
CUIR, **SAINT LAURENT PAR
HEDI SLIMANE**. CULOTTE EN
SATIN, **CARINE GILSON**.
ESCAPINS, **GIANVITO ROSSI**.



CLÉMENT: CHEMISE EN SOIE
ET PANTALON, **COSTUME**
NATIONAL. CHAUSSURES EN
CUIR ET CEINTURE VINTAGE,
WHAT GOES AROUND
COMES AROUND. WANDA:
STRING EN DENTELLE,
KIKI DE MONTPARNASSE.
ESCARPINS, **GIANVITO ROSSI**.



NADJA: SOUTIEN-GORGE ET
SANDALES, SAINT LAURENT
PAR HEDI SLIMANE. PANTALON
VINTAGE, WHAT GOES AROUND
COMES AROUND. BOUCLES
D'OREILLES, PRADA. PAGE DE
DROITE, CLÉMENT: BLAZER,
LANVIN. CHEMISE EN SOIE ET
PANTALON, COSTUME
NATIONAL. CHAUSSURES EN
CUIR, WHAT GOES AROUND
COMES AROUND. WANDA:
ESCARPINS, GIANVITO ROSSI.
COLLANTS, FALKE.



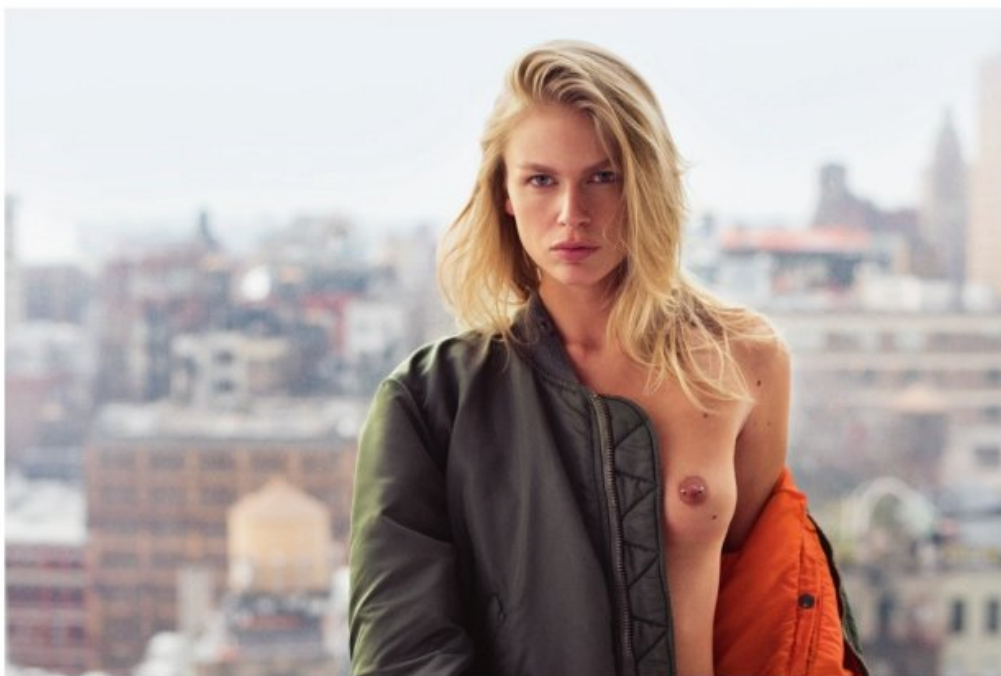
TITAN



CLÉMENT: BLAZER, LANVIN.
PANTALON, COSTUME
NATIONAL. CHAUSSURES EN
CUIR, WHAT GOES AROUND
COMES AROUND. WANDA:
ESCARPINS, SAINT LAURENT
PAR HEDI SLIMANE.
COLLANTS, FALKE.



CLÉMENT: BLAZER, **DRIES VAN NOTEN**, DÉBARDEUR «ROLLING STONES», CHAUSSURES EN CUIR NOIRES ET CEINTURE VINTAGE, **WHAT GOES AROUND COMES AROUND**, WANDA: JUPE, **PRADA**, SOUTIEN-GORGE, **CARINE GILSON**, COLLANTS, **FALKE**, ESCARPINS, **GIANVITO ROSSI**, RÉALISATION: AHNNA LEE ASSISTÉE DE JUSTIN FERNANDEZ, MISE EN BEAUTÉ: MAYIA ALLEAUME CHEZ CALLISTE, COIFFURE: KAYLA MICHELE CHEZ STREETERS, MANUCURE: GERALDINE HOLFORD CHEZ THE WALL GROUP, NUMÉRIQUE: ANNIE POWERS, PRODUCTION LOCALE: GINA AMAMA CHEZ MONDEGREEN, MODÈLES: NADJA BENDER CHEZ QUI MANAGEMENT, CLÉMENT CHABERNAUD CHEZ SUCCESS, WANDA ORME.



Fabienne

PAR OLIVIER ZAHM • TEXTE MARINE DECREMPS

Fabienne est originaire d'Amsterdam. Elle vit actuellement avec un loulou de Pomeranie et aime porter juste une paire de chaussettes, parce qu'un rien l'habille. *« C'est la première fois que je me déshabille devant un photographe. En fait, ça ne me pose aucun problème. Et en plus le magazine Lui est vraiment, vraiment tellement chic ! »* (Aucune Fabienne n'a été maltraitée lors de cette interview, ndlr.)

De toute façon, si tu l'acceptes comme tu es, la nudité devient quelque chose de complètement naturel. Nous sommes tous faits pareil après tout ! Je suis tombée un jour sur un poème : L'Homme est le seul animal dont la nudité offense ses semblables. Je ne sais plus de qui c'est, mais c'est vrai. Nous sommes pudiques car au fond, être nu, c'est laisser les autres entrer dans notre esprit, notre âme, nos peurs, nos espoirs. Regardez, vous pouvez voir mes tatouages, par exemple. Mais qu'importe !

Vous savez, moi, j'ai eu la chance de grandir dans une famille très... libre ! Nous pouvions tous nous balader dans la maison, totalement nus, sans qu'il n'y ait aucune gêne, aucun sentiment malsain. Et j'ai beaucoup de chance car je suis sûre que ma famille ne désapprouvera pas. Ils m'encouragent toujours. »

Nous aussi, encourageons Fabienne.



la fille de la porte d'à côté

.









RETOUCHE: ODALISQUE.



Abonnez-vous à Lui, on vous offre un sweat!

BULLETIN D'ABONNEMENT

A COMPLÉTER ET À RENVoyer SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À:
LUI MAGAZINE SERVICE ABONNEMENT - BUREAU B 1411 - 60643 CHANTILLY CEDEX

OUI, JE SOUHAITE BÉNÉFICIER DE L'OFFRE IRRÉSISTIBLE DE RENTRÉE :

☐ 10 NUMÉROS DU MAGAZINE LUI
POUR 22 € AU LIEU DE 29 € (*)
SOIT 24 % D'ÉCONOMIE
+ LE SWEAT LUI EN CADEAU

OU

☐ 15 NUMÉROS DU MAGAZINE LUI
POUR 30 € AU LIEU DE 43,50 € (*)
SOIT 31 % D'ÉCONOMIE
+ LE SWEAT LUI EN CADEAU

MES COORDONNÉES :

NOM.....PRÉNOM.....

ADRESSE

CODE POSTAL [] [] [] [] VILLE

@MAIL@.....

J'EN PROFITE POUR OFFRIr UN ABONNEMENT À UN AMI

☐ 10 NUMÉROS DU MAGAZINE LUI
POUR 22 € AU LIEU DE 29 € (*)
SOIT 24 % D'ÉCONOMIE
+ LE SWEAT LUI EN CADEAU

OU

☐ 15 NUMÉROS DU MAGAZINE LUI
POUR 30 € AU LIEU DE 43,50 € (*)
SOIT 31 % D'ÉCONOMIE
+ LE SWEAT LUI EN CADEAU

COORDONNÉES POUR UN 2^E ABONNEMENT

NOM.....PRÉNOM.....

ADRESSE

CODE POSTAL [] [] [] [] VILLE

JE JOINS MON RÉGLEMENT D'UN MONTANT TOTAL DE€ PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE LUI SAS

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31/03/2016 UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES. LE CADEAU SERA EXPÉDIÉ DANS UN DÉLAI MAXIMUM DE 8 SEMAINES. CONFORMÉMENT À LA LOI INFORMATIQUE ET LIBERTÉS DU 6 JANVIER 1978. LES INFORMATIONS CI DESSUS SONT INDISPENSABLES AU TRAITEMENT DE VOTRE COMMANDE ET SONT EXCLUSIVEMENT COMMUNIQUÉES AUX DESTINATAIRES LA TRAITANT. VOUS DISPOSEZ D'UN DROIT D'ACCÈS ET DE RECTIFICATION DES DONNÉES QUE VOUS AVEZ TRANSMISES, EN ADRESSANT UN COURRIER À LUI MAGAZINE. VOUS POUVEZ VOUS OPPOSER À CE QUE VOS COORDONNÉES SOIENT CÉDÉES ULTÉRIEUREMENT EN COCHANT LA CASE CI-CONTRE. ☐

style, savoir-vivre, mondanités & gueule de bois



Toujours occupé, jamais débordé

Faites la-taire **GROS COCHON** *On dîne où ?* **UN VERRE**
PAS TARD *Quelque chose à se faire pardonner* **LE BILAN**
DE SANTÉ DE KOOL SHEN *Lui d'or* **LE MONDAIN ANONYME**

PAGES COORDONNÉES PAR CÉLINE PERRUCHE

FAITES-LA TAIRE

Dans le cas où le burnout vous guette, Lui vous embarque à la campagne, respirer l'air pur et écouter la nature. Cinq destinations de week-end d'où l'on rentre reposé.

PAR ALEXIS CHENU



LUBERON DOMAINE DE FONTENILLE

IL FAUT DIRE « LUB(EU)RON ». TOUJOURS PRISÉE, LA RÉGION VOIT FRÉDÉRIC BIOUSSE – LE FONDATEUR DU GROUPE SMCP (SANDRO, MAJE, CLAUDIE PIERLOT) ET LE GALERISTE GUILLAUME FOUCHER – REDONNER DU CACHET À UNE ANCIENNE BASTIDE DU XIX^E ET SON ANCIEN VIGNOBLE. À LAURIS, UN VILLAGE ACCROCHÉ À SA COLLINE, RESSUSCITE UNE DEMEURE DE FAMILLE DONNANT SUR UN PARC SOMPTUEUX, GRIFFÉE DE PORTRAITS D'ÉPOQUE, DE CANAPÉS LOUIS XV ET D'UN MOELLEUX CHIC BRITISH. LES CHOIX PHOTOGRAPHIQUES DES PROPRIÉTAIRES – LES BRUMES DE TODD IDO ET LA POÉSIE DE

L'ESPACE DE LAURENT MILLET – AJOUTENT LE SUPPLÉMENT D'ÂME. ÉLÉGANTES DANS LEURS TONALITÉS BEIGES, TAUPE ET GRISES, PARQUETÉES, HABILLÉES DE BUSTES ANTIQUES, DE TÊTES DE LIT EN PERSIENNE D'AUTREFOIS, LES DIX-SEPT CHAMBRES FONT LE TABLEAU ROMANTIQUE. LES SALLES DE BAINS, TOUTES SPACIEUSES, AVEC BAIGNOIRE SUR PIED, SONT DU PLUS GRAND CHIC. À FAIRE AUSSI : PLONGER DANS UNE PISCINE TAILLÉE XXL, BOIRE LE BON VIN DE LA MAISON ET TOMBER AMOUREUX DE LA CUISINE DE JÉRÔME FAURE. **CHAMBRE DOUBLE À PARTIR DE 180€.** WWW.DOMAINEDEFONTENILLE.COM.



LOIR-ET-CHER DOMAINE DES HAUTS DE LOIRE

Région Châteaux de la Loire, sur la route des vins, le Domaine des Hauts de Loire refait vivre une ancienne maison de chasse postée à l'entrée d'un parc de 70 hectares. Entrée princière et belles manières, on sert ici le champagne dans un salon de Versailles, et dans les étages, des chambres au kitsch royal, toile de Jouy assumée ou papier fleuri de Madame poussant au vice. Pour le silence total, les suites des anciennes écuries aux plafonds cathédrales

et baignoires de star font cui-cui le matin et invitent à respirer au frais sur la terrasse. Avant la course au *black swan* caché quelque part dans le parc, la dînette se passe chez Rémi Giraud, sa table doublement étoilée, exquise du petit-déjeuner au dîner. L'été, le domaine ouvre aussi sa piscine cachée, et des terrains de tennis privés.

CHAMBRE DOUBLE À PARTIR DE 250€.
WWW.DOMAINEHAUTSLOIRE.COM.



ALSACE LA VILLA RENÉ LALIQUE

À New York, Baccarat a son hôtel sur Midtown. En Alsace, Lalique tient sa villa à Wingen-sur-Moder. Passé le choc des cultures, l'ancienne villa des années 20 où résida le patron René, posée au pied du massif des Vosges, s'est taillée une rénovation spectaculaire : l'Italien Silvio Dinez, résurrector de la maison depuis 2008, réalisant avec deux peintures d'archis (Mario Botta pour le restaurant, Piero Mingarelli pour la Villa) un beau gros bijou. Au restaurant

du chef étoilé Jean-Georges Klein, bâti sous un cube de verre, répond un hôtel de luxe de six suites décoré à la *Dynastie*, bardé des emblèmes Lalique de la tête au pied. Miser sur la suite Dragon et son balcon ouvrant sur le parc plutôt que sur la rose poudrée Art Nouveau. Ah, pour l'amour du risque, tenter une balade à pied ou à cheval dans les forêts des Vosges.

CHAMBRE À PARTIR DE 350€.
WWW.VILLARENELALIQUE.COM.

ET AUSSI

NORMANDIE LES MANOIRS DE TOURGÉVILLE

L'endroit est culte, posé dans les terres, à 10 kilomètres des plages et des planches de Deauville à travers prés. Et son bâtisseur, une légende du cinéma. 1966, *Un homme et une femme* consacre Claude Lelouch et la célèbre promenade. Amoureux des lieux, il fait construire à Tourgéville un hôtel-monastère comme décor de film. Le film tombe à l'eau, l'endroit deviendra sa maison de copains. Racheté par le groupe Floirat (Byblos, La Réserve Saint-Jean-de-Luz), le ranch normand des années 70 a vu s'ajouter deux pavillons circulaires pour loger les familles. Passé la décoration souvent cucul, les chambres où dormir sont les triplex avec cheminée et chambre au grenier. Cocktails parfaits au salon, et en cas de pluie, une salle de cinéma où voir du Woody Allen, Elizabeth Taylor ou Lelouch encore.

CHAMBRE DOUBLE À PARTIR DE 150€.
WWW.LESMANOIRSTOURGEVILLE.COM.

GERS HÔTEL DE BASTARD

Place forte pendant plusieurs siècles, élevée de remparts pour faire face aux invasions barbares, la cité de Lectoure a gardé son lustre, ses fameux volets bleus et séduit Anglais et artistes qui viennent exposer ici au réputé festival de photos (été). Planqué dans les ruelles, en contrebas de la cathédrale Saint-Gervais-et-Saint-Protais, cet ancien salon mondain reconverti en école de jeunes secrétaires puis en hôtel, s'ouvre après le porche sur une série de terrasses descendant jusqu'aux remparts de la ville. Calme olympien garanti dans les vingt et une chambres au cadre bourgeois, les plus reposantes côté vallée, jardin et piscine. Pour le petit déjeuner, passer plutôt chez la mère Poulain au bar du coin, le Bastard la jouant radin au réveil. Dîner au resto-brocante du Rouge-Gorge, Méline Payzal accueillant avec le meilleur pinard du coin.

CHAMBRE DOUBLE À PARTIR DE 65€.
WWW.HOTEL-DE-BASTARD.COM.

toujours occupé, jamais débordé

GROS COCHON

Dans le cochon tout est bon, voire très bon. Dans la race ibérique, c'est le luxueux jambon bellota, viril et fondant, qui occupe le devant de la scène. Mais il est temps d'aller voir ce que l'animal et ses cousins ont d'autre à offrir – de moins cher, notamment. Petit point.

PAR KEDA BLACK • PHOTO PAUL LEPREUX

BELLOTA

«Gland», en espagnol. Les cochons fournissant le «*jamón ibérico de bellota*» (l'appellation à repérer) finissent leur vie en ne mangeant que ça. Le jambon, c'est la cuisse, mais on sale et on affine de la même façon la «*paleta*», c'est-à-dire l'épaule, un peu plus riche, très savoureuse, un peu moins chère.

IBÉRIQUE

Attention, n'équivaut pas à «espagnol». Il existe des cochons (donc des jambons) espagnols non ibériques. Et des cochons d'origine ibérique non espagnols. Le mot désigne une race de porcs, de couleur généralement assez sombre (au moins la patte, d'où l'appellation non officielle «*pata negra*»), plutôt rustiques, plutôt gras. Dans le Sud-Ouest français, on trouve des races cousines, évoquées ci-après.

DEHESA

C'est une zone idyllique de pâturage en sous-bois de chênes (verts et liège), de style méditerranéen. Les porcs destinés à la production de «*jamón ibérico*» broutent dans la *dehesa* située à cheval sur l'Estremadure, la province de Salamanque, l'Andalousie et un bout de l'Alentejo, donc dans le centre-ouest de l'Espagne avec débordement sur le Portugal (qui lui aussi possède une AOP pour le jambon ibérique).

LOMO

L'équivalent du filet. En Corse, on dit «*lonzo*». On le consomme frais ou sous forme de charcuterie de forme allongée.

PLUMA

On donne ce nom à un morceau réputé, situé en avant du filet (sur le dessus de l'animal, plutôt vers l'avant). Il se consomme frais, grillé à la plancha. Mais halte au snobisme du morceau : dans le cochon, tout est bon, et dans le bon cochon, tout est très bon. La viande fraîche de cochon ibérique est donc délicieuse – tout comme celle de ses cousins français, plus accessible pour nous, on y vient.

ALDUDES

Jouons à saute montagnes et atterrissons dans cette verdoyante vallée des Pyrénées-Atlantiques où vit le pie noir du Pays basque (pie, comme pour les poneys, signifie

taché, ici de noir et de blanc), appelé aussi «*Kintoa*» : un cousin français du porc ibérique qui a bien failli disparaître après guerre, et n'a été sauvé que par la bonne volonté et le bon goût de quelques éleveurs comme Michel Oçafrain. Élevé en petits troupeaux, nourri de fougères, glands, châtaignes, voire occasionnellement d'insecte, abattu tardivement (12-15 mois), il donne de délicieux boudins, jambons... mais aussi de la viande fraîche savoureuse et tendre. À cuisiner par exemple en rôti d'abord enrobé d'une pâte d'herbes fraîches mixées et liées avec un peu de chapelure, de moutarde et de citron, puis emballé dans des lamelles de son jambon. Enfourner à 210 °C puis baisser à 110 °C et cuire longuement (2 h-2 h 30).

MATAYRON

Pierre, de son prénom. Pierre Matayron s'est occupé (avec d'autres) de sauver un autre cochon de parenté ibérique, le porc noir de Bigorre (ou porc noir gascon). C'est le même topo que pour le pie basque : lent à grandir, bien gras et bien rustique, il ne colle pas avec les exigences de l'agriculture en voie d'industrialisation des années 50-60. Sa population décroît de manière vertigineuse jusqu'à ce que survienne le sursaut du début des années 80 : depuis, il a repris du poil de la bête au point qu'une démarche AOC est en cours. Délicieux en jambon (ceux de Patrick Duler ont même remporté des concours face à des jambons espagnols) ou version porcelet, par exemple. Sa viande est grasse et réclame plutôt une cuisson vive, rapide, par exemple pour une échine à saisir dans une cocotte et à finir au four avec poivre et sauge.

GRAS

Ce qui rend ces cochons si bons, c'est notamment leur gras, qu'il soit stocké en intramusculaire (d'où un jambon fondant) ou qu'il nappe un morceau, par exemple un carré de porc noir de Bigorre, qui lors d'une lente cuisson au four avec des aromates (romarin, thym, zestes de citron), sera «nourri» par la couche de gras qui fond. Grâce à l'hygiène de vie des animaux (végétaux de la prairie et activité sportive), le gras a bon goût et ne donne paraît-il que du bon cholestérol ! Par ailleurs, signe d'un élevage extensif qui ne trompe pas : la viande est rosée, presque rouge, plutôt que blanche. Séduits ? Retenez encore le nom un troisième copain franco-ibérique grassouillet : le cul noir du Limousin, lui aussi rescapé de l'après-guerre.

ADRESSES

POUR DU JAMBON IBÉRIQUE :
BELLOTA-BELLOTA.COM.

TOUJOURS POUR DU JAMBON IBÉRIQUE :
CINCOJOTAS.COM.

MAIS AUSSI DA ROSA,
SUR PLACE OU À
EMPORTER, ADRESSES
SUR DAROSA.FR.

DIVERSES CHARCUTERIES DE PORC IBÉRIQUE :
31 RUE SAINTE-MARTHE,
PARIS 10, AITANA.FR.

PRÉDÉCOUPÉ OU DÉCOUPÉ À LA DEMANDE :
LA GRANDE ÉPICERIE DE
PARIS, 38, RUE DE
SÈVRES, PARIS 7.

POUR LE NOIR DE BIGORRE ET LE KINTOA :
BOUCHERIE TERROIRS
D'AVENIR, 8, RUE DU NIL,
PARIS 2.

POUR LE PORC KINTOA :
KINTOA.FR.

POUR DES JAMBONS DE NOIR DE BIGORRE, DU LARD AFFINÉ À CUISINER : PATRICK
DULER, SAINT-GERY.COM.

POUR LE NOIR DE GASCogne :
PIERRE MATAYRON,
PIERRE-MATAYRON.FR.



L'INDISPENSABLE ET ASTUCIEUX PETIT MORTIER POUR ÉCRASER SEL, POIVRE, ÉPICES ET HERBES FRAÎCHES DE SON RÔTI, 59 € CHEZ **MERCI**, MERCI-MERCI.COM • AVEC TOUT CE QUE VOUS AUREZ ÉCONOMISÉ EN JAMBON EN MANGEANT PLUTÔT DE LA VIANDE FRAÎCHE, VOUS POURREZ VOUS OFFRIR UN JOLI SET DE DÉCOUPE. 255 € SUR **KAUFMANN-MERCANTILE.COM** • UNE COCOTTE MINIMALISTE EN FONTE BRUTE POUR SAISIR ET FINIR AU FOUR UNE ÉCHINE, 190 € SUR **LANDMADE.FR** • POUR AIGUISER LES COUTEAUX À DÉCOUPER LES RÔTIS OU LES JAMBONS : PIERRE À AIGUISER 24 CM, 23 € SUR **OPINEL.COM** • POUR SORTIR SON CARRÉ DU FOUR AVEC STYLE : GANT ET MANIÈRE EN CUIR, MALLE TROUSSEAU, 95 € CHEZ **MERCI**, MERCI-MERCI.COM.



La Maison de l'Aubrac, Paris 8

On dîne où ?

À tous les recalés de soirées, les dépressifs d'un soir, les sans-amis ou ceux qui refusent de se faire emmerder, voici une liste d'adresses où manger seul au comptoir devrait vous redonner de l'inspiration.

PAR ALEXIS CHENU

VIANDARDS

LA MAISON DE L'AUBRAC

Lifting total pour cette institution du 8^e. Exhibant sa viande maturée à l'entrée, la maison de l'Aubrac joue la fibre artisanale et nature. Réserver au rez-de-chaussée, plus vivant avec ses box, sa table d'hôtes, et filer au meilleur comptoir de Paris (équipé de crochets et de prises de chargeur ou USB) pour mâcher la barbaque (bio et sans antibio) sans se faire emmerder. Avantage rare à Paris : la maison sert du mercredi au samedi jusqu'à 5 ou 6 heures du matin, l'alcool s'épongeant non pas au kebab mais à la côte de bœuf *made in Aubrac*, à l'onglet tendre et saignant ou au cœur de rumsteak. En dessert, tout le monde saute sur Pierrette, la tarte tatin maison allégée.

37, rue Marbeuf, Paris 8. 0143590514. Ticket moyen : 50 €.

ROYAL

CAFÉ MARTINI

Ne pas se fier au nom. Pas de bar éphémère vendu à une marque d'alcool italienne. Mais le QG du clan Degli Esposti coincé dans la minuscule rue du Pas-de-la-Mule. Dernière génération d'une famille bologno-vénitienne ayant réussi dans la mode comme en cuisine, Alexandre reprend le flambeau avec un Bacaro à la parisienne branché confidentiel. Vingt places seulement, sans folklore en déco, la touche chic de Venise et un comptoir massif, viril et appétissant. Conseillée : la mise en bouche au Spritz et au bon vin de Vérone, le gavage façon tapas à la mortadelle et truffe, gambas au lard et l'excellente côtelette à la milanaise. Public jeune, moins jeune, mode et parfois star.

11, rue du Pas de la Mule, Paris 4. 0142715973. Ticket moyen : 40 €.

IDÉAL

TANNAT

Décor graphique à la mode et comptoir-îlot sous les miroirs pour cette nouvelle table du 11^e enterrant définitivement Raymonde et son cabaret transformiste. Montée par Ariane Stern et Simon Auscher (ex-Shangri-La), le Tannat dégote une flèche en cuisine, Olivier Le Corre (un ex du Bristol et du Richer), dont les assiettes graffées marient le chic au bistrannique - ce soir-là quasi de veau tendre, croûte de parmesan et choux-fleurs ou daurade aux agrumes de combaya. Demander conseil pour le vin, muscadet épétant la galerie et tannat sorti des Pyrénées, idéal à goûter. Touche sucrée-salée façon palace en final.

119, avenue Parmentier, Paris 11. 0953863861. Ticket moyen : 45 €.

ET AUSSI

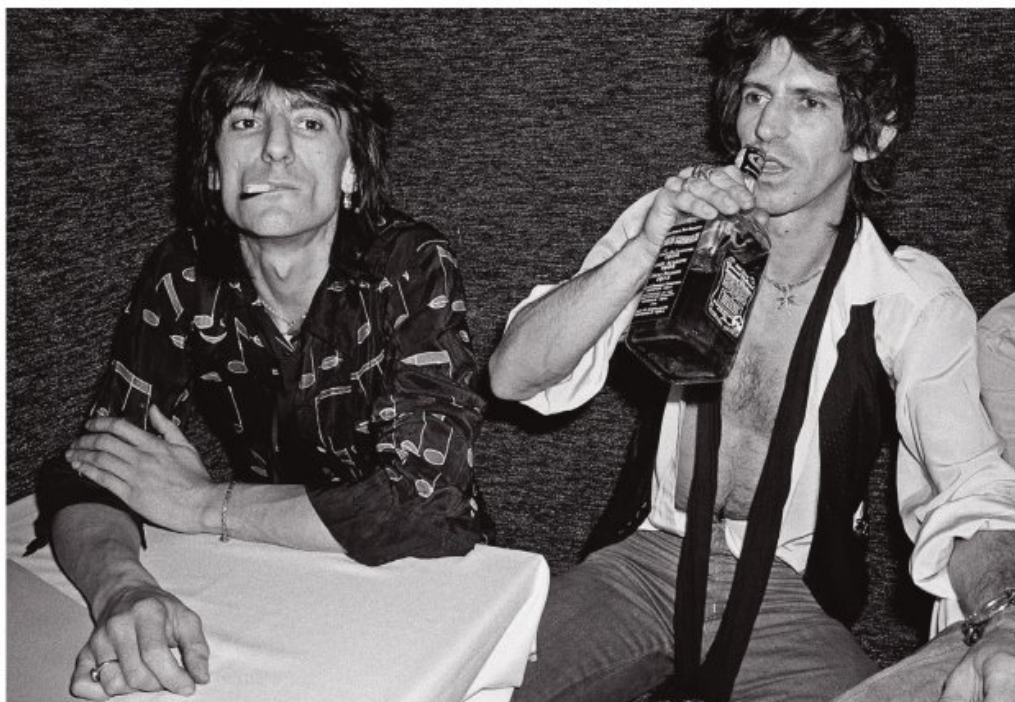
COMME BRUCE MARCLEE

Genre d'izakaya, ce bistrot aligne trois comptoirs et modernise le genre en affichant geisha à la Tarantino et mangas aux murs. Pas de chef nippon derrière les casseroles, mais du sang chaud, une cuisine fusion franco-japonaise inspirée par l'expérience du patron au Japon. Recettes à la mode d'abord, gyozas, dim sums, yakisobas ou bobuns, un mix du Tigre qui pleure à la sauce Rossini réussit. Et, à boire, le saké pétillant plus kawai tu meurs, du cocktail maison comme à Miami et un choix de vins naturels accordés à chaque plat. Conseils : se pointer après 22 heures, quand la lumière baisse d'un cran et profiter de la tournée générale de saké. Point faible : la musique variant à la tête du client.

10, rue Saulnier, Paris 9. 0147705088. Ticket moyen : 35 €.

EN DERNIÈRE MINUTE...

Squat de tablettes au Caffè Stern (47, passage des Panoramas, 2^e) pour dîner italien sans réserver. Même plan chez Hero (289, rue Saint-Denis, Paris 2), la dernière adresse coréenne de l'équipée de la Candelaria où dîner poulet pimenté et kimchi au comptoir du rez-de-chaussée. À Saint-Germain-des-Près, en cas de foule chez Semilla, filer chez Freddy's (54, rue de Seine, Paris 6), un bar à vins et cave à manger multi-comptoirs où s'envoyer quelques bouchées pour fines gueules. Dans le 11^e, c'est pêche aux huîtres sur tabouret au Ciamato (80, rue de Charonne, Paris 11) et chez Servan (32, rue Saint-Maur, Paris 11), du néobistrot branchouille bien assaisonné, les coudes sur le laiton.



Un verre pas tard

*Du cul, de la poésie, de la politique, voire les trois ensembles :
le programme du mois de mars*

PAR ALEXIS CHENU

BUVETTE POLITICARDE RPR

Habitué aux relans 80, le patron du Pile ou face à Pigalle ouvre un troisième bar dans le quartier de Charonne, cette fois en dédicace aux années Chichi. Pas d'affiche sur les murs comme au Farago (11, cour des Petites-Écuries, Paris 10) mais une surprise aux toilettes avec en bande-son l'un des fameux débats du patron du RPR humiliant un Laurent Fabius aux abois. Minus mais léché, le Repaire de Charonne (son nom complet) placarde son comptoir de plexiglas, et son plafond de miroirs teintés et d'effets graphiques imaginés par les talentueux Otso. Et pour célébrer la messe 80, une liste de cocktails efficaces – descendre le Propser brûlé (whisky, pomme, épices) et des vieux standards de l'époque – Voulzy, Souchon, Sardou ou Paradis.

114, rue de Charonne, Paris 11. Tous les soirs jusqu'à 2 heures.

PLANQUE À COQUINERIES

BLAINE BAR

Rue Pierre Charron, les nouveaux playboys passent chercher leurs souliers chez Carvil, et peuvent finir au speakeasy du Blaine. Au 65 de la rue, repérer le vigile et pousser dans les entrailles. Ancienne remise du club du haut, ce bar à cocktails façon boudoir tamise les lumières et fait, comme à l'époque Prohibition, swinguer le bon jazz (du mardi au jeudi) sur une carte de cocktails de maestro. Excellent Old Fashioned au rhum ou Tiramisu à boire parmi les spécialités du barman, Marek. Dernier verre recommandé au fumoir et lecture imparable du catalogue des proses de la féministe Rénée Dunan. Une leçon complète sur les tarifs d'une branlette ordinaire, du baisage en levrette au gougouloutage du poireau jusqu'à la pissette sur la quéquette. Vendredi et samedi soirs blindés en mode club 25-35.

65, rue Pierre Charron, Paris 8.

QG INTELLO

BAR HÔTEL SWANN

Bonne planque pour s'extraire de la faune de Pigalle, ce bar d'hôtel tient deux banquettes secrètes et une salle de canapés où se faufiler par l'arrière. Sauvage l'honneur des hôtels dédicaces, le Swann invite dans l'époque début de siècle, le propriétaire Jacques Detertre réunissant quelques trésors de ses collections, pièces de manuscrits rares, éditions originales illustrées et même l'intégrale de la Recherche condensée sur un seul panneau. Pour patienter : les *Lectures de Sodome et Gomorrhe*, et une liste de cocktails piquant les liqueurs de l'époque, ressortant la bière de Proust (la Chimay) et les accords tourmentés du baron Charlus.

15, rue de Constantinople, Paris 8.
Tous les soirs jusqu'à 23 h 30.

ET AUSSI

ASSOCIATION DE BIENFAITEURS DERSOU

Décapé jusqu'au parpaing, ce resto du 12^e associe les talents d'un bartender confirmé (Amaury Guyot, déjà patron du Sherry Butt) à un chef japonais sorti des meilleures classes (Taku Sekine, ex-Ducasse, Saturne et Clown Bar). Un duo époustouflant de justesse, servant un menu 5 plats dégustation pensé en accord parfait avec les cocktails et récemment récompensé de la palme de la meilleure table de France du Fooding 2016. Meilleure place au comptoir pour le spectacle et la choré du chef. Et dans l'assiette, tout ce qu'il faut pour jouir à répétition : chou kale, huître, poire et stracciatella en descendant une vodka noisettes, sherry et bergamote ; lieu jaune à l'encre de seiche sur une tequila à l'estragon et absinthe ; kiwi et sorbet au lait accompagné d'un verre de pisco... Taxi imposé au retour.

21, rue Saint-Nicolas, Paris 12.
0981011273.

CABARET POUR ADULTES

LE CIRQUE ÉLECTRIQUE

Le Cirque Électrique plante ses caravanes rouges et son chapiteau Porte des Lilas. Déconseillé aux mômes, le spectacle puise ses inspirations dans la culture urbaine et rock, et enchaîne depuis dix ans performances cash et parfois trash. Sous le son des guitares, de bassistes à nippies, de voix andalouses et sorties des ténèbres, quelques tigresses contorsionnistes, pin-ups fakirs et punks en escarpins éblouissent la piste. C'est culoté avec le culophone – une fessée en musique aux demoiselles – les numéros de femmes oiseaux ou félines envoient au septième ciel, et les CRS en trans et jongleurs de feu font le show étonnant et drôle. En option : dînette en bord de piste et bar à bières avant et après le spectacle.

Jusqu'au 26 mars. Réservation :
0954544724.

toujours occupé, jamais débordé



SAC À DOS EN TOILE AVEC
CORDES, **DSQUARED2** SUR
LUISAVIAROMA.COM, 995 €.

Quelque chose à se faire pardonner ?

Il y a des dérapages qu'un cadeau bien choisi peut aider à faire oublier...

PAR KANNIKA CHHIT AVEC CÉLINE PERRUCHE



BRACELETS EN CORDE ET MÉTAL,
THE ROPES AU BON MARCHÉ
RIVE GAUCHE, 100 € L'UN.



CASQUETTE EN PYTHON ET
BANDANA, **MAISON MICHEL**, 345 €.



SAC EN CUIR DE VEAU EMBOSSÉ
PYTHON, **KENZO**, 250 €.



MONTRE G-SHOCK
EN RÉSINE, **CASIO**, 129 €.



BASKETS EN CUIR,
FENDI, 595 €.



FARD À PAUPIÈRES,
«ÉCRIN 1 COULEUR», #13 ENJOY,
GUERLAIN, 33,50 €



PORTE-CLÉS EN COTON ET MÉTAL,
ESSENTIEL ANTWERP, 25 €.



PANTALON SLIM EN CROCHET,
MISSONI SUR
NET-A-PORTER.COM, 580 €.



MASQUE ÉNERGISANT AU CURCUMA
ET CRANBERRY, 75 ML, **KIEHL'S**, 28 €.



LUNETTES DE SOLEIL EN ACÉTATE
ET MÉTAL, **CHANEL**, 450 €.



COUPE-VENT EN POLYESTER,
CONVERSE, 90 €.



BRASSIÈRE ET SHORTY
EN ÉLASTHANNE, **PULL-IN**,
30 € CHACUN.



COLLIER EN COTON ET MÉTAL,
ESSENTIEL ANTWERP, 45 €.



CHAUSSETTES «STANCE X JEAN ANDRÉ»,
ISSUES DU COFFRET (3 PAIRES) **STANCE X KEVIN**
LYONS X JEAN ANDRÉ, 99€ CHEZ COLETTE.



SAC SEAU EN CUIR,
J.W. ANDERSON, 940 €.



VERNIS À ONGLES,
«SHANTUNG», **CHANEL**, 25 €.

KOOL SHEN

Toujours Sur le fil du rasoir¹, comme il balance dans son nouvel album, à cinquante ans tout ronds, la moitié calme de feu NTM semble en forme. Il enchaîne Kool Shen.

PAR CÉLINE PERRUCHÉ • PHOTO DENIS ROUVRE

Taille ?

1,70 m.

Poids ?

70 kg.

Tension ?

12 ? C'est ce qu'on dit quand tout va bien, non ?

Rythme cardiaque ?

En dessous de 60. Un peu sportif.

La dernière fois que vous avez consulté un médecin ? Pourquoi ?

Juste avant l'été pour une opération des cordes vocales.

J'enregistrais l'album en studio, et ma voix cassait super vite. J'avais un polype sur les cordes vocales.

Combien de cigarettes par jour ?

Un paquet par jour. Il faut que j'aille voir un hypnotiseur. J'ai promis à mon fils d'arrêter pour mes 50 ans, et je viens de les fêter il y a deux jours...

Combien de verres d'alcool par semaine ?

Je ne bois pas d'alcool au quotidien, mais je bois pas mal quand il y a teuf. Alors si on fait une moyenne, ça fait six à huit verres par semaine, du vin

rouge essentiellement.

Un bon bordeaux...

J'adore ça.

Combien de dents encore à vous ?

Je ne sais plus, mais pas des masses en tout cas.

Quel(s) sport(s) pratiquez-vous ?

À quel rythme ? Depuis combien de temps ?

Plus jeune, j'ai fait un peu tous les sports. Aujourd'hui je fais du cardio et de la muscu. J'ai une mini salle à la maison. Je ne suis pas très régulier, mais quand je m'y mets c'est intense. Un peu comme tout ce que je fais, c'est tout ou rien.

La première chose que vous avalez en vous levant ?

Trois cafés et un verre d'eau chaude.

La dernière chose que vous faites avant de dormir ?

J'éteins la télé.

Combien d'heures de sommeil en moyenne ?

Pas énorme, surtout quand il y a des choses qui me préoccupent. Sept heures quand tout va bien, sinon quatre heures. Avant j'étais un gros

« Pas de problème de cheveux, mais des problèmes de coupes. On s'en rend très bien compte quand on fait un peu le tour de ma carrière en images. »

dormeur, je pouvais me lever à 14 heures, maintenant c'est fini.

L'aliment dont vous ne pourriez pas vous passer ?

La viande rouge ! Le bœuf, avec des patates ! J'essaie de limiter, mais je n'y arrive pas.

À jour dans vos vaccins ?

Je ne sais pas, donc je ne dois pas y être.

Combien de sorties par semaine ?

Une en moyenne. Je voyage beaucoup pour le poker, et quand je suis en tournoi, je joue douze heures pas jour... Je sors peu en club, on fait surtout

des dîners entre amis.

Fréquence des rapports ?

Je suis avec une femme depuis très longtemps, donc c'est quotidiennement, sauf quand on se loupe. Il faut dire qu'elle est très belle.

Pratiques à risques ?

Le poker !

Nombre de partenaires depuis votre première fois ?

J'ai eu surtout des histoires longues.

Prenez-vous des psychotropes légaux ou illégaux ?

Légaux, non, je le jure ! Même quand je prends l'avion.

Déjà eu recours à la chirurgie plastique ?

Médecine esthétique ?
Non. Je préfère mettre des lunettes de soleil sur les photos.

Prenez-vous des compléments alimentaires ?

Pour quoi ?

Non.

Des allergies ?

Non.

Des problèmes de cheveux ?

Non, pas de problème de cheveux, mais des problèmes de coupes.

On s'en rend très bien compte quand on fait un peu le tour de ma carrière en images.

Des cicatrices ?

Deux ou trois sur la tête et une plus sérieuse à 5 millimètres de la carotide. Il y a cinq ans, un dingue en voiture est venu m'embrouiller et m'a planté une pointe dans le cou. Je ne sais pas s'il m'avait reconnu, si c'était pour ça... mais j'ai eu chaud.

Routine de soin ?

Une crème hydratante, le minimum.

La partie du corps qui vous fait le plus souffrir ?

Mon dos, comme beaucoup de monde. J'ai une petite sciatique qui revient régulièrement depuis longtemps, mais ça me fait moins mal maintenant.

Celle qui vous fait le plus de bien ?

Bah... Par exemple, si tu me touches les couilles, ça me fait du bien.*

1. Kool Shen, Sur le fil du rasoir, sortie le 26 février.



Le diagnostic de Kool Shen

Toujours aiguisée comme un couteau, Bruno vieillit comme un bon vin. Même énergie que dans les années 80, même tête –débarrassée de sa coupe mullet–, même maîtrise de la punchline, même habitude de se déplacer en bande... À 50 ans, Bruno est un adolescent qui a pris un peu de plomb dans le crâne et quelques rides au coin de l'œil. S'il «*passse*» encore «*le oinj*» de temps en temps, ce pionnier du rap français boit du bordeaux lors de dîner entre amis, fait du sport gentiment, encadre l'équipe de foot de son fils, rigole avec les copains et parle amoureuxment de sa moitié. Rien d'inquiétant donc pour son palpitant. Seul conseil : se méfier de l'hygiène de vie déplorable (nuits blanches, stress, Coca-pizza...) liée à la pratique du Poker, son nouveau dada. On ne se refait pas.

La prescription



DE PRÈS.
RASOIR DOUBLE
TRANCHANT,
AËSOP, 70 €.



CALMANT.
BAUME DE SECOURS
AU CHANVRE, «HEMP»,
THE BODY SHOP,
100 ML, 19 €.



TONIQUE.
SHAMPOING
DOUCHE A L'EAU DE
TOILETTE LAVANDE
ET VÉTIVER, JEANNE
EN PROVENCE,
250 ML, 4,10 €.



MAÎTRISE.
CRÈME DE RASAGE
«BLEU DE CHANEL»,
CHANEL, 100 ML,
49,50 €.



SUR LE FIL.
EAU DE TOILETTE «BLEU
NOIR», NARCISO
RODRIGUEZ FOR HIM,
100 ML, 78 €.



ANTI JET LAG.
SÉRUM REVITALISANT
À LA VITAMINE C
«PRIVATE
COLLECTION»,
ODACITÉ X COLETTE,
15 ML, 155 € CHEZ
COLETTE.



ALLUMÉE. BOUGIE
«ORIENTAL LIGHT»
MYRRHE ET
CARDAMOME, RITUALS,
18 €.



PEAU NEUVE.
ÉLIXIR NETTOYANT
LUMINEUX, RETROUVÉ
50ML, 75 €.

LE ROI d'OR

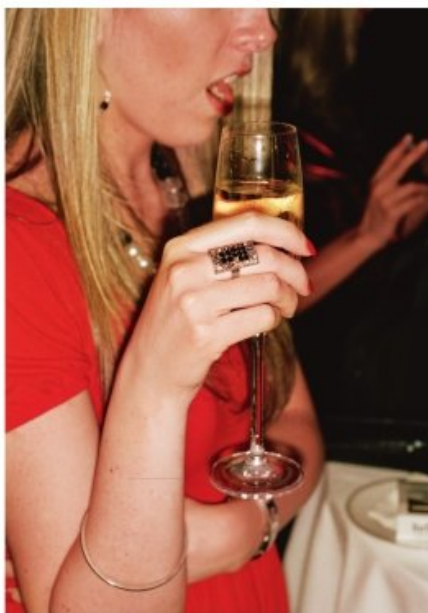
OBJET HAUTEMENT DÉSIRABLE RECOMMANDÉ PAR LUI



Montée de sève

LE ROI DE LA FORÊT A OFFERT LE MEILLEUR DE LUI-MÊME – ÉCORCE, BOIS, FEUILLE – POUR DONNER NAISSANCE À CES SOINS 100% FRANÇAIS AUX PROPRIÉTÉS ANTI-ÂGE SURPUISSANTES.

SÉRUM ANTI-ÂGE SUPRÊME ET SOIN FORTIFIANT NUIT, **LA CHÉNAIE**, 69€ (30ML), ET 49€ (50ML).



Une langue sans sexe, un gode nommé Himmler, une star plus jeune que sa fille

« Toute la littérature est faite de *gossips* », disait Truman Capote. Cette page n'est pas signée, mais tout ce qui y est dit est vrai.

Je n'avais pas lu *Le Grand Meaulnes* depuis l'école. J'avais tort. Les classiques sont bien plus jeunes que les vieux d'avant-garde qui sont l'arrière-garde de demain matin. Alain Fournier m'a volé mon début : « *Je continuerai à vivre que pour l'amusement.* » **Alain Fournier** forever ! **David Bowie** aussi, d'ailleurs. Je tombe dans la rue sur **Suzy Wyss**, la légende des stars-fuckeuses tarifées qui l'avait bien connu : « *C'est moi, et personne d'autre, qui ai sorti David de la drogue, et tu sais comment, honey ? Par la bouffe et le cul !* » Suzy Wyss, la courtisane aux trophées innombrables (affichées dans ses toilettes, de Robert Plant à Iggy Pop) qui avait surnommé son abominable gode ceinture géant Himmler. Ce n'est pas mon jour. Une fille de la télé que je connais peu me convie à l'enterrement de son père que je n'aurai jamais connu. Ce sera pour une autre fois. Je me pointe à un dîner chez une maîtresse mais je me suis trompé de soir et je tombe sur son mari. Il me connaît. Je fais croire que je me suis trompé d'étage. Il est temps de rentrer. Il existe une divinité protectrice des princes. Elle

s'appelle Courtoisie, affirme **Fabrice**, le prince d'un monde enfui, dans *Le Guépard*. Au grand dîner annuel du cinéma donné par **Albano** au Fouquet's, une armée de stilettos aux talons effilés comme des dagues m'écrase les pieds sans s'excuser. L'autre moitié me les casse avec des histoires à l'intérêt limité. Je tends pourtant l'oreille lorsque cet acteur archi célèbre évoque avec un effroi teinté de compassion le narcissisme extraterrestre d'une fameuse comédienne sexagénaire. « *Elle est tellement photoshopée qu'elle semble désormais plus jeune que sa fille de 32 ans qui aura bientôt l'air d'être sa grand-mère si elle continue dans son délire. C'est Benjamine Button, cette nana ! Tourner avec elle est un truc de zinzin. Elle a son éclairage spécial, elle se regarde même dans les couteaux !* » **Noiraud** qui m'a rejoint avec **Blanchette**, me lance : « *Moi, dès que j'apprends que je suis au stade terminal de la ruine, je cours me faire sauter dans une mosquée salafiste.* » Dîner post vernissage de la galerie Huberty Breyne en compagnie du génie de l'illustration de mode, l'Américain **Richard Haines**, me rappelant par sa causticité

« C'est moi,
et personne
d'autre, qui
ai sorti
David
Bowie de
la drogue,
et tu sais
comment,
honey ? Par
la bouffe et
le cul ! »

désabusée l'écrivain Robert Goolrick. « Je me suis grîmé en David Hockney pour Halloween et tout le monde m'a pris pour Andy Warhol. Et pourtant j'étais dans une party de Soho dans un milieu arty ultra tout ce que vous voulez. Qu'arrive-t-il au monde ? C'est vraiment la décadence ! »

Ce soir j'ai le choix entre le vernissage de **Bettina Rheims**, celui d'**Annie Leibowitz** et le lancement du nouveau *Numéro* en

présence de **Karl** chez Castel. Toutes ces vieilleries me dépriment. Je déroule le film d'avance comme si j'y étais téléporté. Je préfère rester en ma bonne compagnie. Ou à la rigueur avec **Elsa Zylberstein** confessant dans *Match* : « Je suis en analyse depuis dix ans. Au départ, j'avais l'impression d'avoir un *Franprix* à l'intérieur de moi et, grâce à l'analyse, je suis passée au Bon Marché ! » Ah ! Ah ! Ah ! (Rire pathétique.)

2016 année du Père La Chaise. **Michel Tournier** est mort. Le type qui composa *Hotel California* et qui se prenait pour un Aigle, aussi. Lors d'un souper donné chez **Azzedine Alaïa**, **Marie (Ruki)** m'apprend celle de **Marie (Seznec-Martinez)**. Marie que nous surnommions « Marie cheveux gris » car elle les avait ainsi à 20 ans, la belle Marie aux yeux d'amande douce et au teint de pâle opale, le mannequin fétiche de Christian Lacroix, emportée à Monaco, loin de nous. *Dead girl don't cry*. Heureusement à Paris, l'humour requinquant possède une vertu de chasse-spleen : « *Le Rwanda est en crise mais nous ne lâcherons pas le Rwanda !* » martèle **Babette Djian** à son dîner en faveur des enfants du Rwanda. La fashion sphère acquiesce sans trop savoir où se trouve ce fichu Rwanda. Au dîner du Sidaction, **Pierre Bergé** s'enflamme : « *Le Burundi est en crise mais nous ne lâcherons pas le Burundi !* » La fashion sphère acquiesce sans trop savoir où se trouve ce foutu Burundi. Mon voisin de table alcoolisé se met à marmonner : « *Le*

Barcardi est en crise mais nous ne lâcherons jamais le Bacardi ! » Consternation... amusée autour de la table somnolente. Au cocktail du prix Anaïs Nin, une copine de **Capucine Motte** pleure dans mes bras : le financier **Édouard Carmignao** l'invite au concert privé de **Neil Young**, sans son mari qu'il ne peut pas blairer. Je la console : ce concert du vieux rebelle antisystème au milieu d'un parterre de fonds vautours me semble aussi

pervers qu'une conférence du commandant Marcos chez Donald Trump.

Invité à dîner à l'Esplanade par **Sophie d'Aulan**, la blonde la plus connectée de Paris et de l'avenue Montaigne qui a même écrit une chanson pour Enrico Macias. Il y a là la styliste **Christine Phung**, très mignonne et, paraît-il très douée, et l'Internet boy **Patrik Robin**, paraît-il lui aussi très doué. Tout le monde, ou presque, l'est dans le monde de Sophie qui évoque avec tendresse sa copine **Marie-Laurence de Rochefort**, attachée de presse de Marc Dorcel et de l'archevêché de Paris... On peut la croiser à la nuit tombée, distribuant la soupe populaire aux nécessiteux avant d'aller aux pinces-fesses de pornstars. J'adore. *Le Monde*, lui, n'attend pas : **Louis Dreyfus**, son patron surmené, doit nous quitter au milieu du repas, alors que **Sophie Bramly**, coauteur avec François Olivennes de *Tout ce que les femmes ont toujours voulu savoir sur le sexe*, m'annonce qu'elle a découvert un nouveau continent sexuel : les filles flexisexuelles, celles qui s'embrassent mais ne couchent qu'avec les hommes. « *Elles ne sont ni homo ni bi, mais autre chose.* » « *Ça m'a tout l'air d'une pyramide inversée de conneries, tout ça !* » s'emporte Blanchette, alors que nous nous retrouvons plus tard pour regarder *Husbands* sur mon lit, avec Noiraude qui n'a pas attendu Sophie Bramly pour ramasser les flexisexuelles à la pelle sans s'arrêter à celle-ci. Amen. ●

Quoi de neuf ?

Une sélection de nouveautés à se procurer sans tarder.



K-SWISS

Pour ses 50 ans, K-Swiss créé en exclusivité le modèle «Irvine pour elle et lui». Un modèle alliant confort et style pour un look toujours chic en toutes circonstances. *Happy birthday* K-Swiss! K-Swiss «Irvine OG 50th», en cuir et gomme, modèle mixte, 139,90 €. www.kswiss.com



FRED PERRY

Indéniablement British, incontestablement fidèle aux origines de la marque, la ligne «Authentique» retranscrit incontestablement l'univers original de la couronne, dans le respect des traditions britanniques chères à Fred Perry. www.fredperry.com



ÉPICÈNE

Littéralement «sans genre», Épicène est la première eau de parfum signée Tassia Canellis. Depuis qu'elle crée des bijoux, Tassia imagine chacun d'entre eux comme une seconde peau. Des pièces que l'on garde sur soi et qui accompagnent les instants de la vie. Il était ainsi naturel d'élaborer une fragrance, une autre enveloppe charnelle, invisible. Tel, peut-être, l'accueil de la forêt, à l'heure où l'on ne distingue plus le chien du loup, où le silence immobile libère ses senteurs boisées. L'instant fugace où la fraîcheur des agrumes cède le pas au cuir, plus intense, fidèle et rassurant. Épicène n'aura qu'un genre, le vôtre. Vaporisateur 50 ml, 80 €. En vente au showroom Tassia Canellis, 153 rue Amelot, Paris 11, 095188064.



ANONYME PARIS

En 2014, Vincent Guillet décide de lancer Anonyme Paris, sa propre marque d'accessoires pour hommes afin de pouvoir développer sa propre vision du luxe. Vincent Guillet créé des *must have* intemporels dans les meilleurs matériaux et ateliers au monde. Le luxe est dans le détail, les lignes épurées et la traçabilité des matières. Sneakers Anonyme Paris, en sept finitions, doublées en veau. Boutique Anonyme, 6, rue de la Vrillière, Paris 1.



HUGO BOSS

Le 25 mars prochain, le leader des prêt-à-porter masculin et féminin s'installera au 9, place des Jacobins, dans le quartier chic et animé de Bellecour. Sur 427 m² spécialement dédiés aux collections Boss femme et homme sur trois étages, elle a été totalement repensée pour une approche à 360 degrés de la mode et de la distribution de luxe. Par ce concept d'architecture et de design, Hugo Boss s'affirme comme la référence internationale en matière de mode et d'art de vivre. «Il offre une nouvelle sophistication de l'aménagement, développe l'expérience du client et reflète les valeurs fondamentales de la marque», souligne Claus-Dietrich Lahrs, PDG d'Hugo Boss. 9, place des Jacobins 69002 Lyon - Numéro lecteurs: 0144 17 16 81 - Site internet: store-fr.hugoboss.com



Jacob Aue Sobol/Magnum Photos

Adresses

ACNE STUDIOS
WWW.ACNESTUDIOS.COM
AGENT PROVOCATEUR
WWW.AGENTPROVOCATEUR.COM
ALEXANDRE VAUTHIER
WWW.ALEXANDREVAUTHIER.COM
BALMAIN
WWW.BALMAIN.COM
BERLUTI
WWW.BERLUTI.COM
BIG ARISTOTE
WWW.BIGARISTOTE.COM
CALVIN KLEIN
WWW.CALVINKLEIN.COM
CARINE GILSON
WWW.CARINEGILSON.COM
CARVEN
WWW.CARVEN.COM/FR
CHANEL
WWW.CHANEL.COM
CHEVIGNON
WWW.CHEVIGNON.COM
CHRISTIAN DIOR
WWW.DIOR.COM
CHRISTIAN LOUBOUTIN
WWW.CHRISTIANLOUBOUTIN.COM
CONVERSE
WWW.CONVERSE.COM
COSTUME NATIONAL
WWW.COSTUMENATIONAL.COM

DIESEL BLACK GOLD
WWW.DIESEL.COM
DIOR HOMME
WWW.DIOR.COM
DRIES VAN NOTEN
WWW.DRIESVANNOTEN.BE
EDDIE BORGO
WWW.EDDIEBORGO.COM
EMPORIO ARMANI
WWW.ARMANI.COM
ERES
WWW.ERES.FR
ETAM
WWW.ETAM.COM
FALKE
WWW.FALKE.COM
G-STAR
WWW.G-STAR.COM
GEOX
WWW.GEOX.COM
GIANVITO ROSSI
WWW.GIANVITOROSS.COM
GIUSEPPE ZANOTTI
WWW.GIUSEPPEZANOTTIDESIGN.COM
GUCCI
WWW.GUCCI.COM
HERMÈS
WWW.HERMES.COM
IRO
WWW.IROPARIS.COM

INTIMISSIMI
FR.INTIMISSIMI.COM
JEAN COLONNA
WWW.JEANCOLONNA.COM
JOHN GALLIANO
WWW.JOHNALLIANO.COM
KIKI DE MONTARNASSE
KIKIDM.COM
KOVA JEWELS
WWW.KOVAJEWELS.COM
LANVIN
WWW.LANVIN.COM
LEVI'S
WWW.LEVI.COM
LOUIS VUITTON
WWW.LOUISVUITTON.COM
MAISON KITSUNÉ
MAISON-KITSUNE.LEXCEPTION.COM
MARC JACOBS
WWW.MARCJACOBS.COM
MELET MERCANTILE
MELETMERCANTILE.COM
MIU MIU
STORE.MIUMIU.COM
NINA RICCI
WWW.NINARICCI.COM
NORMA KAMALI
WWW.NORMA-KAMALI.STYLIGHT.FR
PAUL SMITH
WWW.PAULSMITH.FR

POLOGEORGIS
POLOGEORGIS.COM
PRADA
WWW.PRADA.COM
REDSKINS
WWW.STORE-REDSKINS.COM
ROCHAS
WWW.ROCHAS.COM/
SAINT LAURENT BY HEDI SLIMANE
WWW.YSL.COM
SANDRO
FR.SANDRO-PARIS.COM
SONIA RYKIEL
WWW.SONIRYKIEL.COM
THE KOOPLES
WWW.THEKOOPLES.COM
TOMMY HILFINGER
R.TOMMY.COM
VALENTINO
WWW.VALENTINO.COM
VICTORIA'S SECRET
WWW.VICTORIASSECRET.COM
WANDA NYLON
WWW.WANDANYLON.FR
WOLFORD
WWW.WOLFORDSHOP.FR
ZADIG & VOLTAIRE
WWW.ZADIG-ET-VOLTAIRE.COM
ZANA BAYNE
ZANABAYNE.COM

La nuit de Rinus Van de Velde

Les employées de sexe féminin de ce magazine aimeraient être sculptées par les mains souillées de ce Belge qui passe ses nuits dans un hangar à faire de l'art. Il est par ailleurs égérie Dior Homme.



18h13
*Création d'un
nouveau décor.*



22h16
*Sélection
d'œuvres pour
mon nouveau
livre.*



**22h05
à 3h**
Je dessine.



19h05
*Sculpture pour mon
expo au SMAK.*

20h44
*Shooting du décor
avant de le dessiner.*



03h07
Une nuit en fumée.



03h21
J'envoie des mails.



RENAULT
La vie, avec passion

Renault KADJAR

Vivez plus fort.

Renault vous invite à découvrir ses vidéos d'expériences inédites et à vous inscrire pour participer, vous aussi, à l'aventure Kadjar Quest sur le site kadjarquest.fr

**KADJAR
QUEST**
VIVEZ PLUS FORT



Transmission 4x4*
Boîte automatique EDC à double embrayage*
Projecteurs avant Full LED Pure Vision*

* Disponible de série ou en option selon version. Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,8/5,8.
Émissions CO₂ min/max (g/km) : 99/130. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.
Inscription au tirage au sort jusqu'au 24 mars. Kadjar Quest : la quête du Kadjar.

Renault recommande **elf**

renault.fr



SAINT LAURENT
PARIS